

## Expertises archéologiques 2021

PROJET 154-14-0036, MUNICIPALITÉ DE LONGUE-RIVE

Direction générale de la Côte-Nord



---

Noémie Plourde, Jany-Claude Bouchard et Gisèle Piédalue  
Subarctique Enr

Février 2022

---

Photo page couverture : Vue générale de l'aire des travaux en 2021, du côté ouest du pont traversant la rivière Sault-au-Mouton, vers l'est. Source : Subarctique Enr., DSCN3893, 2021-05-25.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC

EXPERTISE ARCHÉOLOGIQUE 2021

PROJET 154-14-0036, MUNICIPALITÉ DE LONGUE-RIVE

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CÔTE-NORD

No de dossier, ministère des Transports du Québec: 6710-19-AD01

Permis de recherche archéologique au Québec : 21-SUBA-01

Titulaire du permis de recherche archéologique : Subarctique. Enr.

Rapport préparé par :

Subarctique Enr

1428, rue des Maristes

Chicoutimi (Québec) G7H 4K7

Téléphone : 418-693-5444

Adresse courriel : [subarctique@hotmail.com](mailto:subarctique@hotmail.com)

Ministère des Transport du Québec

Direction de l'environnement

Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation

800 Place D'Youville, 11e étage

Québec (Québec) G1R 3P4

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CÔTE-NORD

Février 2022

## Sommaire

Le présent mandat a été confié à la firme Subarctique Enr. par le ministère des Transports du Québec (MTQ), direction générale de la Côte-Nord, dans le cadre du projet de réfection de la chaussée (projet routier 154-14-0036) et des services publics pour la municipalité de Longue-Rive. Il s'agit de la suite de la surveillance des travaux entamés en 2019 (Subarctique Enr., 2020).

Les vestiges mis au jour dans le cadre de cette phase des travaux sont un poteau électrique en bois et le niveau de la chaussée associée à l'ancien chemin menant au pont couvert enjambant la rivière Sault-au-Mouton de ca 1871 à 1951. Aucun artefact n'a été recueilli lors de ces travaux.

Le document qui suit, reprend, en grande partie, le rapport des interventions réalisées dans le cadre des travaux de 2019 afin de contextualiser celles de 2021.

## Équipe de réalisation

### **Ministère des Transports du Québec**

Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation

Direction de l'environnement

Ghislain Gagnon Archéologue, chargé d'activité en remplacement d'Isabelle Duval

Camille Thériault Archéologue étudiante

### **Subarctique Enr.**

Érik Langevin Archéologue, chargé de projet, édition

Noémie Plourde Archéologue, chargée de terrain

Jany-Claude Bouchard Archéologue, assistante

Raphaël Gadbois Cartographe

Gisèle Piédalue Archéologue, recherche et rédaction

Jennifer Gagné Édition et rédaction

## Table des matières

Sommaire .....	IV
Équipe de réalisation.....	V
Liste des figures .....	VIII
Liste des tableaux.....	XIV
1. Introduction.....	1
2. Localisation générale .....	2
3. Méthodologie .....	4
3.1 Stratégie d'intervention.....	6
3.2 Contexte d'occupation paléohistorique.....	6
3.3 Contexte d'occupation historique .....	7
3.4 Découverte de biens et de sites archéologiques .....	7
3.5 Collecte de données paléohistoriques .....	7
4. Compte rendu de la surveillance des travaux .....	8
5. État des connaissances archéologiques.....	12
6. Contexte géographique et environnemental.....	16
6.1 Région hydrographique.....	16
6.2 Région écologique .....	16
6.3 La paléogéographie.....	17
7. Cadre ethnologique et archéologique.....	20
7.1 Synthèse du cadre paléohistorique et historique amérindien régional et local .....	20
7.1.1 Occupation/fréquentation de 3000 à 5500 AA(Archaïque).....	21
7.1.2 Occupation/fréquentation de 2400 à 3000 AA .....	25
7.1.3 Occupation/fréquentation de 1000 à 2400 AA .....	26
7.1.4 Occupation/fréquentation 1000 à 450 AA (Sylvicole supérieur) .....	27
7.1.5 Occupation/fréquentation circa 450 AA à 50 AA.....	29
7.2 Occupation eurocanadienne du secteur à l'étude.....	31
7.2.1 La seigneurie des Mille-Vaches.....	31
7.2.2 Les premiers établissements agro-forestiers .....	33
7.2.3 Les moulins à scie et le développement de Sault-au-Mouton.....	35
7.3 Historique du projet du secteur à l'étude .....	42
8. Résultats des interventions archéologiques en 2019.....	43
Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.	

8.1 Inventaire mécanique sur les propriétés de la Municipalité.....	43
8.1.1 Bâtiment de la scierie de ca 1858 (100B) .....	43
8.1.2 La scierie du 20 <sup>e</sup> siècle.....	50
8.2 Surveillance archéologique dans l’emprise du corridor routier .....	68
8.2.1 Débris de coupe et brûlis (100K17, 100K18) .....	70
8.2.2 Bâtiment de la scierie ca 1858 (100J1, 100J2, 100K1, 100K2).....	71
8.2.3 Dalle de maçonnerie (100H2).....	75
8.2.4 Le hangar ca 1954 (100K19) .....	77
8.2.5 Chemin et trottoir en rondins de bois (100K3, 100K7, 100K8, 100K9, 100K19) .....	79
8.2.6 Ponceau en bois (100K5) .....	82
8.2.7 Poteaux électriques et poteaux de balisage (100K10, 100K12, 100K13, 100K20) .....	85
8.2.8 Dispositifs souterrains d’utilité publique .....	87
9. Résultats de l’intervention archéologique en 2021 .....	98
9.1 Ancien poteau (100M) .....	98
9.2 Chemin menant au pont couvert (ca 1871-1951) (100M) .....	99
9.3 Ancien niveau de chaussée de la rue Principale (100L) .....	102
10. Conclusions et recommandations .....	103
Ouvrages et sources .....	106
Annexe 1 : Notes de terrain .....	111
Annexe 2 : Photos de terrain et catalogue photos .....	113
Annexe 3 : Photos de terrain géoréférencées .....	119
Annexe 4 : Tables de coordonnées .....	122
Annexe 5 : Tableau descriptif des sols par sous-opération (2019 et 2021) .....	123
Annexe 6 : Fiches de site révisées .....	132
Annexe 7 : Aide-mémoire.....	139

## Liste des figures

Figure 1 : Localisation générale de l'aire des travaux faisant l'objet des interventions archéologiques. (Source : Google Maps/Google Earth, Données cartographiques 2019).	3
Figure 2 : Localisation des travaux réalisés en 2021. (Source : R. Gadbois-Langevin, ...)	5
Figure 3 : Limites du site archéologique DdEh-6, indiquant les aires d'intervention en 2019 et, encadrées en rouge, celles des travaux en 2021. <i>Subarctique 2019/2021</i> .....	9
Figure 4 : Vue générale de la tranchée 100L, dans l'emprise de la rue Principale de Longue-Rive, vers le nord. (Photo no : 1622028331571.jpg, 2021-05-26).....	10
Figure 5 : Vue générale de la tranchée 100M vers le nord-ouest. (Photo n° : 1621969996827.jpg, 2021-05-26) .....	11
Figure 6 : Sites archéologiques identifiés à proximité du projet 154-14-0036. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2020.) .....	15
Figure 7 : Sites ayant des composantes situées entre 9500 et 3000 AA (Source : Conseil des Montagnais du Lac-St-Jean, mars 2002) .....	24
Figure 8 : Plan de la seigneurie de Mille-Vaches par Duncan Stephen Ballantyne vers 1831 où figure une partie du fleuve Saint-Laurent, la rivière Portneuf, la pointe de Mille-Vaches et le ruisseau du Rocher-Rouge. Le plan contient également les dimensions de la seigneurie, les bornes, les bâtiments et l'église. (Source : BAnQ, Fonds du Ministère des Terres et Forêts, E21, S555, SS1, SSS20, PM. 5A).....	32
Figure 9 : Plans Duberger, 1852, indiquant la répartition des lots de la seigneurie de Mille-Vaches et les squatters qui les réclament. (Source : BAnQ, T22, Cantons de Tadoussac, d'Iberville, village des Escoumins, Fonds ministère des Terres et Forêts, Georges Duberger, 1852-53, pp. 24 et 25).....	34
Figure 10 : Extrait du carnet de relevé de P.H. Dumais, arpenteur, en 1872-73 décrivant le poste de Sault-au-Mouton. (Source : BAnQ, 03Q_E21S60SS2P70_017) .....	35
Figure 11 : Plan d'arpentage de 1881 indiquant le moulin à scie et la boutique de forge, situés de part et d'autre de la rivière Sault-au-Mouton. (Source : BAnQ, Plan de la partie du chemin maritime rive nord située dans le canton Iberville, Fonds ministère des Terres et Forêts, Jean-Célestin Desmeules, 2 juillet 1881).....	37
Figure 12 : Plan de 1954 indiquant les installations de la compagnie Donnacona Paper de part et d'autre de la rivière Sault-aux-Moutons. (Source : ministère des Transports, Plan parcellaire, 9 avril, 1954) .....	40
Figure 13 : Vue panoramique des installations de la scierie de Sault-au-Mouton, s.d. Outre le moulin et l'arboriduc, on remarque le magasin général, les hangars, le garage et l'atelier de mécanique, puis, de l'autre côté de la rivière et du pont couvert, la grange et les maisons d'employés alignés le long de la crête supérieure. (Source : Municipalité de Longue-Rive, D-0024+.).....	40

Figure 14 : Le pont couvert traversant la rivière Sault-au-Mouton et le chemin menant à Mille Vaches, en 1944. On aperçoit deux des maisons de compagnie surplombant la grange. (Source : BAnQ numérique, 03Q, E6, S7, SS1, P24026)..... 41

Figure 15 : Photo datant de 1977, sur laquelle on aperçoit les caissons de l’ancien pont couvert et le nouveau pont datant de 1951 immédiatement au nord. Les supports en béton de l’amenée d’eau vers la scierie sont également visibles. (Source : BAnQ numérique, 06M\_P690S1\_D77-219\_0197)..... 41

Figure 16 : Vue d’ensemble des poutres, depuis l’angle nord-est du bâtiment vers l’ouest. On remarque l’épaisse couche de croûtes de bois à gauche. (Photo n° : 100B-DSCN0965, 2019-06-17)..... 45

Figure 17 : Vue générale situant les vestiges du bâtiment en bois, vers l’est. (Photo n° : 100B-DSCN0984, 2019-06-17) ..... 45

Figure 18 : Localisation des vestiges du bâtiment en bois mis au jour dans la tranchée 100B, situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)..... 46

Figure 19 : Détail de la poutre nord reposant sur l’horizon AE. (Photo n° : 100B-DSCN1155, 2019-08-18)..... 47

Figure 20 : Détail d’un des pieux mis au jour dans la tranchée 100B2. (Photo n° : 100B2-DSCN0782, 2019-06-15)..... 48

Figure 21 : Localisation des 3 pieux au nord du bâtiment en bois (100B2), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)..... 49

Figure 22 : Superposition de la carte des installations de Donnacona Paper datant de 1954 aux tranchées réalisées en 2019. La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-12) ..... 51

Figure 23 : Le magasin général vers 1940. (Source : Létourneau, 1984, p. 80) ..... 52

Figure 24 : Détail de la façade du magasin général sous Donnacona Paper, s.d. L’atelier de mécanique est visible à droite. Entre les deux, à l’arrière-plan, on aperçoit la grange et les maisons de compagnie situées de l’autre côté de la rivière. (Source : Municipalité de Longue Rive)..... 53

Figure 25 : Fondations en maçonnerie du magasin et de l’annexe (en avant-plan), vues vers le sud. (Photo n° : 100D-DSCN1166, 2019-06-16)..... 54

Figure 26 : Fondations en maçonnerie du magasin, à partir de l’angle sud-est. (Photo n° : 100D-DSCN 1175(3), 2019-06-16)..... 54

Figure 27 : Plan indiquant les limites présumées des fondations du magasin général (100D), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)..... 55

Figure 28 : Muret de briques du côté est de l’annexe. (Photo n° : 100D-DSCN1110, 2019-06-17) ..... 56

Figure 29 : Dalle supportant vraisemblablement le réservoir à eau chaude sous les débris de démolition dans le soubassement du magasin. (Photo n° : 100D-DSCN1201, 2019-06-18) ..... 57

Figure 30 : Amas de débris provenant des remblais à l'intérieur des fondations du magasin. (Photo n° : 100D-DSCN1214, 2019-06-18)..... 58

Figure 31 : Superposition des tranchées 100A et 100G à l'atelier de mécanique inscrit sur le plan de 1954. La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)..... 60

Figure 32 : Alignement de trous de pieux dans les tranchées 100G et 100A. (Photo n°: 100A/100G-DSCN0613, 2019-06-14)..... 61

Figure 33 : Détail des tranchées 100A et 100G illustrant la série de trous de pieux correspondant à l'emplacement de l'atelier de mécanique, situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-15) ..... 62

Figure 34 : Plan de 1954 indiquant les installations de la compagnie Donnacona Paper de part et d'autre de la rivière Sault-au-Mouton. (Source : ministère des Transports, Plan parcellaire, 9 avril, 1954) ..... 64

Figure 35 : Extrait de la vue panoramique de la scierie. L'atelier de mécanique et son annexe sont encerclés. (Source : Municipalité de Longue Rive)..... 65

Figure 36 : Localisation des tranchées 100E et 100F par rapport à l'emplacement des maisons sur la carte de 1954, selon la superposition réalisée par Subarctique. La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10) ..... 66

Figure 37 : Détail des tranchées 100E et 100F illustrant les vestiges mis au jour, situés dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-15) ..... 67

Figure 38 : Vue des maisons situées dans l'aire des travaux du côté ouest de la rivière Sault-au-Mouton. Le plus grand bâtiment est vraisemblablement la maison de pension inscrite sur le plan de 1954. (Source : BAnQ, 03Q, E6, S7, SS1, P87348, Dam et Bois de la Donnacona à Sault au Mouton, Co. Saguenay, Paul Carpentier, 1951) ..... 68

Figure 39 : Tranchées réalisées en mode surveillance dans le corridor routier (100H, 100J et 100K). La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)..... 69

Figure 40 : Séquence des couches de débris de coupe et d'horizon AE sur l'argile en place près de l'extrémité ouest de la tranchée 100K (100K18). (Photo n° : 100K18-DSCN1043 et DSCN-1050, 2019-08-13) ..... 70

Figure 41 : Emplacement du bâtiment ca 1858 et des excavations dans lesquelles il a été repéré. Le bâtiment est localisé à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)..... 72

Figure 42 : Plancher du bâtiment avec le niveau AE visible sous le bois à l'avant-plan (100J1). Le bois porte des traces d'incendie. (Photo n° : 100J1-DSCN0453, 2019-08-06) 73

Figure 43 : Empreinte de l'angle nord-est du bâtiment (100K1). (Photo n° : 100K1-DSCN0499, 2019-08-06).....	73
Figure 44 : Dégagement du niveau de bois (100J2) faisant suite au bâtiment dégagé en 100J1. (Photo n° : 100J2-DSCN-1142, 2019-08-14).....	74
Figure 45 : Dalle de maçonnerie de briques et ciment (100H2) sous les remblais récents du site. (Photo n° : 100H2-DSCN0417, 2019-08-06).....	75
Figure 46 : Localisation de la dalle en maçonnerie de brique (100H2). Le vestige est situé à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10).....	76
Figure 47 : Plan des vestiges, superposé sur le plan de 1954 sur lequel figure le hangar du côté sud du chemin principal, près du lot 43. Le hangar est localisé à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-15).....	78
Figure 48 : Localisation des différents éléments en rondins pouvant être associés à un chemin ou un trottoir en bois, situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10).....	80
Figure 49 : Détail du mode de construction du trottoir (100K7). (Photo n° : 100K7-0934, 2019-08-12).....	81
Figure 50 : Poutres de bois demi-rondes disposées en série le long de la paroi sud de la tranchée (100K19). (Photo n° : 100K19-DSCN1060, 2019-08-13).....	81
Figure 51 : Localisation du ponceau traversant le chemin principal (100K5). Le vestige se trouve à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10).....	83
Figure 52 : Ponceau traversant la tranchée 100K, du nord au sud. (Photo n° : 100K5-DSCN0618, 2019-08-07).....	84
Figure 53 : Détail des poteaux localisés de part et d'autre du trottoir de bois (100K). (Photos n°s : 100K10-DSCN0960, 100K12-DSCN0976, 100K13-DSCN0978, 100K20-DSCN1058, 2019-08-13).....	85
Figure 54 : Vue du chemin du village vers l'est, [1957]. On remarque les poteaux de part et d'autre de la route. (Source: BAnQ, E3Q_E6S7SS1-P1751-57).....	86
Figure 55 : Excavation du côté nord de la route Principale (100H). L'ancien tuyau d'aqueduc est visible au bas de la photo. (Photo n° : 100H-DSCN0390, 2019, 08-05) ....	88
Figure 56 : Localisation de l'embranchement du tuyau d'aqueduc traversant la route Principale (100K3 et 100J2), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10).....	89
Figure 57 : Caisson en bois goudronné renfermant le tuyau d'aqueduc en fonte, section sud. Les poutres équarries, autrefois en position verticale, semblent avoir servi de balises (100K3). (Photo n° : 100K3-DSCN0540, 2019-08-07).....	90
Figure 58 : Caisson en bois goudronné renfermant le tuyau d'aqueduc en fonte, section nord (100J2). (Photo n° : 100J2-DSCN1143, 2019-08-14).....	91

Figure 59 : Vue en coupe de l'ancien tuyau d'aqueduc (la main), vers l'ouest (100H). (Photo n° : 100H-DSCN0392, 2019-08-05).....	92
Figure 60 : Localisation des égouts pluviaux mis au jour sous l'axe routier (100K5, 100K8, 100K14, 100K16), situés dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois- Langevin, 2019-09-10) .....	93
Figure 61 : Tuyau en tôle ondulée traversant le chemin principal, vue vers le nord (100K8). (Photo n° : 100K8-DSCN0939, 2019-08-13) .....	94
Figure 62 : Égout pluvial dans l'axe de la rue de la Chôte, vue vers le nord (100K14). (Photo n° : 100K14-DSCN-0998, 2019-08-13).....	95
Figure 63 : Localisation du drain en bois (100K4), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10) .....	96
Figure 64 : Profil des sols entourant le drain en bois dans la paroi sud de la tranchée 100K, indiquant son lien avec un ancien niveau d'occupation (100K4). (Photo n° : 100K4- DSCN0608, 2019-08-07).....	97
Figure 65 : Reste de poteau électrique et tige de hauban, vers le sud-est, tranchée 100M. (Photo n° DSCN3963, 2021-05-25).....	98
Figure 66 : Reste d'un caisson de bois de l'ancien pont couvert traversant la rivière Sault- au-Mouton avec le pont actuel en arrière-plan, vue vers le nord. (Photo n° : DSCN0504, 2019-08-06).....	99
Figure 67 : Plateau du tronçon de l'ancien chemin menant au pont couvert (ca 1871), au sud de la rue Principale actuelle, vue vers l'est. (Photo no DSCN3940, 2021-05-25) ....	100
Figure 68 : Paroi ouest de la tranchée 100M indiquant le niveau du chemin menant à l'ancien pont couvert (couche 3), vers le nord-ouest. (Photo n° DSCN3953, 2021-05-25) .....	101
Figure 69: Profil des sols à l'approche du pont actuel traversant la rivière Sault-au- Mouton, tranchée 100L, vers le nord. Le niveau de la chaussée en 1951, lors de la construction du pont, est visible en paroi. (Photo n° DSCN3990, 2021-05-26) .....	102
Figure 70 : Limites proposées du site DdEh-6 (en pointillé). (Source : MTQ, 2019).....	104

## **Liste des tableaux**

Tableau 1 : Sommaire de l'intervention archéologique de 2019. ....	1
Tableau 2 : Sites archéologiques à proximité et dans l'emprise du projet 154-14-0036 (UTM fuseau 19). ....	13
Tableau 3 : Synthèse des études et interventions archéologiques réalisées antérieurement dans l'emprise et en périphérie de l'aire d'étude.....	14
Tableau 4 : Ventilation des données écologiques du projet 154-11-0036 dans la municipalité de Longue-Rive.....	17
Tableau 5 : Tableau chronologique des différentes occupations. ( <i>Tiré de Plourde 2010</i> )	20

## 1. Introduction

Le rapport qui suit présente les résultats de la surveillance archéologique effectuée dans le cadre du projet routier 154-14-0036 et de l'aménagement de services publics pour la municipalité de Longue-Rive, les 25 et 26 mai 2021. Ce mandat a été réalisé pour le compte du ministère des Transports du Québec (ci-après MTQ), direction générale de la Côte-Nord (voir Tableau 1). Les travaux archéologiques s'inscrivent dans le cadre de l'application de la Loi sur le patrimoine culturel, de la Loi sur le développement durable et de l'approche préventive mise de l'avant par le MTQ afin de protéger le patrimoine archéologique du Québec.

La présente surveillance archéologique a été réalisée dans l'emprise de la route principale du village de Longue-Rive (route 15) et ses abords du côté sud, à l'ouest du pont enjambant la rivière Sault-au-Mouton. Il s'agit de la suite de la surveillance des travaux entamés en 2019 (Subarctique Enr., 2020).

Le document qui suit reprend, en grande partie, les éléments d'information présentés dans le rapport des interventions de 2019, tout en spécifiant le cadre méthodologique et contextuel, ainsi que les résultats de l'expertise archéologique réalisée en 2021.

Projet	Municipalité	Nature des travaux routiers	Type d'intervention	Superficie (m <sup>2</sup> )	Nombre de Tranchées	Date de réalisation	Résultat
154-14-0036	Longue-Rive	Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive et réfection des services.	Surveillance archéologique dans l'emprise de la route principale (route 15).	519 m <sup>2</sup>	2	2021-05-25 et 2021-05-26	Positif

**Tableau 1 : Sommaire de l'intervention archéologique de 2019.**

## **2. Localisation générale**

Les travaux archéologiques ont été réalisés sur le territoire de la région administrative de la Côte-Nord, plus précisément dans le village de Longue-Rive (figure 1), à l'intérieur des limites du site DdEh-6, telles que proposées en 2018<sup>1</sup>.

Ce territoire prend place dans la MRC de la Haute-Côte-Nord, à 66 km au nord-est de Tadoussac et à 25 km des Escoumins. Le code géographique de la municipalité est 95032. Sa latitude nord est 48° 32` 30`` (MTM : 9726934.242) et sa longitude ouest est 60° 15` 15`` (MTM : -3970792.243), fuseau MTM 7.

Situé sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent en Haute-Côte-Nord, le village de Longue-Rive a été créé le 7 mai 1997 à la suite de la fusion du village de Sault-au-Mouton et de Saint-Paul-du-Nord<sup>2</sup>. Bien que sa création soit plutôt récente, son histoire est d'époque plus ancienne<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Suite aux travaux d'inventaire effectués par Archéo Mamu. *Réfection de la chaussée du village de Longue-Rive, Municipalité de Longue-Rive, Inventaire archéologique (2018)*, Direction générale de la Côte-Nord, Municipalité de Longue-Rive, Québec, rapport préliminaire, février 2019.

<sup>2</sup> Le toponyme issu de la fusion a été adopté par résolution municipale, le 26 mai 1998. Commission de toponymie du Québec.

<sup>3</sup> Commission de toponymie du Québec, consulté le 15 octobre 2019, [http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no\\_seq=346609](http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=346609)

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

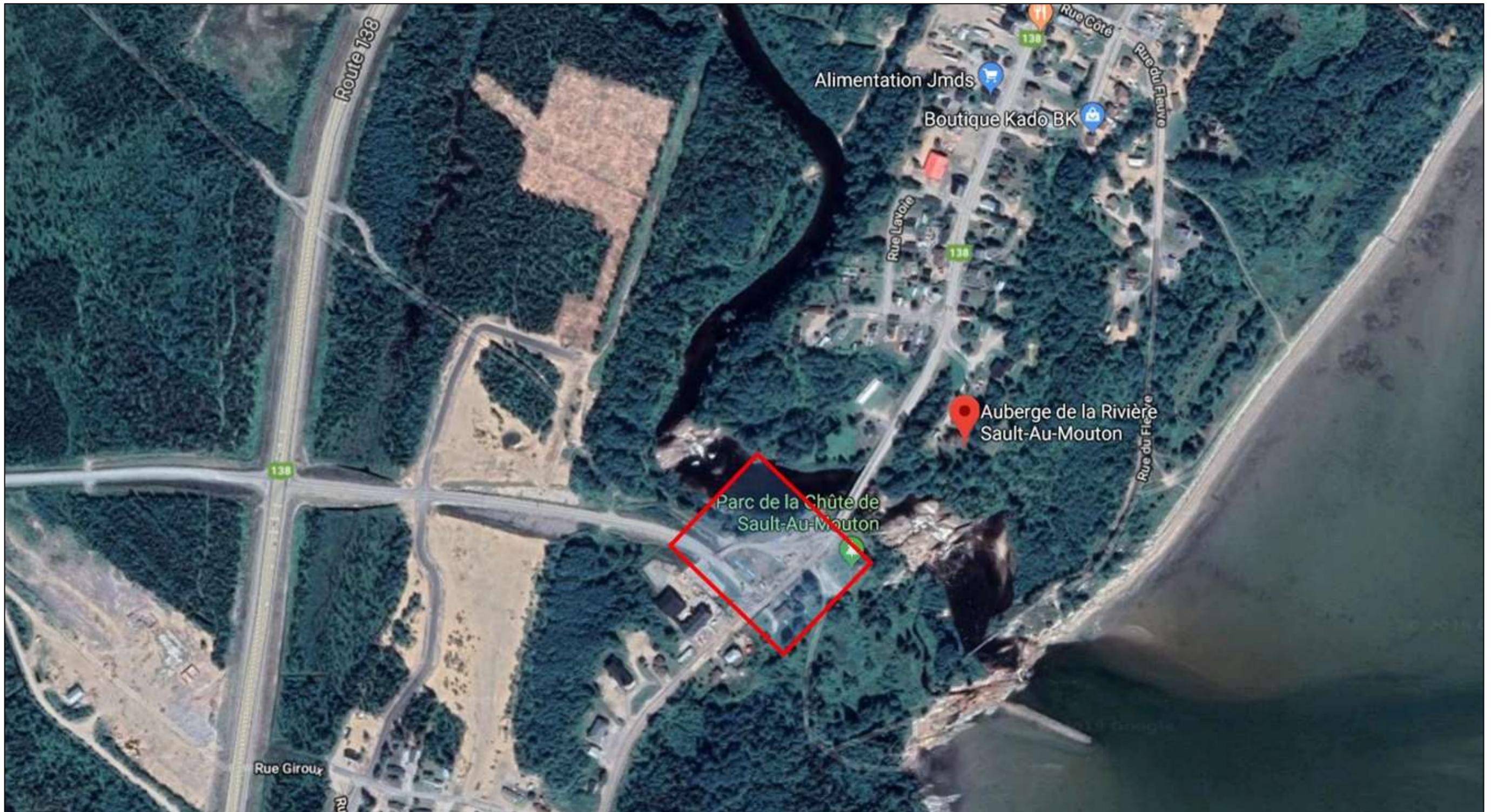


Figure 1 : Localisation générale de l'aire des travaux faisant l'objet des interventions archéologiques. (Source : Google Maps/Google Earth, Données cartographiques 2019)

### **3. Méthodologie**

De manière générale, la méthodologie prescrite au devis technique 6710-19-AD01 du MTQ, annexe 1 a été appliquée. La surveillance des travaux dans l'axe routier a été effectuée dans l'optique de circonscrire et de relever les éléments mis au jour. À cet effet, des arrêts d'excavation ont été prévus afin de permettre aux archéologues de dégager et d'enregistrer les vestiges<sup>4</sup>.

Le système TIKAL a été utilisé pour l'enregistrement des interventions et des vestiges. Comme il n'a pas été possible de connaître la numérotation complète des sondages effectués précédemment par Archéo-Mamu sur le site DdEh-6, nous avons attribué arbitrairement l'Opération 100 aux travaux archéologiques réalisés en 2019 et 2021<sup>5</sup>. Les sous-opérations L et M ont été attribuées dans le cadre de la présente phase de surveillance (figure 2).

---

<sup>4</sup> Il est à noter que la partie nord de l'approche du pont a été excavée avant l'arrivée des archéologues.

<sup>5</sup> Le rapport des interventions réalisées par Archéo-Mamu n'était pas complété lors du début des travaux contractés à Subarctique Enr. en 2019. Afin d'éviter un dédoublement dans l'attribution des numéros d'opération et compte tenu du nombre important de sondages réalisés par Archéo-Mamu, le numéro d'opération 100 a été attribué arbitrairement aux travaux débutant en 2019.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.



Figure 2 : Localisation des travaux réalisés en 2021. (Source : R. Gadbois-Langevin, ...)

### **3.1 Stratégie d'intervention**

Selon les directives du MTQ, le prestataire de services devait collecter, évaluer, analyser et sauvegarder les données et les biens archéologiques relatifs aux découvertes archéologiques ou sites archéologiques identifiés dans les limites du projet.

Les excavations ont été réalisées avec une pelle mécanique. Lorsque des vestiges archéologiques historiques ont été mis au jour à l'intérieur d'une excavation, l'évaluation s'est poursuivie à la truelle afin de déterminer les caractéristiques du vestige et, lorsque possible, en estimer les dimensions et la profondeur.

Toutes les données requises pour compléter les documents de suivi contractuels exigés dans le devis ont été recueillies, ainsi que l'ensemble des mesures et autres informations nécessaires à la compréhension des biens archéologiques, du site et de son contexte et à la production des plans exigés pour la production du rapport de recherche.

Bien qu'aucun artefact ou échantillon n'ait été recueilli, les tranchées et vestiges dégagés lors de la surveillance ont été relevés par tablette GPS, les interventions ont fait l'objet d'une couverture photographique et une analyse stratigraphique des tranchées a été effectuée. La mise en plan a été réalisée par le cartographe de Subarctique Enr.

La collecte de plans et photos anciens, effectuée précédemment, a permis d'alimenter les connaissances du site et l'identification des vestiges. Les sources consultées comprennent :

- les archives du ministère des Transports
- les archives de la Municipalité de Longue Rive
- les archives de la BAnQ
- les ouvrages historiques réalisés par Létourneau et Hovington

### **3.2 Contexte d'occupation paléohistorique**

En ce qui concerne l'occupation ancienne du secteur à l'étude et de sa périphérie immédiate, quelques sites archéologiques permettent de l'appréhender (DdEh-2 à 4, 6 et 8)<sup>6</sup>. C'est ainsi que plusieurs gisements témoignent d'une fréquentation au cours de la Paléohistoire, probablement depuis le Sylvicole inférieur jusqu'au moment de l'arrivée des Européens<sup>7</sup>. Pour l'heure, on ne trouve aucune trace de fréquentations plus anciennes que 3000 AA. Cependant, la présence de hautes terrasses à proximité des cours d'eau provenant du nord, suggèrent qu'il y a vraisemblablement eu fréquentation de ce

---

<sup>6</sup> Aucune trace d'occupation paléohistorique n'a été mise au jour sur le site DdEh-6, dans le cadre des présents travaux.

<sup>7</sup> Dubreuil 2017; Ethnoscop 2014; Plourde 2010.

secteur au cours de la période de l'Archaique, comme ce fut le cas dans les secteurs de Baie-Comeau et de Bergeronnes.

### **3.3 Contexte d'occupation historique**

L'essentiel de l'occupation historique du secteur des travaux gravite autour des complexes des moulins à scie en opération à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960. Les principales opérations industrielles étaient concentrées à l'embouchure de la rivière Sault-au-Mouton, qui servait de « chemin » pour transporter le bois de l'arrière-pays, alors que les activités de support (magasin de compagnie, maisons d'employés, hangars et ateliers) étaient localisées en terrain plus élevé près de la route principale. C'est dans ce dernier secteur que se sont déroulés les présents travaux, sur la rive ouest de la rivière (désigné le site DdEh-6). Autour de ce noyau s'est développé le petit village de Sault-au-Mouton, avec les infrastructures et services (ponts, chemins, réseaux d'électricité et d'eau potable) nécessaires pour son fonctionnement et dont un certain nombre traversent l'aire des travaux.

### **3.4 Découverte de biens et de sites archéologiques**

Aucun nouveau bien ou site archéologique n'a été mis au jour dans le cadre de cette surveillance et aucun artefact ou échantillon n'a été recueilli.

### **3.5 Collecte de données paléohistoriques**

Aucune trace, vestige ou artefact paléohistorique n'a été mis à découvert.

#### **4. Compte rendu de la surveillance des travaux**

##### *Description du projet 154-14-0036 dans la municipalité de Longue-Rive*

Dans le cadre du projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive, le ministère des Transports a octroyé l'exécution d'un mandat spécifique à la firme Subarctique dans le cadre du contrat 6710-19-AD01 afin d'effectuer une surveillance archéologique dans le cadre de travaux dans l'emprise de la route et en bordure est de celle-ci.

L'ensemble des travaux a été réalisé à l'intérieur des limites du site DdEh-6, situé sur la rive ouest de la rivière Sault-au-Mouton. Le site chevauche la rue Principale qui traverse la municipalité d'ouest en est et comprend une partie de la route transversale établie en 2012 pour rejoindre la route nationale 138. Le site occupe l'ancien lot 44 abritant la scierie de Donnacona Paper (figure 3).

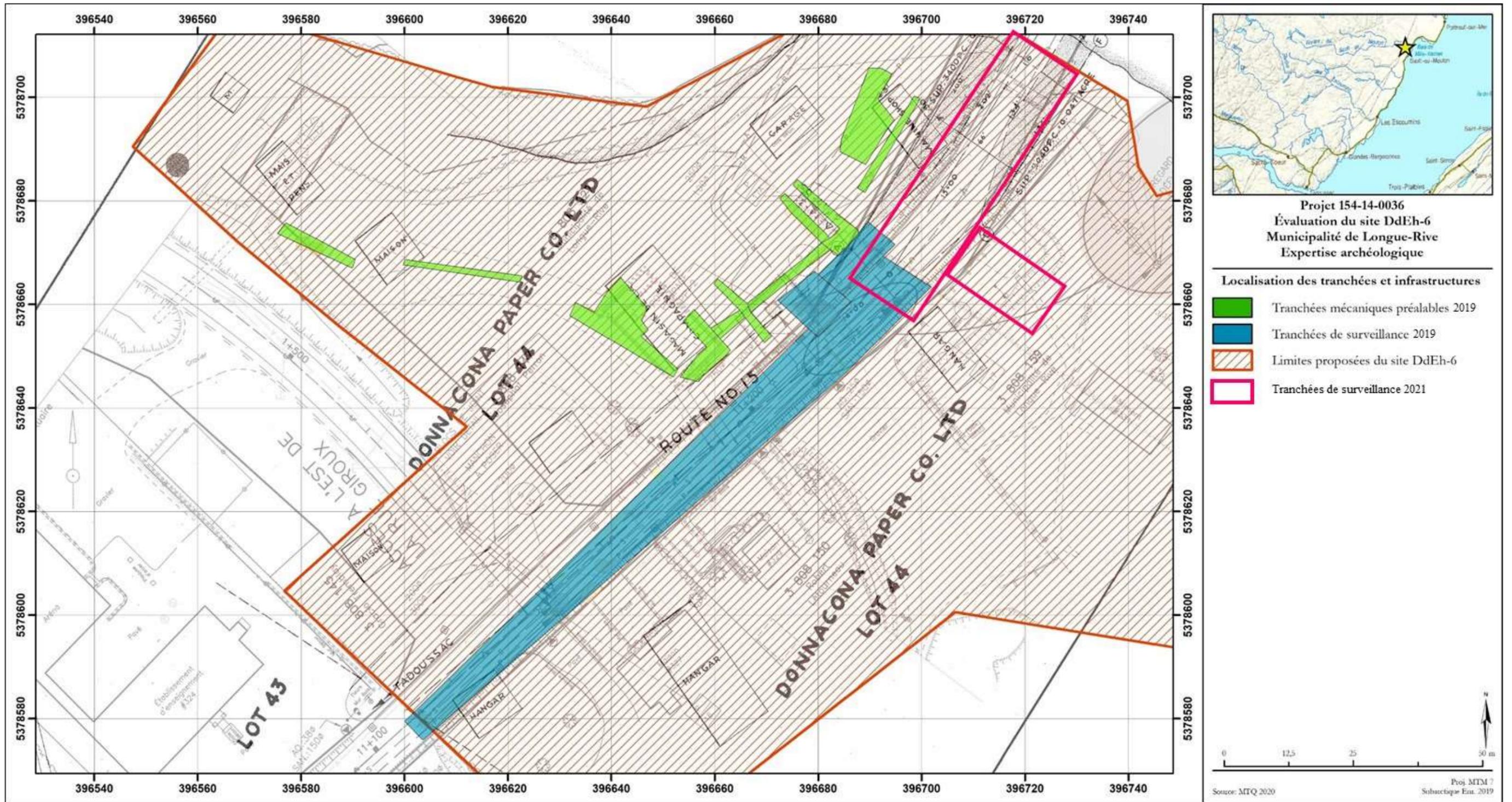


Figure 3 : Limites du site archéologique DdEh-6, indiquant les aires d'intervention en 2019 et, encadrées en rouge, celles des travaux en 2021. Subarctique 2019/2021

La surveillance archéologique, les 25 et 26 mai, a été chapeautée par une archéologue chargée de terrain et une assistante. Les travaux à surveiller comprenaient la suite de l'excavation de la rue Principale, sous la responsabilité du ministère des Transports (MTQ), afin d'améliorer le réseau d'aqueduc et de mettre en place un nouveau réseau de collecte et de traitement des eaux usées pour la Municipalité de Longue-Rive. L'intervention archéologique comprenait le suivi des excavations mécaniques dans le corridor de la rue Principale, à l'approche ouest du pont traversant la rivière Sault-au-Mouton, afin de documenter les vestiges témoignant d'activités et d'occupations anciennes (figures 2, 4 et 5).



**Figure 4 : Vue générale de la tranchée 100L, dans l'emprise de la rue Principale de Longue-Rive, vers le nord. (Photo no : 1622028331571.jpg, 2021-05-26)**



**Figure 5 : Vue générale de la tranchée 100M vers le nord-ouest. (Photo n° : 1621969996827.jpg, 2021-05-26)**

## 5. État des connaissances archéologiques

### *Projet 154-14-0036 dans la municipalité de Longue-Rive*

Le projet actuel se situe à l'intérieur du site archéologique DdEh-6. Ce dernier est situé à proximité des sites DdEh-2, DdEh-3, DdEh-4 (sur la rive opposée de la rivière Sault-au-Mouton). Le site chevauche la rue Principale (route 15) et borde la route transversale entre la rue Principale et la route 138, inventoriée en 2011 par Ethnoscop (voir Tableau 2). En 1980, Cornéliu Kirjan a pu déterminer que le secteur près de la rivière Sault-au-Mouton (DdEh-6) recelait une occupation de nature historique associée à la présence de l'ancienne scierie<sup>8</sup>. Kirjan remarqua plusieurs ruines au pied de la chute, à l'embouchure de la rivière Sault-au-Mouton. Parmi ceux-ci se trouvaient un ancien brûleur, un quai, une turbine et une installation pour une dalle de bois<sup>9</sup>. William Moss, qui retourna sur les lieux cinq ans plus tard, recommanda la protection physique de ces vestiges ainsi qu'une mise en valeur du site<sup>10</sup>. En 2018, Archéo-Mamu a été inventorié en partie le site de la scierie, au nord de la rue Principale, lors d'un inventaire réalisé dans le cadre du présent projet<sup>11</sup>.

En ce qui concerne les sites archéologiques en périphérie immédiate (DdEh-2, DdEh-3 et DdEh-4), ceux-ci ont été découverts en 1979 par Denis Émond et André Cyr. Tous ces sites sont de nature paléohistorique et ont minimalement fait l'objet de collecte de surface ainsi que de sondages pour deux d'entre eux. Deux tessons de céramique démontrant une occupation du Sylvicole Supérieur ont été recueillis sur le site DdEh-2<sup>12</sup>. D'après Michel Plourde<sup>13</sup>, il s'agit d'un site rare à avoir été répertorié à l'embouchure d'une rivière importante, la « Sault-au-Mouton ». Bien que l'occupation entière de ce site reste encore à déterminer, Plourde estime qu'il y a également eu une occupation des lieux pendant le Sylvicole Moyen sur le site DdEh-2. En ce qui a trait au site DdEh-3 et DdEh-4, Émond et Cyr considèrent que la division de ces sites, incluant DdEh-2, est très arbitraire. Ces sites représenteraient, de fait, « *une série continue et unique de petits emplacements* »<sup>14</sup>.

L'inventaire réalisé par Ethnoscop en 2011 comprenait une bande de terrain entre la rue Principale et la route 138 qui deviendrait une route transversale reliant les deux voies est-ouest. L'inspection visuelle d'une forte pente délimitant un large ravin a donné lieu à la

---

<sup>8</sup> Kirjan (1980).

<sup>9</sup> Dubreuil (2007), p. 98.

<sup>10</sup> Dubreuil (2007), p. 98.

<sup>11</sup> Archéo Mamu (2020), Réfection de la chaussée du village de Longue-Rive, municipalité de Longue-Rive, Inventaire archéologique (2018).

<sup>12</sup> Dubreuil (2007).

<sup>13</sup> Plourde (2010).

<sup>14</sup> Émond et Cyr (1979), p. 118.

découverte, à une altitude de 36 m (NMM), d'une digue en pierre maçonnée au chaînage 1 + 175 et d'un bassin de décantation en contrebas, vis-à-vis du chaînage 1 + 210<sup>15</sup>.

No source (ISAQ)	Site	Année d'intervention	Types d'interventions	Archéologue	Appartenance culturelle	Fonction du site	Localisations UTM	Distance du projet	Résultats
179	DdEh-2	1979	Collecte/sondage	Émond, D et Cyr, A.	Paléohistorique	Campement	Nord: 5376357 Est: 481447	200 m	Positif
179	DdEh-3	1979	Collecte/sondage	Émond, D et Cyr, A.	Paléohistorique	Campement	Nord: 5376402 Est: 481510	300 m	Positif
179	DdEh-4	1979	Collecte	Émond, D et Cyr, A.	Paléohistorique	Campement	Nord: 5376570 Est: 481575	500 m	Positif
845	DdEh-6	1980/1985	Identification visuelle	Kirjan, Cornéliu/Moss.	Historique, 19e et 20e siècles	Industrielle	Nord: 5376330 Est: 481276	0 m	Positif
5191	-	2011	Inventaire	Ethnoscop	Historique 20e siècle	Industrielle	Nord: 5381413 Est: 397650	5 m	Positif
-	DdEh-6	2018	Inventaire	Archéo Mamu	Historique, 19e et 20e siècles	Industrielle	Nord: 5376330 Est: 481276	0 m	Positif

**Tableau 2 : Sites archéologiques à proximité et dans l'emprise du projet 154-14-0036 (UTM fuseau 19).**

Pour ce qui est des autres sites recensés dans la municipalité, on note un autre campement paléohistorique localisé au nord-est de la baie des Bacon (DdEh-1) et un site situé près de la berge, le long de la rue Girard, présentant des composantes paléohistoriques et historiques (DdEh-5). Finalement, il y a le site DdEh-8, datant entre 3 000 et 2 600 AA., localisé sur une terrasse marine d'une altitude de 37 m (NMM), à l'ouest de la route 138<sup>16</sup>. L'ensemble des interventions réalisées antérieurement dans le corridor de la municipalité est présenté au tableau 3 et à la figure 6.

<sup>15</sup> Les coordonnées GPS (UTM) de la digue sont E 397650 N 5381413 (Fuseau 7). Les vestiges de la digue, datant du début du 20<sup>e</sup> siècle, n'ont pas été retenus pour l'emplacement d'un nouveau site archéologique. Ethnoscop (2012), p. 57.

<sup>16</sup> Le site a été découvert lors de travaux d'inventaire menés par la firme Ethnoscop en 2014, pour le compte du ministère des Transports.

No source (ISAQ)	Auteur, date (ISAQ)	Titre	Sites associés	Appartenance culturelle	Fonction des sites	Localisations UTM (Fuseau 19)	Distance du projet	Résultats	Recommandations
179	Émond, D et Cyr, A. (1979)	Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord Été 1979 Rapport final	DdEh-1	Paléohistorique	Campement	Nord:5375194 Est: 480733	1400 m	Positif	Fouille de sauvetage
179	Émond, D et Cyr, A. (1979)	Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord Été 1979 Rapport final	DdEh-2	Paléohistorique	Campement	Nord:5376357 Est: 481447	200 m	Positif	Fouille de la portion intacte de DdEh-2 et protection
179	Émond, D et Cyr, A. (1979)	Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord Été 1979 Rapport final	DdEh-3	Paléohistorique	Campement	Nord:5376402 Est: 481510	300 m	Positif	Aucune
179	Émond, D et Cyr, A. (1979)	Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord Été 1979 Rapport final	DdEh-4	Paléohistorique	Campement	Nord:5376570 Est: 481575	500 m	Positif	Aucune
179	Émond, D et Cyr, A. (1979)	Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord Été 1979 Rapport final	DdEh-5	Paléohistorique et historique	Indéterminée	Nord:5379043 Est: 482544	3000 m	Positif	Aucune
845	Cornéliu Kirjan (1980)	Rapport de voyage : site du complexe industriel pour l'exploitation du bois, DdEh-6	DdEh-6	Historique, 19e et 20e siècles	Industrielle	Nord:5376330 Est: 481276	0 m	Positif	Aucune
4066	Steeve Dubreuil (2007)	Étude sur les sites archéologiques préhistoriques et historiques caractéristiques de la Côte-Nord du Québec	DdEh-2	Paléohistorique	Campement	Nord:5376357 Est: 481447	200 m	Positif	Fouille de la portion intacte de DdEh-2 et protection
4066	Steeve Dubreuil (2007)	Étude sur les sites archéologiques préhistoriques et historiques caractéristiques de la Côte-Nord du Québec	DdEh-6	Historique 19e et 20e siècles	Industrielle (scierie)	Nord:5376330 Est: 481276	0 m	Positifs	Mise en valeur du site DdEh-6
4664	Michel Plourde (2010)	Étude Archéologique-Réévaluation des sites de la Haute-Côte-Nord (Tadoussac à Pointe-aux-Anglais)	DdEh-6	Historique 19e et 20e siècles	Industrielle (scierie)	Nord:5376330 Est: 481276	0 m	Positif	Protection du site DdEh-6
5191	Ethnoscop (2012)	Inventaire archéologique (2011) Contournement de la municipalité de Longue-Rive par la route 138, projet MTQ No 154-98-0322.	DdEh-8	Paléohistorique, entre 3000 et 2 600 AA et historique 20e siècle	Campements et industrielle (digue)	Nord:5375265 à 5381413 Est: 395585 à 480071	5 à 1 500 m	Positif	Inventaire complémentaire et fouille
5516	Ethnoscop (2014)	Fouille archéologique du site DdEh-8 dans le cadre des travaux de contournement de la municipalité de Longue-Rive par la route 138 (2013)	DdEh-8	Paléohistorique, entre 3000 et 2600 AA	Campements	Nord:5375265 Est: 480071	1500 m	Positif	Inventaire complémentaire
6893	Archéo-Mamu [2020]	Réfection de la chaussée du village de Longue-Rive, municipalité de Longue-Rive, Inventaire archéologique (2018)	DdEh-1 à DdEh-6	Paléohistorique et historique	Campements et industrielle (scierie)	Nord:5375194 à 5379043 Est: 480733 à 482544	0 à 3000 m	Positif	Inventaire mécanique assisté

Tableau 3 : Synthèse des études et interventions archéologiques réalisées antérieurement dans l'emprise et en périphérie de l'aire d'étude.

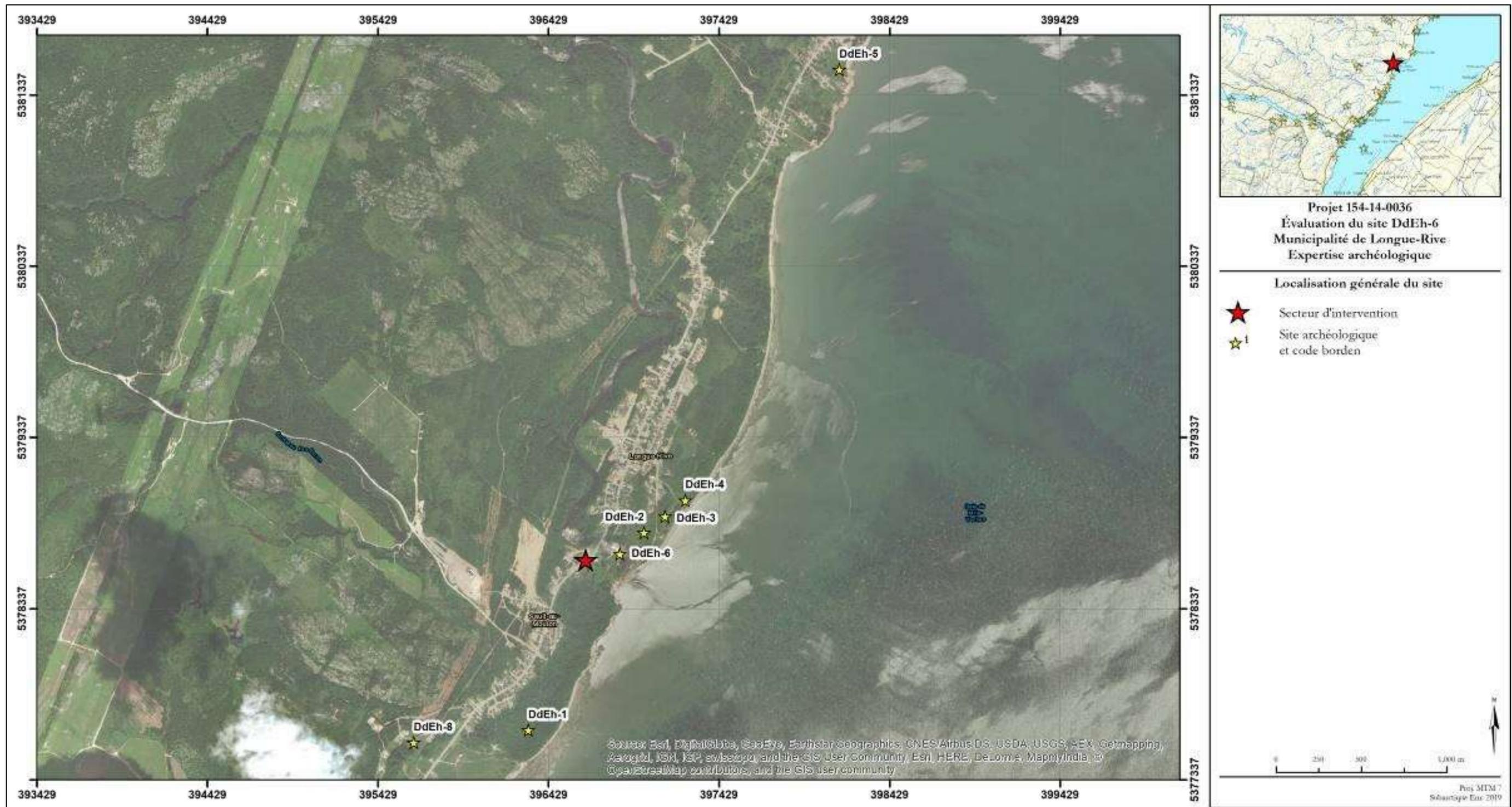


Figure 6 : Sites archéologiques identifiés à proximité du projet 154-14-0036. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2020.)

## **6. Contexte géographique et environnemental**

*Projet 154-14-0036 dans la municipalité de Longue-Rive*

### **6.1 Région hydrographique**

Le secteur de Longue-Rive fait partie de la région hydrographique du Saint-Laurent nord-est (07) qui comprend le versant nord du fleuve Saint-Laurent à l'est de la rivière Saguenay et le versant nord du golfe du Saint-Laurent. La rivière Sault-au-Mouton prend sa source à l'embouchure du "lac de la Grand-Mère" en zone forestière, dans le territoire non organisé du Lac-au-Brochet, et se déverse sur un grès (à marée basse) d'une longueur jusqu'à 2,5 km sur la rive ouest du fleuve Saint-Laurent dans le secteur de Sault-au-Mouton de la municipalité de Longue-Rive, dans la baie de Mille-Vaches qui fait partie des « Hauts-Fonds de Mille-Vaches. La rivière recueille, sur son cours, la décharge (venant de l'Est) du lac Michel et la décharge (venant de l'Ouest) du lac Marcel, le ruisseau à la Truite (venant du Sud), le ruisseau à Black (venant du Nord) et la rivière aux Castors (rivière du Sault-au- Mouton) (venant du Nord)<sup>17</sup>.

### **6.2 Région écologique**

Le secteur à l'étude occupe la région écologique des Hautes collines de Baie-Comeau-Sept-Îles ainsi que la sous-région écologique du même nom. Plus précisément, le secteur à l'étude occupe l'unité de paysage régional de Forestville et son district écologique Coteaux de la baie des Mille-Vaches<sup>18</sup>.

La zone de végétation qui occupe ces différents ensembles consiste en la forêt boréale et plus particulièrement à la sous-zone de la forêt boréale continue ainsi qu'au domaine bioclimatique de la Sapinière à bouleau blanc et de son sous-domaine de l'Est (*Ibid.*). Plus concrètement, le couvert forestier se compose majoritairement de peuplements de résineux composés de sapins baumiers (*Albies balsamea*), d'épinettes noires et blanches (*Picea mariana* et *Picea glauca*), de pins gris (*Pinus banksiana*) et de mélèzes larçons (*Larix laricina*) (*Ibid.* 2.13-2.14)<sup>19</sup>.

---

<sup>17</sup> Wikipédia/Atlas du Canada, ministère des Ressources naturelles du Canada.

<sup>18</sup> Berger et Blouin (2007)/BAAnQ numérique, figures. 2.1 et 2.4.

<sup>19</sup> Berger et Blouin (2007)/BAAnQ numérique, 2.2, 2.5

Projet	Région écologique	Unité de paysage	District écologique	Référence
154-14-0036	5g Hautes collines de Baie-Comeau-Sept-Îles	104 Forestville	104E007 Coteaux de la baie des Mille-Vaches	Berger et Blouin ; 2007

**Tableau 4 : Ventilation des données écologiques du projet 154-11-0036 dans la municipalité de Longue-Rive.**

### **6.3 La paléogéographie**

Bien que la dernière période glaciaire du Wisconsin se termine vers 10 000 AA, c'est d'abord vers 18 000 AA qu'un réchauffement climatique s'opère impactant l'épais couvert de glace qui englobe pratiquement toute l'Amérique du Nord. Il commence à se retirer tranquillement. L'estuaire du fleuve Saint-Laurent entame sa libération autour de 14 000 AA, même si le reste du Québec reste encore prisonnier de l'Inlandsis Laurentidien. Ce n'est que 2 millénaires plus tard que le front du glacier atteindra Tadoussac, laissant derrière lui une mer postglaciaire d'une hauteur de 140 mètres au-dessus du niveau de la mer actuel<sup>20</sup>.

De toute évidence, la température en périphérie de l'Inlandsis Laurentidien était celle d'un climat périglaciaire. Les vents catabatiques et froids du front du glacier mélangés aux eaux froides de la mer de Champlain offraient un climat peu invitant sur les seules terres submergées qui possédaient un environnement naturel de toundra herbacée.<sup>21</sup>

Après une légère stagnation du recul des glaces par le refroidissement du Dryas récent autour de 12 900 AA<sup>22</sup>, les berges de terre commencent à émerger le long de la Côte-Nord autour de 10 000 AA. L'environnement qui existait alors sur ces parcelles aurait pu être un lieu propice à l'occupation humaine bien que celui-ci demeure toutefois aride.

Autour de 9000 AA, les terres du nord, piégé entre les glaces et l'océan, sont à leur tour envahies par une toundra herbacée accompagnée de bouleaux blancs glanduleux et d'aulnes crispés<sup>23</sup>. Alors qu'au sud du Labrador et la Côte-Nord, l'environnement de toundra fait place à une faune de sapins, d'épinettes noires et d'épinettes blanches. La prédominance du sapin à cette époque serait expliquée entre autres par l'importance des

<sup>20</sup> Dionne et Occhietti (1996), Aperçu du Quaternaire à l'embouchure du Saguenay, Québec, *Géographie physique et Quaternaire*, Volume 50, numéro 1, pp.25-28.

<sup>21</sup> Richard et Grondin (2009), « Histoire postglaciaire de la végétation », Manuel de foresterie, Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, p.4.

<sup>22</sup> *Ibid*, p.4.

<sup>23</sup> *Ibid*, p.5.

précipitations due à la proximité de la mer. Quant à l'arrivée tardive de l'épinette noire, celle-ci aurait été causée par un appauvrissement des sols.<sup>24</sup>

Trois millénaires plus tard, les glaces ne couvrent plus que 70 000 km<sup>2</sup> de l'Ungava, alors qu'une hausse de température de 1 à 2 degrés de plus lors de la saison estivale se fait remarquer comparativement à aujourd'hui. Le pin blanc et la pruche ont envahi la faune du Québec méridionale tout comme c'est le cas dans les provinces de l'est.<sup>25</sup> On dénombrerait également beaucoup plus de bouleau blanc dans les pessières et les sapinières métriques qu'aujourd'hui<sup>26</sup>.

D'autre part, la période de 6000 AA à 4000 AA est marquée par la transgression laurentienne<sup>27</sup>. Bernatchez considère que cette transgression marine s'est produite en deux phases, une première lente et une seconde qui s'accroît considérablement jusqu'à 4300 AA<sup>28</sup>. S'effectuant sur deux millénaires, elle va atteindre à son maximum une amplitude verticale de 12 m et continue encore aujourd'hui sa régression<sup>29</sup>.

C'est également autour de 4000 ans que les terres du Québec sont complètement libérées des glaciers même si certaines zones côtières du nord demeurent submergées, car elles sont encore assujetties au relèvement isostatique. La diminution de certaines espèces comme le noyé cendré, le tilleul d'Amérique et des caryers dans les érablières méridionales démontre un refroidissement du climat qui s'étend à toute l'Amérique du Nord. On note également une hausse du bouleau jaune même si le pin blanc demeure important.<sup>30</sup>

Pendant le refroidissement du petit âge glaciaire qui s'est produit au courant des deux derniers millénaires, on remarque un accroissement de l'épinette rouge<sup>31</sup>. La présence du bouleau jaune demeure, mais il y a une diminution de l'érable et du hêtre<sup>32</sup>. Néanmoins, ce dernier va s'accroître avec la hausse de la température, mais moins rapidement que l'érable à sucre. De ce fait, il semble que la recrudescence du hêtre dans les érablières à

---

<sup>24</sup> Henri F. Lamb (1980). Late-Quaternary vegetation history of southeastern Labrador. *Arctic and alpine research*, 12, pp.117-135

<sup>25</sup> Op. Cit, Richard et Grondin, p.7.

<sup>26</sup> Ibid., p.6.

<sup>27</sup> Ghassen Ibrahim (2011), géologie et géomorphologie quaternaire de la zone de GIEBV Duplessis, Organisme de bassins versants Duplessis, Sept-Îles, p.22.

<sup>28</sup> Pascal Bernatchez (2003), Évolution littorale holocène et actuelle des complexes deltaïques de Betsiamites et de Manicouagan-Outardes : synthèse, processus, causes et perspectives. Thèse de doctorat, Géographie, Université Laval, p, 211.

<sup>29</sup> Op cit, Ibrahim, p. 22.

<sup>30</sup> Op cit, Richard et Grondin, p.7

<sup>31</sup> Ibid, p.8

<sup>32</sup> Ibid, p.8

sucre aujourd'hui démontre un retour à la normale des températures<sup>33</sup>. Malgré ces petites fluctuations de température qui se sont produites depuis les deux derniers millénaires, les conditions climatiques sont sensiblement les mêmes qu'aujourd'hui.

---

<sup>33</sup> *Ibid*, p.8

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

## 7. Cadre ethnologique et archéologique

### 7.1 Synthèse du cadre paléohistorique et historique amérindien régional et local

Le tableau ci-dessous présente le découpage chronologique de l'occupation humaine en Haute-Côte-Nord en indiquant les sites associés dans la zone d'étude<sup>34</sup>.

Dates	Période	Sites associés dans la zone d'étude
9 500 à 7 000 AA	Amérindien préhistorique archaïque ancien	–
7 000 à 5 500 AA	Amérindien préhistorique archaïque moyen	DdEh-2
5 500 à 3 000 AA	Amérindien préhistorique archaïque récent	–
3 000 à 2 400 AA	Amérindien préhistorique sylvicole inférieur	DdEh-8
2 400 à 1 500 AA	Amérindien préhistorique sylvicole moyen ancien	DdEh-2
1 500 à 1 000 AA	Amérindien préhistorique sylvicole moyen tardif	DdEh-2
1 000 à 800 AA	Amérindien préhistorique sylvicole supérieur ancien	DdEh-4
800 à 650 AA	Amérindien préhistorique sylvicole supérieur médian	–
650 à 450 AA	Amérindien préhistorique sylvicole supérieur récent	–
1500 à 1899 AD	Amérindien historique ancien	–
1900 à 1950 AD	Amérindien historique moderne	–
1534-1607 AD	Euroquébécois	–
1608-1759 AD	Euroquébécois	–
1760-1799 AD	Euroquébécois	–
1800-1899 AD	Euroquébécois	DdEh-6
1900-1950 AD	Euroquébécois	DdEh-5 et DdEh-6

**Tableau 5 : Tableau chronologique des différentes occupations.** (Tiré de Plourde 2010)

<sup>34</sup> Plourde (2010), « Ces données sont tirées de Frenette (1996) (collectif d'auteur), de Pintal (2001), de Plourde (2001) et Plourde 2003 et de <http://www.mccf.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/patriomine/basques-anse-cave.pdf>. ». L'appartenance culturelle des sites DdEh-1 et DdEh-3 n'a pas été déterminée.

### 7.1.1 Occupation/fréquentation de 3000 à 5500 AA(Archaïque)

À la fin des années 1970, Chevrier proposait un cadre chronologique qui selon ses dires demeurerait fortement spéculatif en regard de l'ancienneté humaine sur la Côte-Nord.

*« Ce chapitre est nécessairement le plus spéculatif et le plus tendancieux puisque c'est celui qui résume toutes les informations précédentes. Or, ces informations sont elles-mêmes loin d'être concluantes. Cette synthèse évolutive est bâtie en fonction des processus et non en fonction des changements morphologiques de la culture matérielle. Il est très risqué de vouloir créer une telle synthèse avec seulement quelques sites ; il ne faut pas oublier que chaque extrapolation qui suit n'est basée que sur un seul site (ou presque) »<sup>35</sup>.*

Malgré les limites qu'il notait, Chevrier proposait un cadre d'occupation débutant vers 6000 AA, alors que des groupes nomades exploitaient les ressources de l'intérieur pendant l'hiver (particulièrement le caribou) et les ressources côtières au cours de l'été<sup>36</sup>. Selon lui, le peuplement de la région n'était alors que sporadique.

Plus récemment, dans le cadre de l'élaboration d'un volume portant sur l'histoire de la Côte-Nord<sup>37</sup>, Chevrier<sup>38</sup> procédait à une mise à jour des données de 1977. Ainsi, il lui apparaît clair que contrairement à la Moyenne-Côte-Nord, qui aurait été initialement fréquentée par des populations provenant de la Basse-Côte-Nord, le territoire de la Haute-Côte-Nord aurait été occupé par des individus qui provenaient originellement de la haute vallée du Saint-Laurent. L'ancienneté de cette occupation serait à son avis moins ancienne que celle de la Basse-Côte-Nord, région de Blanc-Sablon. Néanmoins, selon Chevrier, il faut garder en mémoire le cas des hautes terrasses de Tadoussac qui pourraient receler des occupations très anciennes.

Selon lui, l'occupation de la Haute-Côte-Nord devient une réalité à partir de 6500 AA : le nombre de sites est plus important et ceux de Bergeronnes (en particulier DbEj-11) et de Baie-Comeau se distinguent par leurs richesses. Au sujet de ces derniers, contrairement à Pintal (1995)<sup>39</sup>, Chevrier croit à une population locale dont le territoire d'exploitation ne

---

<sup>35</sup> Chevrier, Daniel (1977a), p. 123, *Préhistoire de la région de Moisie*. Ministère des Affaires culturelles, Les cahiers du Patrimoine (5), Québec, 376 p., #91.

<sup>36</sup> Chevrier, Daniel (1978a), "La Côte-Nord du Saint-Laurent". *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. V (1-2) : 75-86.

<sup>37</sup> Frenette, Pierre (1996), *Histoire de la Côte-Nord*. Sainte-Foy, PUL (Coll. « Les régions du Québec », no 9), 667 p.

<sup>38</sup> Chevrier, Daniel (1996), "Les premières populations humaines: 8500 à 2000 avant aujourd'hui." *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette (1996), pp. 73-104. Collection les Régions du Québec no. 9. Institut québécois de recherche sur la culture, Presses de l'université Laval, Québec.

<sup>39</sup> Pintal, Jean-Yves (1995) : *op. cit.*

se limiterait plus au littoral, mais aussi à l'intérieur des terres. Malgré tout, il estime dans le même ouvrage qu'une population permanente ne se trouvait pas en Haute-Côte-Nord.

*« Pour une raison que nous ignorons encore, il ne semble pas y avoir eu, entre Tadoussac et Baie-Comeau, une population permanente, ou du moins relativement stable, alors que les ressources disponibles semblaient abondantes. Les groupes n'avaient sans doute pas encore atteint une taille suffisante pour assurer adéquatement leur survie de façon continue »<sup>40</sup>.*

Pour Chevrier, comme cela avait été le cas pour Plumet, Moreau, Gauvin, Archambault et Elliot (1993)<sup>41</sup>, il ne faisait pas de doute que la population qui avait occupé ce tronçon de la Haute-Côte-Nord tirait son origine de la « *Middle Great Lakes-St.Lawrence Culture* », alors que ceux plus à l'est étaient sous l'égide culturelle de la « *Middle Maritime Culture* ».

*« Ce sont encore une fois les régions des Grandes-Bergeronnes et de la péninsule Manicouagan-Outardes qui fournissent les sites et les vestiges les plus caractéristiques d'une présence de groupes venant du sud-ouest. Ces objets sont en effet associés à l'Archaïque laurentien. Ces amérindiens avaient développé toute une panoplie d'outils devant servir aussi bien à la quête des animaux (pointes de flèche et de lance) et à leur transformation (couteaux, grattoirs, racloirs, perçoirs) qu'au travail intensif du bois (herminettes, gouges) »<sup>42</sup>.*

À la lumière des découvertes depuis lors, cette association entre les groupes de l'intérieur et ceux de la Haute-Côte-Nord est fortement remise en question. Encore plus récemment, dans le cadre d'une étude portant sur l'occupation du territoire de la Haute-Côte-Nord par la communauté de Pessamit, Chevrier<sup>43</sup> reprenait les données recueillies jusqu'alors et précisait encore plus le schème d'établissement aux alentours de 5000 AA

*« Vers 5000 AA, les territoires parcourus deviennent plus restreints, mais les réseaux d'alliance sont plus étendus qu'avant, permettant une consolidation des structures sociales. Les campements, plus vastes et occupés plus longtemps, traduisent la mise en place d'une forme de semi-sédentarité<sup>44</sup>. On exploite à la fois les ressources du littoral, parmi lesquelles le phoque occupe une place dominante et celles de l'intérieur des terres, relativement variées et accessibles le long des bassins inférieurs des principaux tributaires du Saint-Laurent<sup>45</sup>. Les quartzs et quartzites locaux sont exploités, mais la proportion de pierres à grains fins de teinte verdâtre ou brunâtre (cherts) prélevés dans la chaîne appalachienne devient de plus en plus importante, ce qui sous-entend des rapports avec les populations de la rive sud, sinon des déplacements vers les sources d'approvisionnement de cette région »<sup>46</sup>.*

---

<sup>40</sup> Chevrier, Daniel (1996), p. 97 : *op. cit.*

<sup>41</sup> Plumet, Patrick, Jean-François Moreau, Hélène Gauvin, Marie-France Archambault et Virginia Elliot (1993) : *op. cit.*

<sup>42</sup> Chevrier, Daniel (1996), p. 97 : *op. cit.*

<sup>43</sup> Chevrier, Daniel (2005), p. 6 : *op. cit.*

<sup>44</sup> Pintal (1995), p. 113 : *op. cit.*

<sup>45</sup> Pintal (2000), p. 3.

<sup>46</sup> Pintal (2000), p. 6.

À partir de 4000 AA, la situation évoluerait considérablement. Les groupes ayant été sous l'égide de la « *Middle Maritime Culture* » disparaissent sans avoir transmis leur technologie à leurs successeurs. Ce phénomène, qui selon Chevrier affecterait principalement la Moyenne et la Basse-Côte-Nord, semble tout de même se répercuter en Haute-Côte-Nord où les sites de cette période demeurent équivoques. Un hiatus en termes d'occupation humaine semble se produire et perdurer jusque vers 2400 AA alors que des groupes de la haute vallée du Saint-Laurent ou encore de la rive sud recommencèrent visiblement à fréquenter les lieux.

À ce jour, les différents segments de la Haute-Côte-Nord que sont ceux de Tadoussac/Le Fjord, Grandes-Bergeronnes/Escoumins, Betsiamites/Papinachois/Colombier, Manicouagan/Baie-Comeau, Manouane et Caniapiscau (Nitassinan) ont livré 34 composantes ayant pu être chronologiquement situées entre 9500 et 3000 AA (figure 9). L'affiliation chronologique de ces 34 sites s'appuie généralement sur des méthodes de datation relative, généralement la typologie<sup>47</sup>, c'est-à-dire la similitude ou la présence de quelques vestiges spécifiques à une période déterminée. Par ailleurs, en termes de distribution géographique, 20 de ces gisements proviennent de la partie méridionale de la Haute-Côte-Nord, soit entre les Escoumins et le fjord du Saguenay et 13 dans la région de Baie-Comeau. Il ne s'agit peut-être pas d'une réalité archéologique en ce sens qu'il s'agit des lieux où le plus de recherches ont été effectuées sur les hautes terrasses.

Un seul gisement de cette période a été identifié entre les Escoumins et la rivière Betsiamites. Ce gisement, situé à proximité de la municipalité de Longue-Rive, fut identifié par Plourde lors d'un inventaire archéologique<sup>48</sup>. C'est sur la base de ressemblance typologique que l'assignation fut donnée. Aucune intervention supplémentaire n'ayant eu lieu à cet endroit, il demeure difficile de décrire à quoi pouvait ressembler le mode de vie des populations de ce secteur au cours de l'intervalle 3000 à 5500 AA.

---

<sup>47</sup> La typologie est une méthode de datation qui consiste à comparer sur une base morphologique certains objets montrant beaucoup de similarités. La datation devient possible du moment où la morphologie de référence a pu être datée par des méthodes géochimiques.

<sup>48</sup> Plourde, Michel (1990) : *op. cit.*

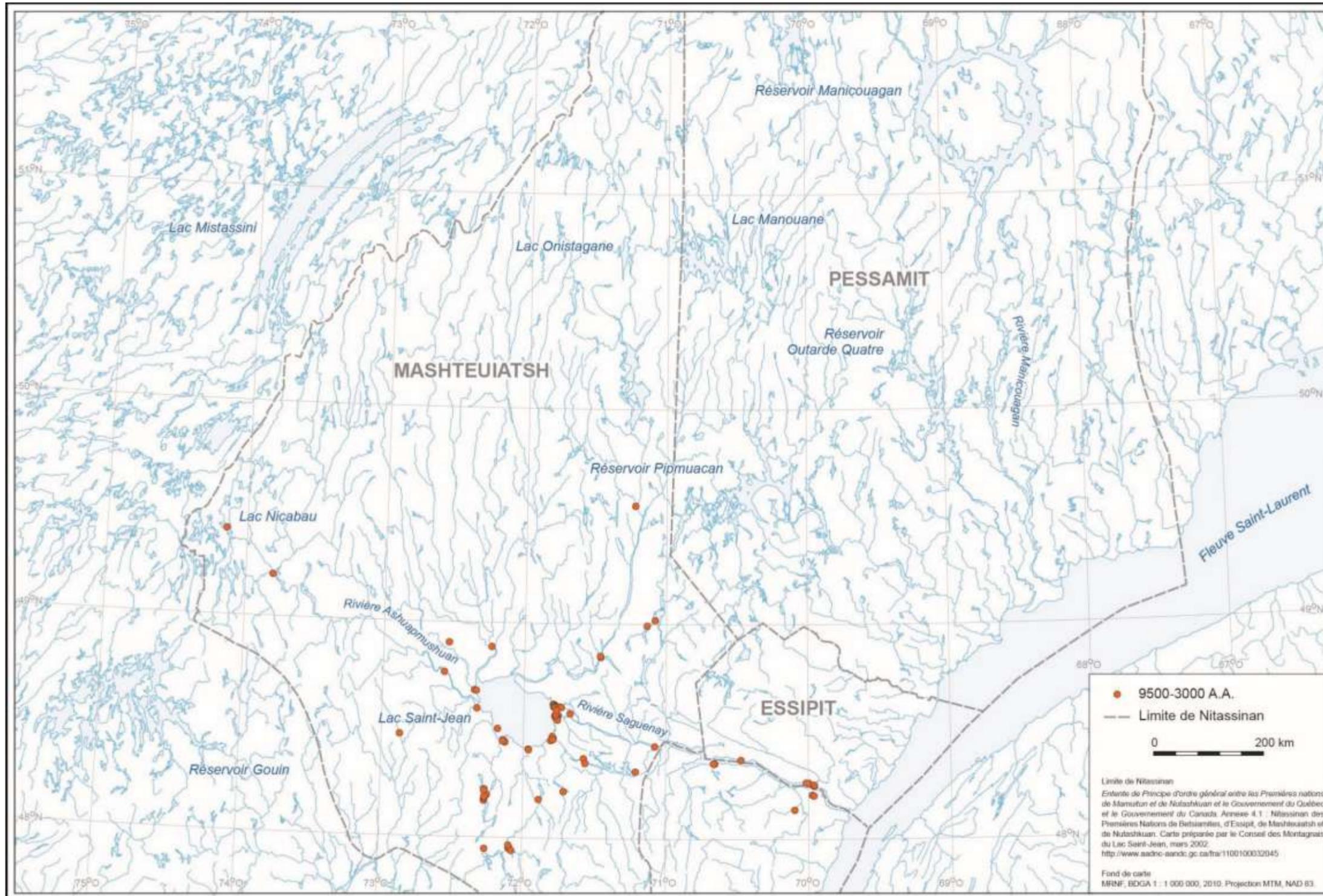


Figure 7 : Sites ayant des composantes situées entre 9500 et 3000 AA (Source : Conseil des Montagnais du Lac-St-Jean, mars 2002)

### 7.1.2 Occupation/fréquentation de 2400 à 3000 AA

Avant même que l'idée de faire croître certaines plantes ne soit intégrée dans la sphère culturelle des populations du Nord-Est, il appert que certains éléments technologiques propres aux groupes horticoles du Midwest américain auraient fait partie du quotidien. Dans certaines parties du Nord-Est nord-américain, le segment temporel de 3000-2400 AA en est un de préparation à ces changements. Le vécu au quotidien reposait encore exclusivement sur les résultats de la chasse, de la pêche et de la cueillette, dans le contexte d'environnements stables. Les techniques de prédation mises au point au cours des millénaires précédents étaient d'une grande efficacité et la très grande connaissance que l'homme avait de son milieu permettait vraisemblablement de diminuer le temps consacré à la transhumance. Les populations exploitaient l'ensemble des ressources disponibles et tendaient à s'attarder plus longtemps à des endroits sélectionnés pour leur grande productivité<sup>49</sup>. Les agrégations humaines de cette période, comme celles qui les avaient précédées, ne vivaient pas en vase clos. Au contraire, depuis la fin du quatrième millénaire AA, les idées, tout comme les productions matérielles, voyageaient plus que jamais sur de grandes distances afin peut-être, de renforcer les liens entre individus, familles, clans, etc.<sup>50</sup>

Sur une base purement documentaire, seulement deux gisements semblent aisément représenter cette période charnière d'un demi-millénaire à l'intérieur des limites de la Haute-Côte-Nord. L'un de ces sites (station A de DbEl-9) se trouve à l'intérieur du fjord du Saguenay (rivière Sainte-Marguerite). Il a été décrit dans la section portant sur le bassin hydrographique de la rivière Saguenay. L'autre (DbEj-13) se trouve dans le secteur de Bergeronnes et a livré un certain nombre de composantes, parmi lesquelles s'en trouve une de la période 2400 à 1500 AA. Il semble également que cette composante ait été précédée d'une autre un peu plus ancienne. En effet, quelques pointes de jet d'apparence Meadowood suggèrent une telle présence. Malgré tout, cette composante demeure équivoque au point où Plourde (2003) n'hésite pas à regrouper ces objets dans le segment ancien de la composante 1000 à 2400 AA. Finalement, la manifestation la plus significative

---

<sup>49</sup> Clermont, Norman (1978) : *op. cit.*; Cossette, Évelyn (1996, "Pêcheurs et chasseurs à l'aube d'une transformation : les stratégies de subsistance entre 500 et 1000 apr. J.C.", *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. XXVI (3-4) : 115-127; Cossette, Évelyn (1997), "L'exploitation des ressources animales au cours du Sylvicole moyen tardif (500 à 1000 ap. J.-C.)", *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. XXVII (3-4): 49-67.

<sup>50</sup> Fiedel, Stuart J. (2001), "What Happened in the Early Woodland?" *Archaeology of Eastern North America*, 29: 101-142.

de cette période en Haute-Côte-Nord est certainement celle du site DdEh-8, à l'extrémité nord-ouest de la baie des Bacon, Longue-Rive<sup>51</sup>.

Bref, il semble y avoir eu un hiatus en Haute-Côte-Nord concernant l'occupation humaine au cours de cette période. S'agit-il d'un hiatus démographique ou tout simplement d'un hiatus culturel encore incompris par les archéologues? Ce qui est par contre certain, c'est que ce manque de données sur un demi-millénaire constitue un bris dans une apparente continuité généalogique retraçable depuis le contact jusqu'à la fin du troisième millénaire AA.

### **7.1.3 Occupation/fréquentation de 1000 à 2400 AA<sup>52</sup>**

C'est vers 1000 AA que les archéologues s'estiment en mesure de retracer l'origine ethnique des groupes historiques. C'est à ce moment que, dans la vallée du Saint-Laurent et dans la région des Grands Lacs, les Iroquoiens devaient ethniquement émerger d'un point de vue archéologique. Sur la côte Atlantique, ces groupes étaient des Algonquiens, possiblement les ancêtres des Penobscots, des Micmacs et des Malécites, alors qu'au nord se trouvaient vraisemblablement les ancêtres des Ilnus (Montagnais) parmi d'autres Algonquiens dans le sens le plus large du terme.

Si au nord du fleuve Saint-Laurent, l'intervalle chronologique 1000 à 2400 AA ne vit pas se produire de modifications majeures du mode de vie, il en fut autrement dans la Vallée du Saint-Laurent, sur la côte Atlantique et dans la région des Grands Lacs. À ces endroits, il semblerait que la rupture de l'équilibre entre les adaptations culturelles et l'environnement naturel eut pour conséquence que les populations se mirent à la recherche de nouvelles façons de faire. Dans le cas des groupes de la côte atlantique, les altérations demeurèrent mineures et l'adoption puis l'intégration de la céramique ne résultèrent ni ne menèrent à des modifications culturelles profondes. La situation fut bien différente dans la vallée du Saint-Laurent et sur tout le pourtour des Grands Lacs.

Partout, les assemblages qui ont été associés à la période post-3000 AA n'étaient, tout au moins au début, pas très différents de ceux des époques précédentes. Il ne suffit que de quelques siècles pour que des transformations significatives apparaissent, en conséquence d'un mode de vie maintenant orienté vers un spectre de ressources de plus en plus ciblé et dont la prévisibilité constituait une caractéristique recherchée. Un

---

<sup>51</sup> Ethnosocp (2014), Fouille archéologique du site DdEh-8 dans le cadre des travaux de contournement de la municipalité de Longue-Rive par la route 138 (2013). Boucherville, Direction territoriale de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec (Projet MTQ No 154-98-0322).

<sup>52</sup> Tiré de Langevin, Érik (2012), *Bassins hydrographiques de la Haute-Côte-Nord et de la rivière Saguenay. Bilan des connaissances archéologiques*. Document préparé pour le ministère de la Justice du Québec, service du contentieux, Montréal, 266 p.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

nomadisme restreint et une démographie à la hausse transformèrent irrémédiablement ces populations où la productivité naturelle pouvait être accrue par plusieurs multiples, alors que dans d'autres sphères, la vie quotidienne se poursuivait inlassablement.

À partir de ce moment, pour les archéologues, le principal indice d'identification chronologique et de transmission des valeurs culturelles serait la céramique, cela aux dépens de la typologie lithique, médium par excellence jusqu'à ce moment. Entre 1500 et 1000 AA, émergèrent quelques grandes traditions céramiques plus ou moins contemporaines, assez bien circonscrites géographiquement. Cette soudaine diversité fut la conséquence de particularités régionales définies par l'adoption de nouvelles façons de faire, dont certaines furent développées sur place ou influencées par des mouvements venant du sud et/ou de l'ouest. Auparavant, entre 2400 et 1500 AA, la production céramique était caractérisée par une technique décorative qui passait outre les originalités culturelles du centre de l'Ontario, du bassin hydrographique drainé vers l'Outaouais, de la région nord du lac Érié<sup>53</sup> et même dans une certaine mesure, de la côte atlantique. Tous ces groupes réalisaient alors leur poterie selon la même unité décorative, à savoir une impression ondulante (pseudo-scallop shell), pratiquée à l'aide d'un peigne.

Ne se trouvaient dans le secteur situé entre les Escoumins à l'ouest et la rivière Betsiamites à l'est que deux gisements recelant une composante de l'intervalle 1000 à 2400 AA. Or, DdEh-7 et DfEd-2 n'ont livré que quelques artefacts qui, outre quelques tessons de céramique, ne sont pas très parlants au sujet de l'identité et des activités menées sur les deux sites.

Il y a donc peu à dire en regard de l'occupation humaine au cours de cet intervalle dans le segment géographique situé en périphérie de la rivière Betsiamites.

#### **7.1.4 Occupation/fréquentation 1000 à 450 AA (Sylvicole supérieur)**

Cette période qui s'achève avec l'arrivée documentée des Européens est marquée par la régionalisation des groupes autochtones selon la niche environnementale où ils se trouvent. Dans la vallée du Saint-Laurent, ce fut le moment de la formation de l'Iroquoisie laurentienne. Plus à l'ouest, un processus relativement similaire à celui de l'Iroquoisie se mit en place et donna naissance à la Huronie. Dans les maritimes, les Algonquins du sud, tout en adoptant la céramique, demeurèrent des nomades opportunistes dont les activités étaient intimement liées avec la mer. Finalement au nord, rien ne changea réellement, le cycle de transhumance étant peu ou pas affecté par les événements ayant

---

<sup>53</sup> Clermont, Norman et Claude Chapdelaine (1982), *Pointe-du-Buisson 4: Quarante siècles d'archives oubliées*. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 170 p.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

cours au sud. Le mode de vie millénaire axé sur les ressources saisonnières se poursuivait inlassablement.

Presque essentiellement sur la base de la décoration céramique, plusieurs gisements (19) de la Haute-Côte-Nord ont vu des composantes de l'intervalle 1000-450 AA être identifiées. Parmi toutes les composantes de la préhistoire, il s'agit d'ailleurs de celle où le plus de sites ont été fouillés, et ce en raison des efforts de Plourde dont la thèse de doctorat actuellement en cours porte sur le sujet. Quoique les opinions aient souvent divergé au cours des vingt dernières années en ce qui a trait à l'identité des concepteurs, l'essentiel des membres de la communauté archéologique québécoise semble s'entendre sur le fait que la céramique caractéristique de cet intervalle serait le fait des groupes de l'Iroquoisie laurentienne.

Alors que la Haute-Côte-Nord jusqu'en périphérie de la municipalité des Escoumins semble constituer une extension naturelle de la province de Canada de l'Iroquoisie laurentienne, une fois ces limites dépassées, la situation semble moins limpide. Ainsi, Plourde (2003) note que très peu de sites situés à l'est des Escoumins ont livré de la céramique et ce, toutes composantes confondues.

*« Les inventaires et fouilles réalisés plus au nord, le long du littoral de la Haute-Côte-Nord<sup>54</sup>, infirment également une extension géographique de cette production céramique, puisque moins d'une cinquantaine de tessons de céramique ont été trouvés sur sept des 87 sites identifiés à ce jour entre les Escoumins et Hauterive<sup>55</sup> et parmi ce maigre échantillon, le style caractéristique de la phase Saguenay était absent. Plus loin en aval, à la hauteur du Cap Colombier, un vase a été rattaché à l'épisode transitoire entre le Sylvicole supérieur ancien et médian »<sup>56</sup>.*

Seulement trois gisements de ce secteur ont livré des indices archéologiques (essentiellement de la céramique) qui témoigneraient d'une fréquentation au cours de l'intervalle 450 à 1000 AA. Parmi ces gisements, un seul (DfEf-2) a été partiellement fouillé<sup>57</sup>, alors que les autres (DcEi-1 et DgEd-20) n'ont à ce jour été qu'inventoriés, ce qui, dans le cas de DfEf-2, ne l'empêche pas d'avoir livré à ce jour plus de 3000 objets dont la plupart sont des vestiges paléohistoriques. Parmi ces vestiges, presque la moitié est des déchets culinaires, ce qui laisse peu de place pour interpréter la nature de l'occupation paléohistorique en termes d'identité et d'ethnicité. Dans le second cas (DgEd-20), 67 artefacts ont été recueillis parmi lesquels ne se trouve qu'un tesson de céramique.

---

<sup>54</sup> Émond et Cyr (1979) et Émond et Beaudin (1980).

<sup>55</sup> Plourde (1983a), p. 47.

<sup>56</sup> Plourde, Michel (2003), p. 203 : *op. cit.*

<sup>57</sup> Dubreuil, Steeve (1994) : *op. cit.*; Plourde, Michel (1991) : *op. cit.*

En 1990, Michel Plourde et son équipe procédèrent à l'excavation de 19 m<sup>2</sup> de la surface du site DfEf-2, mettant au jour 31 outils et/ou fragments d'outils, 895 éclats de débitage, plus de 2000 fragments d'os identifiables à l'espèce et un outil en os. Des structures de combustion ainsi qu'une trace de poteau et une tache d'ocre furent également mises au jour. Globalement, cette intervention livra donc un peu plus de 3300 vestiges de tous ordres qui s'ajoutèrent aux quelques centaines (un peu moins de 500) déjà recueillies au moment de la découverte du site<sup>58</sup>. Selon Plourde, ce gisement témoignerait peut-être de quelques occupations récurrentes saisonnières. Sur une base négative, soit l'absence de céramique, ce dernier supposa que les occupants étaient algonquiens ou proto-algonquiens sans pour autant être en mesure de préciser le moment d'occupation.

Les choses devaient évoluer en 1993 alors que, dans le cadre de son projet de mémoire de maîtrise, Dubreuil effectua une nouvelle campagne de fouille sur le site DfEf-2<sup>59</sup>. Pour atteindre les objectifs recherchés, Dubreuil orienta l'intervention sur l'aire principale que Plourde avait circonscrite à l'aide de sondages en 1990. Au cours de l'intervention, une aire supplémentaire de 46 m<sup>2</sup> fut fouillée. Six mille quatre cent soixante-dix (6470) vestiges lithiques s'ajoutèrent à la collection, de même que 7941 écofacts, parmi lesquels se trouvent 4474 restes osseux et 3470 déchets de myes communes. La principale nouveauté de cette intervention versus celle de Plourde a trait à la présence de céramique amérindienne représentée par 395 tessons constituant au moins quatre vases.

*« La typologie céramique et une date au radiocarbone de 550 ± 70 AA associent l'occupation principale du site à la fin du Sylvicole supérieur. Dans son mémoire de maîtrise, Dubreuil proposera une identité mic-maque au groupe principal ayant occupé cette anse, groupe impliqué dans un réseau inter-ethnique centré sur Tadoussac, ce qui expliquerait la présence de céramique dans l'assemblage mis au jour »<sup>60</sup>.*

Selon Dubreuil, outre les Iroquoiens du Saint-Laurent qui fréquentaient la rive nord du Saint-Laurent, les Micmacs, principalement sur la base des vestiges lithiques et céramiques, auraient également visité les lieux. La découverte d'une céramique dont le style réfère à l'Iroquoisie laurentienne s'expliquerait selon l'auteur par l'existence à cette époque d'un réseau d'échanges étendus.

### **7.1.5 Occupation/fréquentation circa 450 AA à 50 AA**

C'est encore une fois surtout sur le littoral du fleuve Saint-Laurent que se trouvent les sites ayant une composante chronologique de cette période. Entre les Escoumins et la

---

<sup>58</sup> Émond et Beaudin (1981).

<sup>59</sup> Dubreuil, Steeve (1995): *op. cit.*

<sup>60</sup> Dubreuil, Steeve (2007), p. 11: *op. cit.*

rivière Betsiamites, ils sont actuellement au nombre de cinq<sup>61</sup>. Deux d'entre eux se trouvent dans le secteur de l'embouchure de la rivière Betsiamites, alors que les trois autres se situent dans celui de la rivière Papinachois. Le premier gisement, DdEg-1, n'a en fait été visité qu'à une seule reprise, lors de sa découverte, et n'a livré que trois objets de l'intervalle considéré parmi lesquels se trouve un fragment de pipe en kaolin. Nous ignorons sur quelle base ces trois objets ont été considérés comme représentatifs d'une fréquentation autochtone. Dans le cas du second site, DfEe-3, quoique peu exploité à ce jour, il pourrait s'agir du poste de traite des Îlets à Jérémie cité à de nombreuses reprises, en particulier par le père LeJeune au 18<sup>e</sup> siècle. Même si aucune structure ou vestige majeur n'a été identifié sur les lieux, de nombreux éléments archéologiques témoignant d'activités domestiques ou commerciales post 16<sup>e</sup> siècle ont été recueillis (fragments de pipes, de vaisselles, métalliques, perles de verre, etc.).

Les trois autres gisements, situés à proximité de la rivière de Papinachois, n'ont été visités qu'à une seule reprise au moment de leur découverte<sup>62</sup>. Les assemblages représentant l'intervalle 450-50 AA se limitent à moins d'une dizaine d'objets et ne permettent donc qu'une interprétation limitée.

Une activité archéologique effectuée lors de l'été 2008 visait à tenter de trouver des preuves archéologiques du poste de traite de la rivière Papinachois évoqué par le père Crespieul, dans les relations des Jésuites<sup>63</sup>. Ce serait en 1680 que le père de Crespieul aurait béni la chapelle du lieudit de la baie des Papinachois qui se serait ajoutée à un poste de traite bâti selon Frénette<sup>64</sup> au début des années 1670. Le poste n'aurait eu qu'une faible durée de vie avant que les activités ne soient concentrées à Tadoussac (vers 1717).

Malgré un inventaire systématique des berges par sondages et des inspections visuelles scrupuleuses de la plage, rien n'a permis d'attester la présence, à l'embouchure de la rivière de Papinachois, de la mission de Crespieul. En prenant pour acquis que la mission en question se trouvait effectivement dans l'anse de la rivière de Papinachois, il semblerait que l'érosion ait entièrement effacé les traces de celle-ci. La carte identifiée par Frénette (2008) montre en effet une large presqu'île dont la présence devait limiter l'érosion.

---

<sup>61</sup> On peut déduire une circulation terrestre le long du fleuve par les groupes autochtones à cette époque. Lors d'un arpentage réalisé en 1845, un portage amérindien a été recensé sur la rive ouest de la rivière Sault-au-Mouton, soit sur le futur lot 44 du 4<sup>e</sup> rang (Duberger (1845), 17; tiré d'Archéo-Mamu (2020), p. 16).

<sup>62</sup> Émond, Denis et Luc Beaudin (1981) : *op. cit.*; Émond, Denis et André Cyr (1979) : *op. cit.*

<sup>63</sup> Langevin, Érik et Jean-Michel Lavoie-Painchaud (2009) : *op. cit.*

<sup>64</sup> Frénette, Pierre (2008) : *Évolution historique du site du poste de la chapelle de Papinachois*. Société historique de la Côte-Nord, Baie-Comeau, 80 p. + annexes.

## **7.2 Occupation eurocanadienne du secteur à l'étude**

### **7.2.1 La seigneurie des Mille-Vaches**

Longue-Rive fait partie de la seigneurie des Mille-Vaches, concédée à Robert Giffard le 15 novembre 1653 (figure 8). En 1670, la veuve de Robert Giffard et ses enfants cèdent la seigneurie à François Aubert de La Chesnaye qui y aménage un poste de traite pour la chasse aux loups marins<sup>65</sup>. Le 23 février 1764, Ignace Aubert de La Chesnaye et son épouse vendent la seigneurie à Thomas Dunn. En 1822, la seigneurie est régie par la Cie de la baie d'Hudson qui a racheté les baux des agents de la Compagnie du Nord-Ouest. Le bail de la Cie de la baie d'Hudson est renouvelé en 1842, mais le monopole d'exploitation du territoire est exclu du nouveau bail. Ce dernier prend fin en 1859<sup>66</sup>.

---

<sup>65</sup> Létourneau (1984), p. 13.

<sup>66</sup> Létourneau (1984), pp. 19-20.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.



Figure 8 : Plan de la seigneurie de Mille-Vaches par Duncan Stephen Ballantyne vers 1831 où figure une partie du fleuve Saint-Laurent, la rivière Portneuf, la pointe de Mille-Vaches et le ruisseau du Rocher-Rouge. Le plan contient également les dimensions de la seigneurie, les bornes, les bâtiments et l'église. (Source : BAnQ, Fonds du Ministère des Terres et Forêts, E21, S555, SS1, SSS20, PM. 5A)

### 7.2.2 Les premiers établissements agro-forestiers

C'est avec l'abolition du monopole de la Compagnie de la Baie d'Hudson que s'ouvrirent les premiers établissements agroforestiers de la Haute-Côte-Nord<sup>67</sup>. Dans une économie qui s'appuie essentiellement sur le transport maritime, l'accès au fleuve Saint-Laurent et à ses côtes constitue un avantage de taille dans l'exploitation de la forêt<sup>68</sup>. Vers 1848, les limites du canton Iberville (no.3) sont établies et s'étendent de la petite rivière Romaine au ruisseau du Rocher-Rouge. Les premiers colons s'établiront sur les terres de la seigneurie à partir de cette date.

L'arpenteur Ballantyne indique que Fabien Boucher revendique ce secteur et qu'il possède une maison du côté sud de la rivière Sault-au-Mouton (25 pieds sur 20 pieds), ainsi qu'un magasin au nord-est de ce cours d'eau (25 pieds sur 20 pieds<sup>69</sup>. En 1852, Georges Duberger illustre ces deux structures sur ses plans (figure 9)<sup>70</sup>. Il indique aussi que les terres le long de la baie des Bacon et sur la terrasse supérieure au nord-est, sont occupées par la famille Bacon. En se dirigeant vers le nord-est, on trouve les familles Desbiens, Tremblay, Gagnon, Hopkins et Girard.

---

<sup>67</sup> Perron (1996); tiré d'Archéo-Mamu (2020), p. 17.

<sup>68</sup> Camil Girard (1989), p. 126.

<sup>69</sup> Ballantyne (1848), 15; tiré d'Archéo-Mamu (2020), p. 17.

<sup>70</sup> Duberger (1853), 24-25; tiré d'Archéo-Mamu (2020), p.17.



### 7.2.3 Les moulins à scie et le développement de Sault-au-Mouton

En 1858, la compagnie Têtu et Garneau, qui exploite déjà une scierie aux Escoumins, entame la construction d'une scierie à Sault-au-Mouton. Le moulin est érigé au bas de la chute sur la rive ouest de la rivière.<sup>71</sup> Outre le moulin, l'installation comprend une écluse sur la première chute, des barrages de retenue ainsi que des glissoires près des aires de coupe. Des wagonnets montés sur rails acheminent le bois scié au quai<sup>72</sup>. Le relevé effectué par Dumais en 1872-1873 indique, par ailleurs la présence d'un petit hameau aux environs des moulins de la compagnie Têtu (figure10). Dès 1871, un chemin reliant les Escoumins et Mille-Vaches est aménagé<sup>73</sup>.

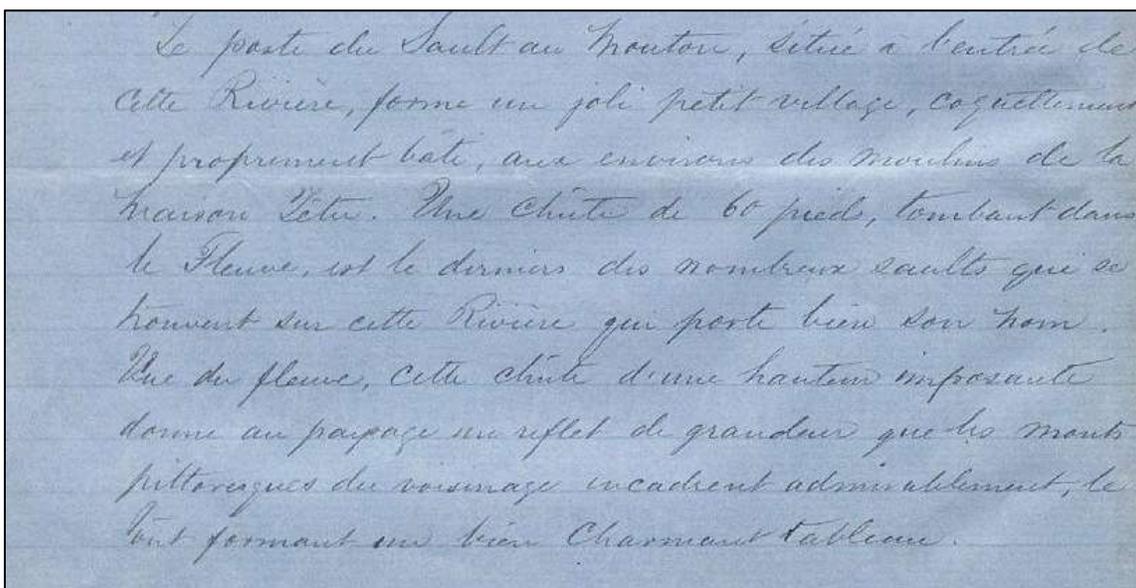


Figure 10 : Extrait du carnet de relevé de P.H. Dumais, arpenteur, en 1872-73 décrivant le poste de Sault-au-Mouton. (Source : BAnQ, 03Q\_E21S60SS2P70\_017)

<sup>71</sup> Un examen des documents iconographiques permet de constater que le moulin occupera ce même emplacement tout au long de l'exploitation de la scierie.

<sup>72</sup> Létourneau (1984), p. 24.

<sup>73</sup> Hovington et Létourneau (2003), p. 119.

La compagnie Têtu et Garneau fait faillite en 1877 et la scierie est rachetée par Théodore-Jean Lamontagne. Lors de la transaction, on mentionne la présence d'un moulin à scie, d'un moulin à planer et d'autres bâtiments et aménagements sur le lot 44<sup>74</sup>. Suivant un incendie qui ravage les installations en 1879, ces dernières sont reconstruites<sup>75</sup>. Deux ans plus tard, la seigneurie devient la propriété des frères Stockwell de Londres<sup>76</sup>. Lors d'un arpentage du Chemin-Maritime, en 1881, on indique que le lot 44 comprend maintenant un moulin à scie, à deux chaînes au sud du chemin, tandis qu'une boutique de forge se tient au nord (figure 11)<sup>77</sup>. L'endroit comporte aussi un moulin à farine, situé de 4 à 6 chaînes au nord du chemin, de même qu'un magasin desservant un hameau composé d'une dizaine de familles de travailleurs et les colons du secteur<sup>78</sup>.

---

<sup>74</sup> Glackemeyer (1877); tiré d'Archéo-Mamu (2020), p. 18.

<sup>75</sup> Municipalité de Longue-Rive, s.d.

<sup>76</sup> Hovington et Létourneau (2003), p. 119.

<sup>77</sup> Desmeules (1881a), p.94.

<sup>78</sup> Desmeules (1881b), 21.

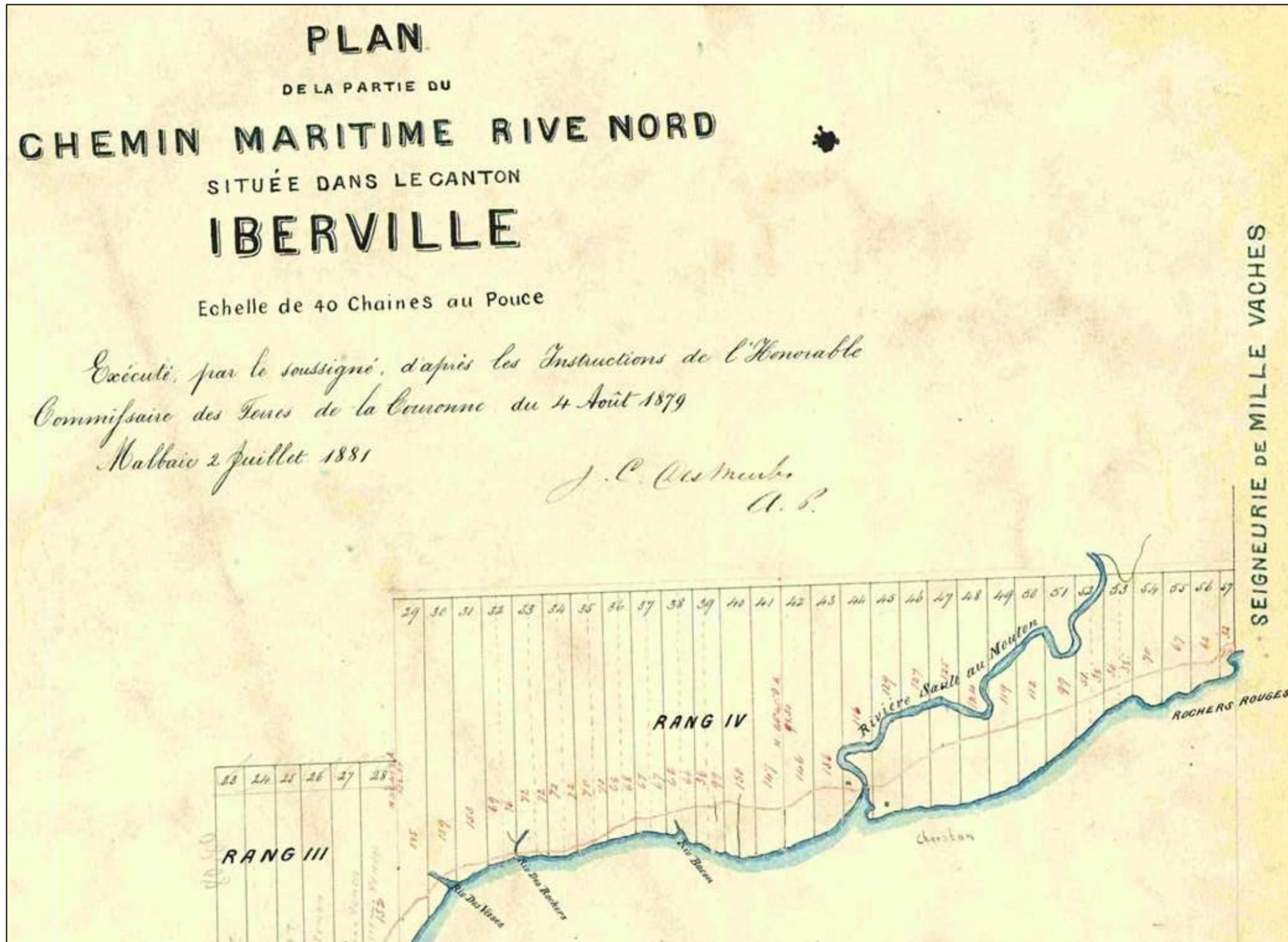


Figure 11 : Plan d'arpentage de 1881 indiquant le moulin à scie et la boutique de forge, situés de part et d'autre de la rivière Sault-au-Mouton. (Source : BANQ, Plan de la partie du chemin maritime rive nord située dans le canton Ierville, Fonds ministère des Terres et Forêts, Jean-Célestin Desmeules, 2 juillet 1881)

En 1898 la municipalité de Saint-Paul-de-Mille-Vaches est créée en se séparant des Escoumins<sup>79</sup>. L'année suivante, la scierie de Sault-au-Mouton est de nouveau vendue. Le nouvel acheteur, Joseph Vermette, s'associe peu de temps après à Charles Bélanger<sup>80</sup>. En 1900, ces derniers revendent l'endroit, avec leurs droits de coupes, à la *Saguenay Lumber Company*, enregistrée au Maine<sup>81</sup>. En 1906, les installations de Sault-au-Mouton changent encore de main et deviennent propriété de la *Iberville Lumber Company* de New York<sup>82</sup>. Les installations sont modernisées, notamment en installant une turbine au barrage de la première chute afin de produire de l'électricité<sup>83</sup>. La compagnie vend également de l'électricité aux résidents du village. La maison du *boss*, l'office des mesureurs, un garage, un magasin général, la maison du garçon d'écurie, une grange et plusieurs maisons pour les employés sont aussi érigés.

En 1926, la *Donnacona Paper Company* devient le nouveau propriétaire des installations. Le bois de sciage est délaissé pour le bois de pulpe en vue de produire du papier (figures 12, 13)<sup>84</sup>.

En 1947, la municipalité de Sault-au-Mouton se scinde de celle de Saint-Paul<sup>85</sup>. Peu après, en 1951, un nouveau pont, en remplacement du pont couvert, est construit au-dessus de la rivière (figures 14, 15) et, l'année suivante, Sault-au-Mouton voit l'installation de son premier réseau d'aqueduc<sup>86</sup>. Des lisières de terrains sont vendues en 1954 pour reconfigurer le chemin et l'élargir<sup>87</sup>. En 1955, la Coopérative d'électricité du Canton d'Iberville est créée, permettant à la municipalité de mettre un terme à sa dépendance sur l'électricité fournie par la compagnie de pulpe<sup>88</sup>. L'industrie ferme ses portes en 1962 et ses propriétés ainsi que ses droits de coupes sont vendus à la *Dominion Tar & Chemical Company*<sup>89</sup>. L'exploitation du site par cette dernière sera de courte durée, car elle quittera en 1964, à peine deux ans après son acquisition de l'entreprise<sup>90</sup>. Le magasin général

---

<sup>79</sup> Létourneau (1984), p. 42.

<sup>80</sup> Labreque (1899).

<sup>81</sup> Bélanger (1900).

<sup>82</sup> Cushing (1906).

<sup>83</sup> Hovington et Létourneau (2003), pp. 47 et 48.

<sup>84</sup> Hovington et Létourneau (2003), p. 47. Il importe de souligner également, dans la région, la présence de *L'Anglo Canadian Pulp and Paper Mills Limited*, compagnie spécialisée dans la fabrication de papier, fondée à Québec en 1926. En 1937, la compagnie débute l'exploitation de concessions forestières à Forestville. En 1943, elle construit un arboriduc qui sert à acheminer le bois de l'estacade de la rivière du Sault aux Cochons jusqu'au quai de la compagnie. L'arboriduc a été cité immeuble patrimonial en 2007. (Source : RPCQ)

<sup>85</sup> Létourneau (1984), p. 42. Les municipalités seront fusionnées à nouveau en 1997 sous toponyme Longue-Rive.

<sup>86</sup> Hovington et Létourneau (2003), pp. 96 et 97.

<sup>87</sup> Tremblay (1954). L'asphaltage des rues du village aura lieu en 1969 (Hovington et Létourneau (2003), p. 97).

<sup>88</sup> Hovington et Létourneau (2003), pp. 80 et 91.

<sup>89</sup> Patterson (1964); tiré d'Archéo-Mamu (2020), p. 18. En 1965, la compagnie adopte le nom de Domtar Ltd. [https://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Domtar\\_%28entreprise\\_industrielle%29](https://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Domtar_%28entreprise_industrielle%29).

<sup>90</sup> Hovington et Létourneau (2003), p. 79.

servira, un certain temps, à abriter une école d'apprentissage, puis sera démolie<sup>91</sup>. Le site deviendra un lieu touristique au début des années 1980<sup>92</sup>.

---

<sup>91</sup> La date de démolition du magasin général et des autres bâtiments de la scierie n'est pas connue. Une enquête orale auprès des citoyens âgés de la communauté permettra peut-être de préciser l'occupation du site après le départ de la compagnie *Dominion Tar & Chemical*.

<sup>92</sup> Hovington et Létourneau (2003), p. 98.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

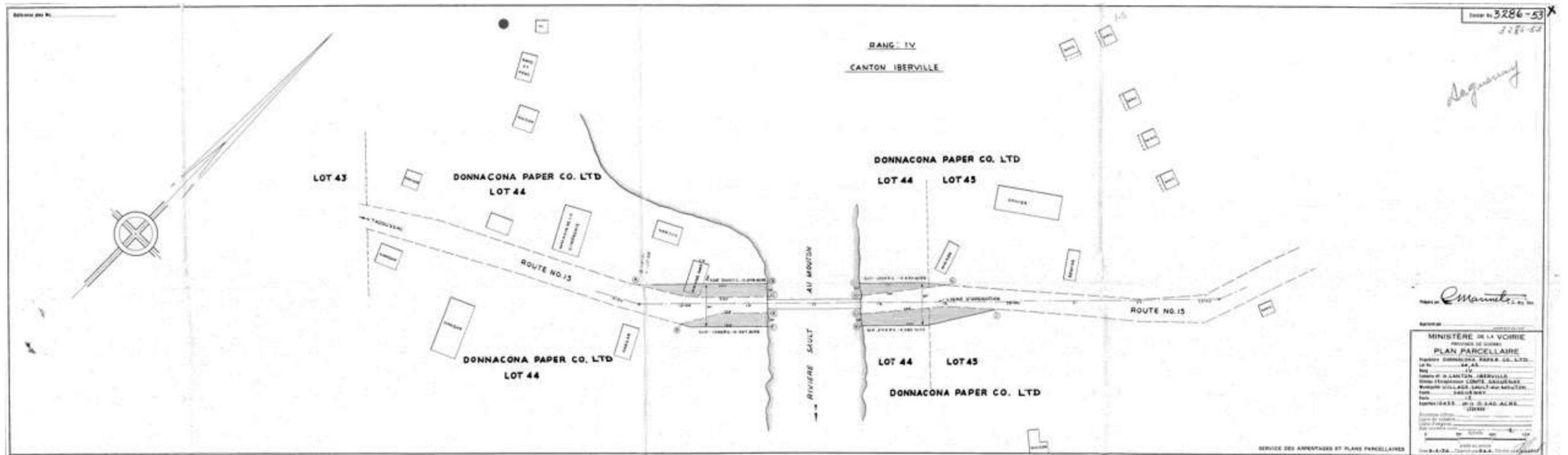


Figure 12 : Plan de 1954 indiquant les installations de la compagnie Donnacona Paper de part et d'autre de la rivière Sault-aux-Moutons. (Source : ministère des Transports, Plan parcellaire, 9 avril, 1954)



Figure 13 : Vue panoramique des installations de la scierie de Sault-au-Mouton, s.d. Outre le moulin et l'arboriduc, on remarque le magasin général, les hangars, le garage et l'atelier de mécanique, puis, de l'autre côté de la rivière et du pont couvert, la grange et les maisons d'employés alignés le long de la crête supérieure. (Source : Municipalité de Longue-Rive, D-0024+.)



**Figure 14 : Le pont couvert traversant la rivière Sault-au-Mouton et le chemin menant à Mille Vaches, en 1944. On aperçoit deux des maisons de compagnie surplombant la grange. (Source : BAnQ numérique, 03Q, E6, S7, SS1, P24026)**



**Figure 15 : Photo datant de 1977, sur laquelle on aperçoit les caissons de l'ancien pont couvert et le nouveau pont datant de 1951 immédiatement au nord. Les supports en béton de l'amenée d'eau vers la scierie sont également visibles. (Source : BAnQ numérique, 06M\_P690S1\_D77-219\_0197)**

### **7.3 Historique du projet du secteur à l'étude**

Le projet encadrant le secteur à l'étude comprend deux volets : la réfection de la rue Principale (route 48930) de la municipalité de Longue-Rive (projet 154-14-0036), entre les chaînages 9+860 et 15+560, y compris la réfection des réseaux d'égout et d'aqueduc, et l'aménagement d'infrastructures sanitaires et d'eau potable complémentaires par la Municipalité, de part et d'autre de l'emprise de la rue Principale.

Les travaux archéologiques réalisés dans le cadre du présent mandat ont été précédés par inventaire réalisé par Ethnoscop en 2011 à l'emplacement d'une nouvelle route transversale aménagée entre la rue Principale et la route 138, par un inventaire réalisé par Archéo-Mamu en 2018 le long du corridor de la rue Principale afin d'assurer l'identification des vestiges archéologiques en place,<sup>93</sup> puis par l'inventaire et la surveillance des travaux en 2019 à l'emplacement du nouveau poste de pompage #2 (PP#2) de la Municipalité de Longue Rive, conjointement au projet routier 154-14-0036<sup>94</sup>.

Les travaux de terrain réalisés par Archéo-Mamu sur la rive ouest de la rivière Sault-au-Mouton (DdEh-6) comprenaient une inspection visuelle de l'ensemble de l'espace, de sondages espacés à intervalles de 15 m, là où le sol le permettait, de même que des sondages complémentaires rapprochés aux endroits les plus susceptibles de contenir des vestiges archéologiques. L'inventaire par sondages manuels n'a cependant pu être complété en profondeur, car un remblai argileux de plus d'un mètre de profond par endroits recouvrait une bonne partie du secteur<sup>95</sup>.

À la suite de ce constat, les archéologues du MTQ ont recommandé que dans les limites d'excavation à l'emplacement du nouveau poste de pompage #2, un inventaire archéologique avec assistance mécanique soit complété en profondeur et qu'au besoin la fouille des vestiges historiques (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles) soit réalisée, préalablement aux travaux de construction. À l'été 2019, un mandat a été livré à la firme Subarctique Enr. pour réaliser un inventaire mécanique sur les propriétés de la Municipalité, suivi, dans un deuxième temps, par une surveillance archéologique lors des travaux dans l'emprise de la route (# de permis 19-SUBA-01).

---

<sup>93</sup> Ethnoscop (2012) et Archéo Mamu (2020).

<sup>94</sup> Subarctique (2020).

<sup>95</sup> Archéo-Mamu (2020), p. ii.

## **8. Résultats des interventions archéologiques en 2019**

Les résultats obtenus lors de l'inventaire, puis, subséquemment lors de la surveillance des excavations dans l'axe de la rue Principale en 2019, ont permis de documenter les principaux aménagements physiques du site et de recueillir un échantillonnage des témoins culturels caractérisant leur occupation durant l'opération des scieries et suivant la fermeture du dernier moulin en 1964. Pour la majorité vestiges mis au jour, leur enregistrement archéologique constitue le seul document affirmant leur présence et leur mode de construction.

Les principaux ensembles mis à découvert représentent des bâtiments du complexe de la scierie de Sault-au-Mouton à deux époques différentes, soit deux bâtiments non identifiés de la scierie de 1858, détruits par le feu en 1879, puis le magasin général et l'atelier de mécanique de la scierie implantée au début du 20<sup>e</sup> siècle et démolis à la suite de sa fermeture en 1964. S'ajoutent à cela d'anciennes infrastructures d'utilités publiques mises au jour sous le corridor routier.

Les travaux faisant l'objet du présent rapport font à la suite de ceux réalisés en 2019. Il convient donc de faire état des différents vestiges mis au jour en 2019.

### **8.1 Inventaire mécanique sur les propriétés de la Municipalité**

#### **8.1.1 Bâtiment de la scierie de ca 1858 (100B)**

Ce vestige était constitué de poutres de bois formant un angle à 90 degrés (figures 16 à 18). Les poutres reposaient sur l'horizon AE (le sol en place) (figure 19). Une épaisse couche de croûtes de bois s'étalait de part et d'autre des poutres (mais surtout du côté intérieur), un phénomène que l'on associe au sciage du bois d'œuvre<sup>96</sup>. La poutre sud était fortement altérée par le feu, rappelant l'incendie de 1879 qui a détruit le complexe de la scierie. Une couche d'argile recouvrant les pièces de bois (couches 7 et 8) témoigne du nivellement du terrain avant la reconstruction de la scierie (figure 22).

Des clous découpés, quelques fragments de pipe en terre cuite de la poterie Bell à Québec (production ca 1862 à 1901) et quelques tessons de pearlware comptent parmi les artefacts recueillis en lien avec le bâtiment<sup>97</sup>. Ces objets appuient l'hypothèse qu'il s'agit d'une construction aménagée durant la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle<sup>98</sup>. Ainsi, nous

---

<sup>96</sup> Notons que l'installation de Têtu comptait un moulin à planer.

<sup>97</sup> Voir l'annexe 7, Subarctique (2020), pour l'inventaire complet des artefacts.

<sup>98</sup> L'analyse dendrochronologique d'un échantillon de poutre a révélé qu'il s'agissait de mélèze, une espèce pour laquelle il n'existe pas encore de tableau chronologique des anneaux de croissance permettant de connaître la date d'abattage (Cornélia Krause, Département des sciences fondamentales, UQAC, com. pers.).

sommes vraisemblablement en présence d'un bâtiment de la première génération de la scierie, soit celle érigée à partir de 1858 par la compagnie Têtu.



**Figure 16 :** Vue d'ensemble des poutres, depuis l'angle nord-est du bâtiment vers l'ouest. On remarque l'épaisse couche de croûtes de bois à gauche. (Photo n° : 100B-DSCN0965, 2019-06-17)



**Figure 17 :** Vue générale situant les vestiges du bâtiment en bois, vers l'est. (Photo n° : 100B-DSCN0984, 2019-06-17)

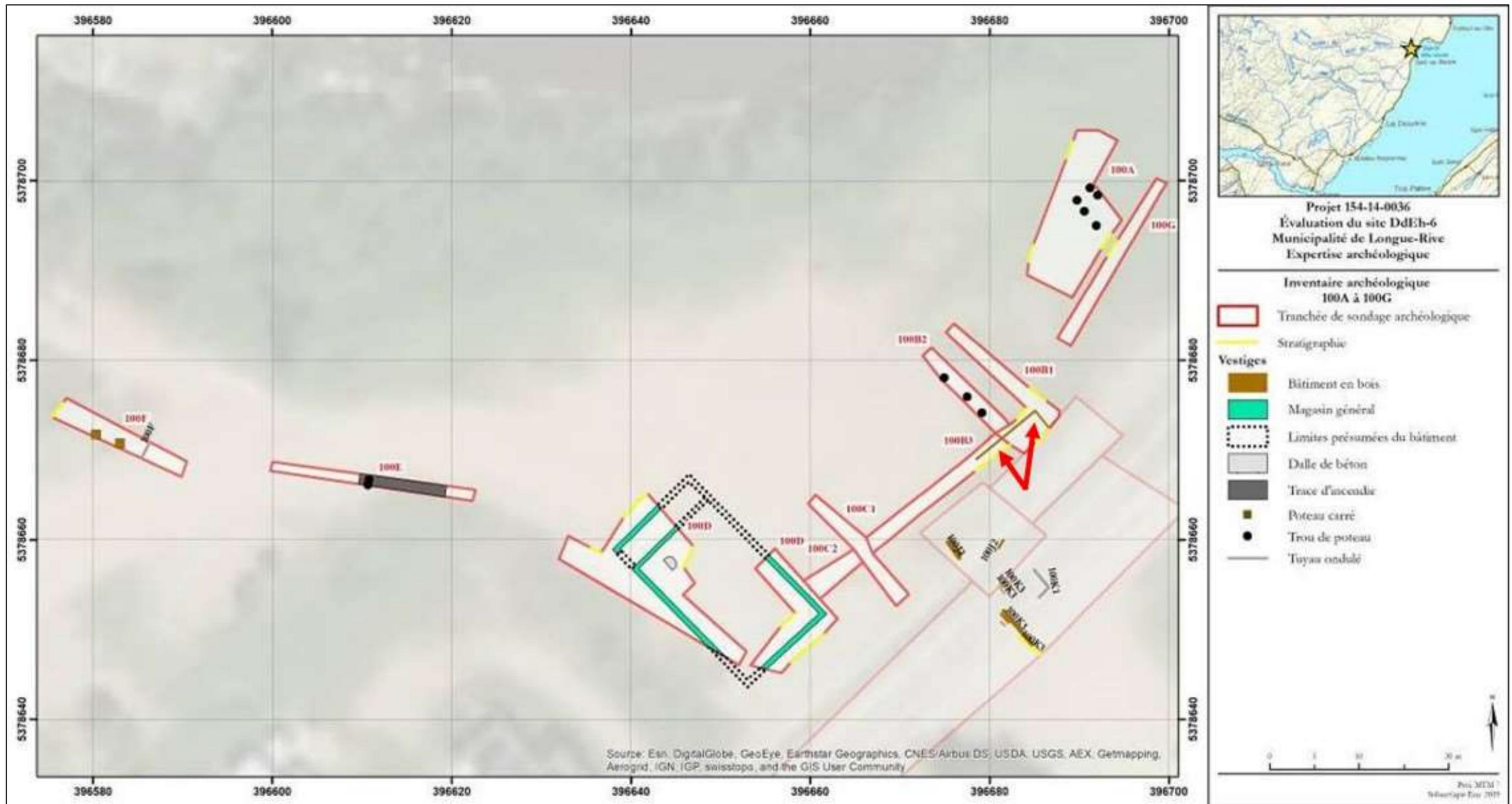


Figure 18 : Localisation des vestiges du bâtiment en bois mis au jour dans la tranchée 100B, situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 19 : Détail de la poutre nord reposant sur l'horizon AE. (Photo n° : 100B-DSCN1155, 2019-08-18)**

Les trois pieux alignés au nord du bâtiment en bois semblent lui être associés (figures 20, 21), quoique leur fonction demeure incertaine. Les pieux ont été enfoncés dans l'argile grise sous-jacente aux sols anthropiques et auraient été laissés en place lors de la démolition du bâtiment.



**Figure 20 : Détail d'un des pieux mis au jour dans la tranchée 100B2. (Photo n° : 100B2-DSCN0782, 2019-06-15)**

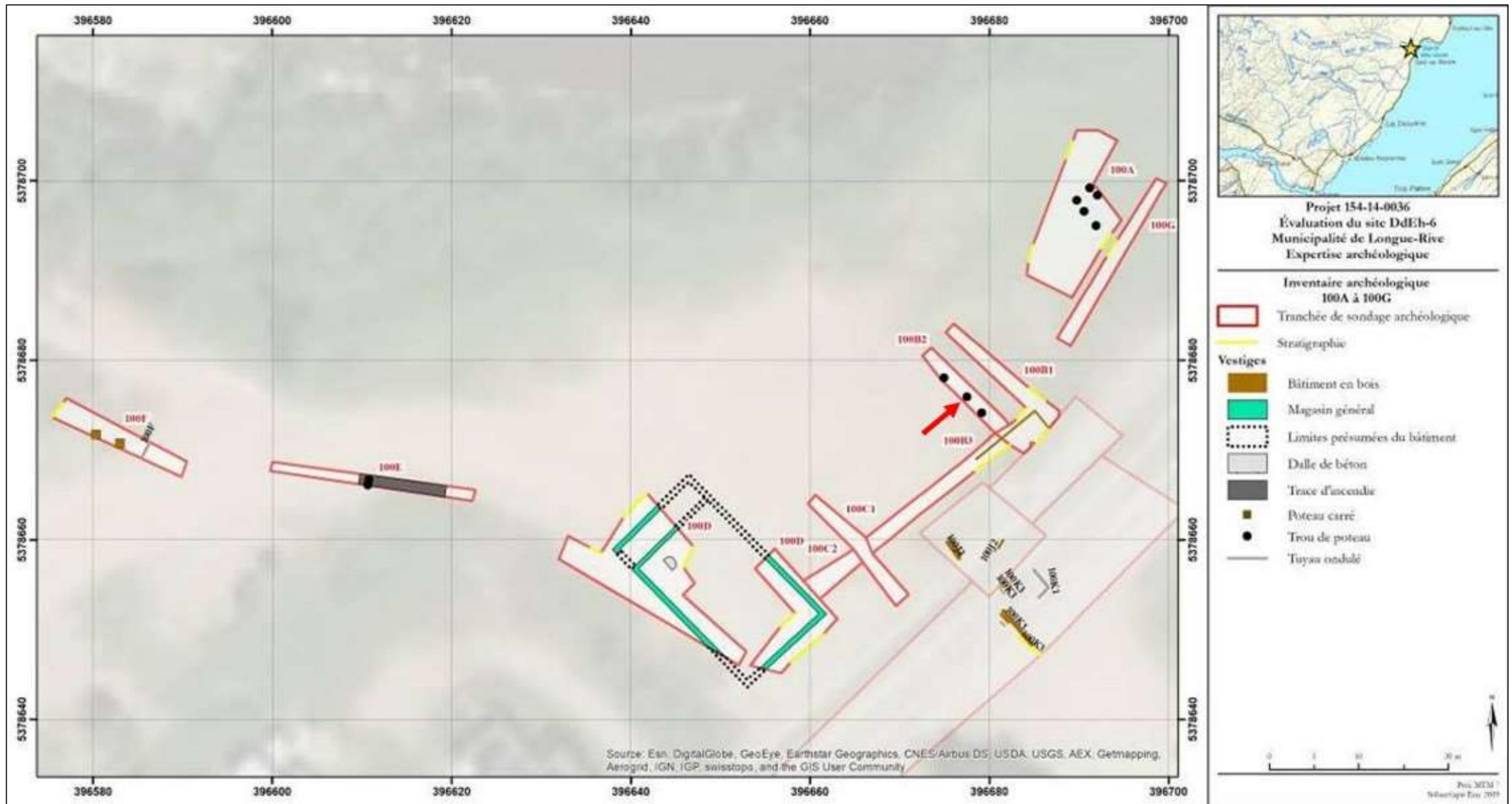


Figure 21 : Localisation des 3 pieux au nord du bâtiment en bois (100B2), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)

### 8.1.2 La scierie du 20<sup>e</sup> siècle

Selon la superposition de l'ancienne carte de 1954 illustrant les aménagements de la compagnie *Donnacona Paper*, bon nombre des tranchées réalisées sur la propriété municipale se trouvaient à l'emplacement d'anciens bâtiments liés à la scierie en place au 20<sup>e</sup> siècle. (Figure 22)<sup>99</sup>. Parmi ceux-ci, le magasin général, l'atelier de mécanique et certaines des maisons d'employés étaient susceptibles de se retrouver dans l'aire des travaux.

---

<sup>99</sup> La dalle du garage illustré sur ce plan sert aujourd'hui de plateforme pour un abri de table de pique-nique. Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

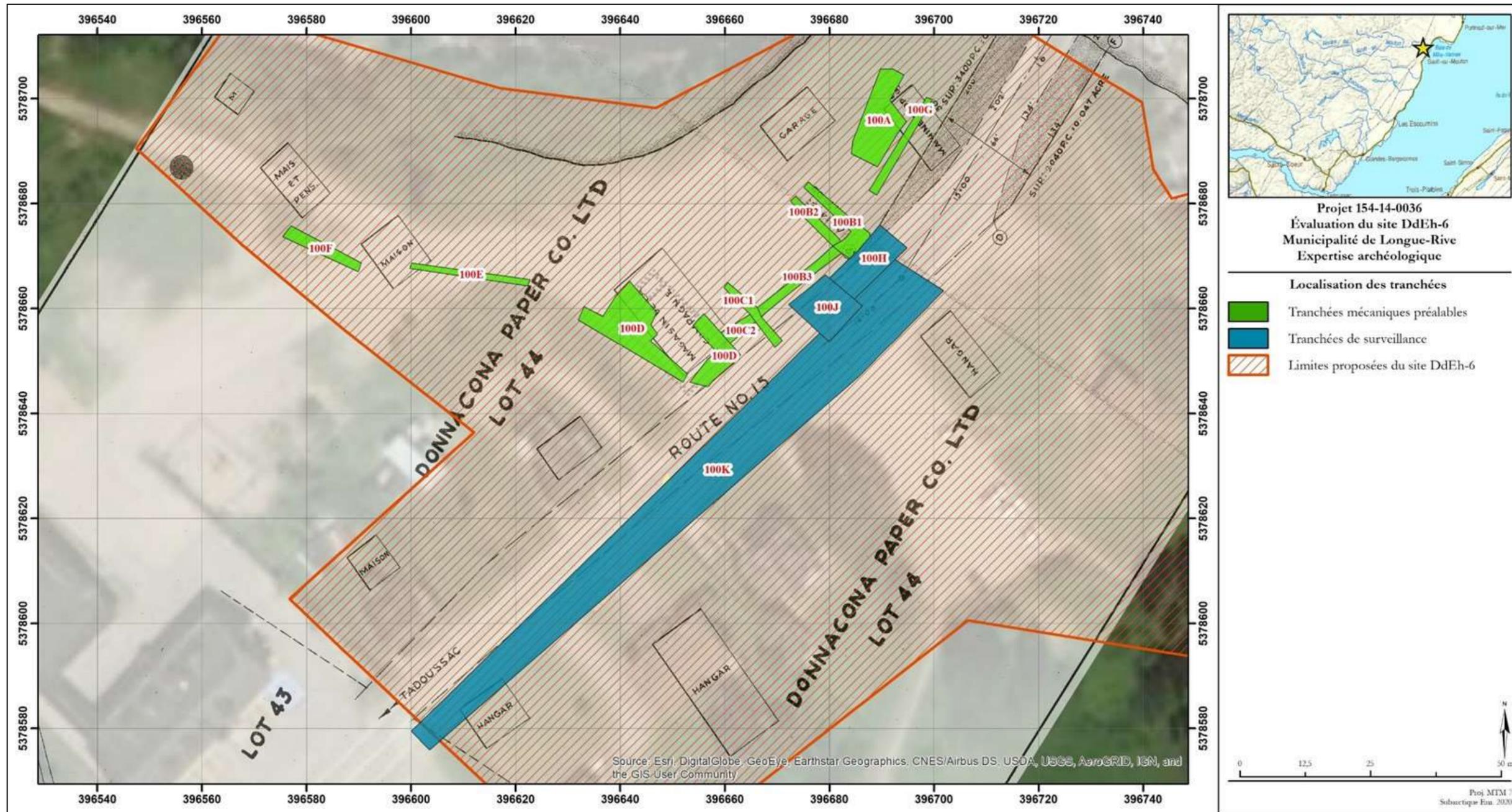


Figure 22 : Superposition de la carte des installations de Donnacona Paper datant de 1954 aux tranchées réalisées en 2019. La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-12)

### 8.1.2.1 Le magasin général (100D)

La construction d'un magasin général de compagnie remonte aux débuts du 20<sup>e</sup> siècle, à la suite de l'acquisition de la scierie par la *Iberville Lumber Co.* L'iconographie ancienne affiche un bâtiment assez imposant, en bois, à deux étages, sur fondations en maçonnerie (figures 23, 24). Les fondations mises au jour dans le cadre de l'inventaire mécanique menées sur les terrains au nord de la route principale en juin 2019 épousaient un rectangle de 20 m par 11 m sur une hauteur de 60 à 75 cm (figures 25, 26)<sup>100</sup>. Elles étaient constituées de pierres grossièrement équarries<sup>101</sup>, de grosseurs variables<sup>102</sup>, liées au mortier de ciment et disposées en rangées plus ou moins régulières. La façade intérieure était plus soignée et comportait un petit empattement par endroits. Les angles NE et SO des fondations n'ont pas été dégagés, étant situés à l'extérieur de la zone des travaux pour la construction du poste de pompage. Toutefois, le périmètre du bâtiment a été estimé et relevé pour référence future (figure 27).



**Figure 23 : Le magasin général vers 1940.** (Source : Létourneau, 1984, p. 80)

<sup>100</sup> La montée constante de la nappe phréatique, malgré l'installation de pompes, n'a pas permis de visualiser la base des fondations sur l'ensemble de leur pourtour.

<sup>101</sup> Une carrière de pierre est exploitée à Longue-Rive, au nord de la route 138. Selon la carte des provinces géologiques naturelles du Québec, la pierre locale appartient à la famille des gneiss ([http://mddefp.gouv.qc.ca/biodiversite/aires\\_protegees/provinces/figures/figure6.jpg](http://mddefp.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/provinces/figures/figure6.jpg))

<sup>102</sup> Les pierres variaient de 43 cm à 60 cm de longueur par 18 cm à 45 cm de hauteur.



**Figure 24 : Détail de la façade du magasin général sous Donnacona Paper, s.d. L'atelier de mécanique est visible à droite. Entre les deux, à l'arrière-plan, on aperçoit la grange et les maisons de compagnie situées de l'autre côté de la rivière. (Source : Municipalité de Longue Rive)**



**Figure 25 : Fondations en maçonnerie du magasin et de l'annexe (en avant-plan), vues vers le sud. (Photo n° : 100D-DSCN1166, 2019-06-16)**



**Figure 26 : Fondations en maçonnerie du magasin, à partir de l'angle sud-est. (Photo n° : 100D-DSCN 1175(3), 2019-06-16)**

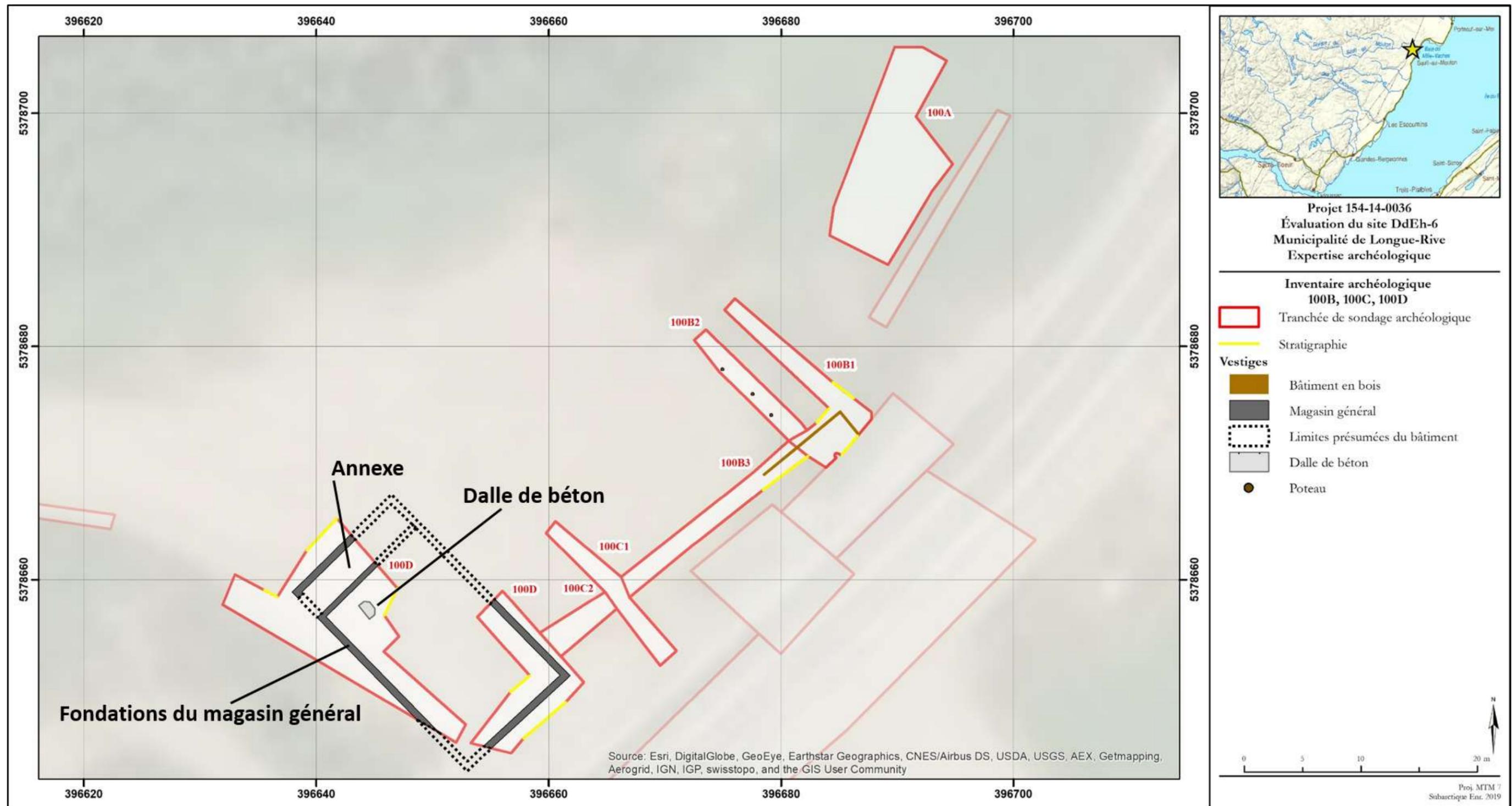


Figure 27 : Plan indiquant les limites présumées des fondations du magasin général (100D), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)

Le bâtiment comprenait une annexe du côté nord, servant probablement de chaufferie. On y a relevé un muret de briques du côté est (figure 28).



**Figure 28 : Muret de briques du côté est de l'annexe. (Photo n° : 100D-DSCN1110, 2019-06-17)**

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

Une dalle de béton de forme hexagonale a également été mise au jour (figure 29) dans le soubassement du bâtiment principal. La dalle supportait vraisemblablement le réservoir à eau chaude. La dalle est représentée sur le plan précédent (figure 27). Le fond de la pièce était tapissé d'un dallage de briques recouvert de planches de 2 po par 4 po.



**Figure 29 : Dalle supportant vraisemblablement le réservoir à eau chaude sous les débris de démolition dans le soubassement du magasin. (Photo n° : 100D-DSCN1201, 2019-06-18)**

Des débris de démolition du bâtiment (pièces de bois (certaines calcinées par le feu), bardeaux d'asphalte, verre à vitre, briques, pièces de quincaillerie, etc.) comblaient les remblais à l'intérieur du bâtiment jusqu'à la surface des fondations (figure 30). La quantité nettement plus importante de débris à l'intérieur des fondations, versus l'extérieur, suggère que le bâtiment s'est effondré sur lui-même ou que les débris ont été poussés vers l'intérieur.



**Figure 30 : Amas de débris provenant des remblais à l'intérieur des fondations du magasin. (Photo n° : 100D-DSCN1214, 2019-06-18)**

Les artefacts recueillis dataient majoritairement du 20<sup>e</sup> siècle. Parmi les éléments diagnostiques, on retrouve une brique réfractaire estampée T. Carr (*T. Carr & Sons, Newcastle-on-Tyne*)<sup>103</sup>, d'avant 1918, ainsi qu'une brique estampée N.B., provenant probablement de la *National Brick Co.* de La Prairie. Cette compagnie, fondée en 1912, a été achetée par Domtar en 1945, soit la même compagnie qui a fait l'acquisition de la scierie de Longue Rive en 1962<sup>104</sup>.

#### 8.1.2.2 L'atelier de mécanique (100A et 100G)

La superposition du plan de 1954 aux tranchées 100A et 100G, réalisées en juin 2019, suggère que l'atelier de mécanique (*machine shop*) occupait autrefois ce secteur (figure 31). On remarque, de fait, la présence d'un alignement de six trous de pieux correspondant à l'orientation de l'atelier sur le plan de 1954 (figures 32, 33). Les pieux étaient plantés dans le sol en place (argile beige sablonneuse) et servaient vraisemblablement à supporter la superstructure de l'atelier<sup>105</sup>. Aucun artefact diagnostique de la fonction du bâtiment n'a été recueilli. Seul un fragment de brique estampé N.B. (probablement *National Brick Company*) permet de confirmer sa construction après 1912.

---

<sup>103</sup> La compagnie a opéré de ca 1827 à 1918 (Gurcke (1987), p. 74).

<sup>104</sup> Devenue, depuis 1945, La Prairie Co. Inc., la compagnie a inauguré, en 1954, une nouvelle usine plus moderne pour remplacer la précédente. En 1985, la compagnie Jannock Ltée, déjà propriétaire de l'ancienne Briqueterie St-Laurent, a fait l'acquisition de l'usine Domtar de La Prairie lui permettant de doubler sa production. En 1999, Jannock limitée a vendu ses usines de briques, dont celles de La Prairie, au Groupe Hanson PLC. Enfin, en 2005, la compagnie Heilderberg Cement Group a fait l'acquisition du Groupe Hanson PLC. Seule briqueterie encore en opération au Québec, l'usine de Briques Hanson emploie une cinquantaine d'employés et produit annuellement près de 44 millions de briques de parement destinées principalement au secteur québécois de la construction. (RPCQ, BOURDAGES, Gaétan. « Les briqueteries à La Prairie ». *Bulletin de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel*. Vol. 24, no 1 (2013), p. 4-7.

<sup>105</sup> Le mode de construction sur pieux a été adapté à toutes sortes d'utilisations à travers les siècles. Il est particulièrement efficace dans des sols de faible consistance.



Figure 31 : Superposition des tranchées 100A et 100G à l'atelier de mécanique inscrit sur le plan de 1954. La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 32 : Alignement de trous de pieux dans les tranchées 100G et 100A. (Photo n°: 100A/100G-DSCN0613, 2019-06-14)**

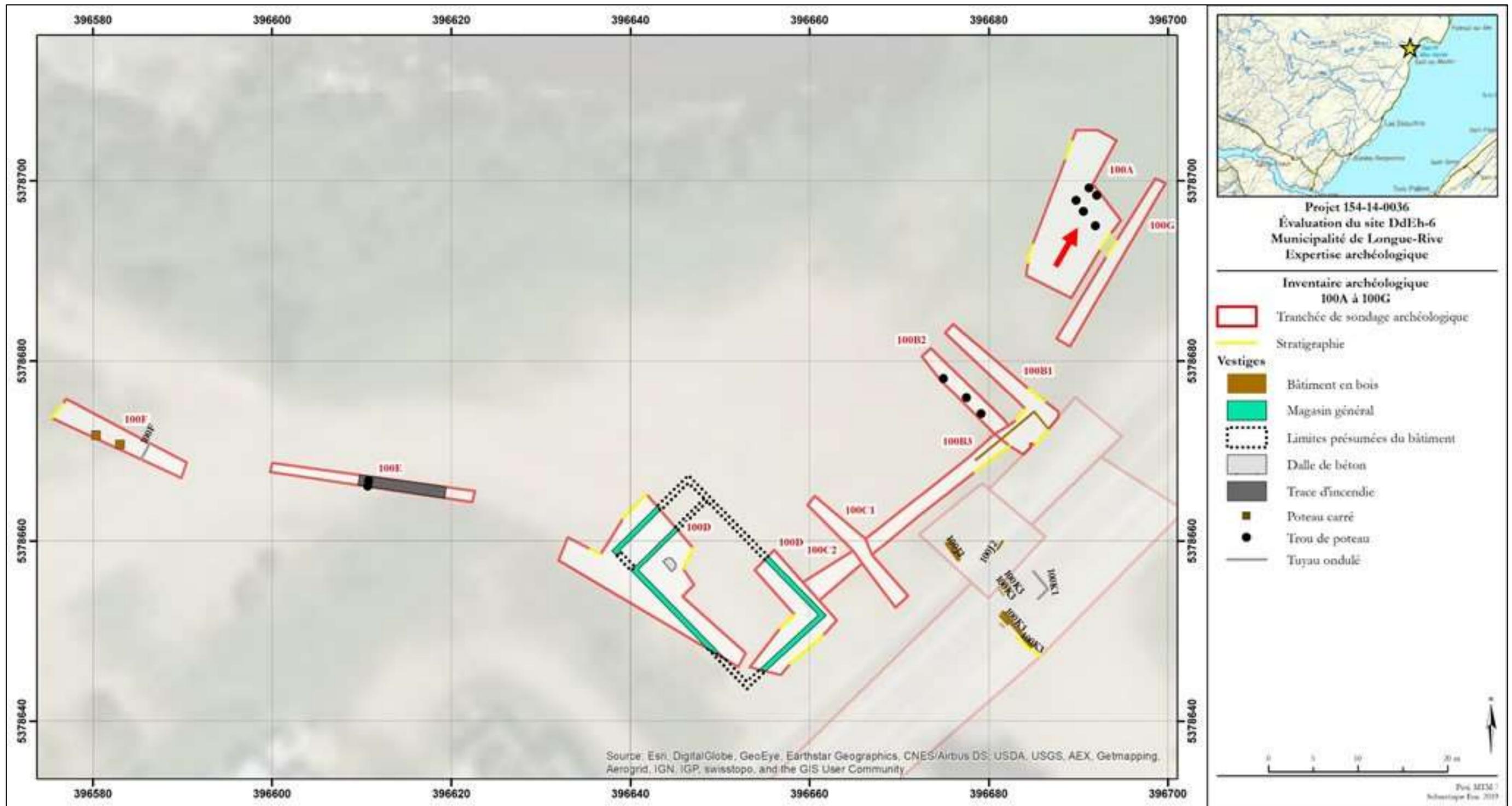


Figure 33 : Détail des tranchées 100A et 100G illustrant la série de trous de pieux correspondant à l'emplacement de l'atelier de mécanique, situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-15)

L'atelier de mécanique inscrit sur le plan de 1954 (figure 34) présente une forme différente du bâtiment visible sur la vue panoramique du début du siècle (figure 35), mais il a fort à parier que ce soit le même bâtiment, moins l'annexe du côté de la rivière.

La superposition du plan de 1954 au site actuel (figure 31), situe l'atelier de mécanique tout près de la rue Principale. Nous avons estimé ainsi qu'il restait peut-être des traces du bâtiment sous le talus d'approche du pont, ce qui nous amené à recommander une surveillance archéologique lors des excavations dans cette zone en 2021.

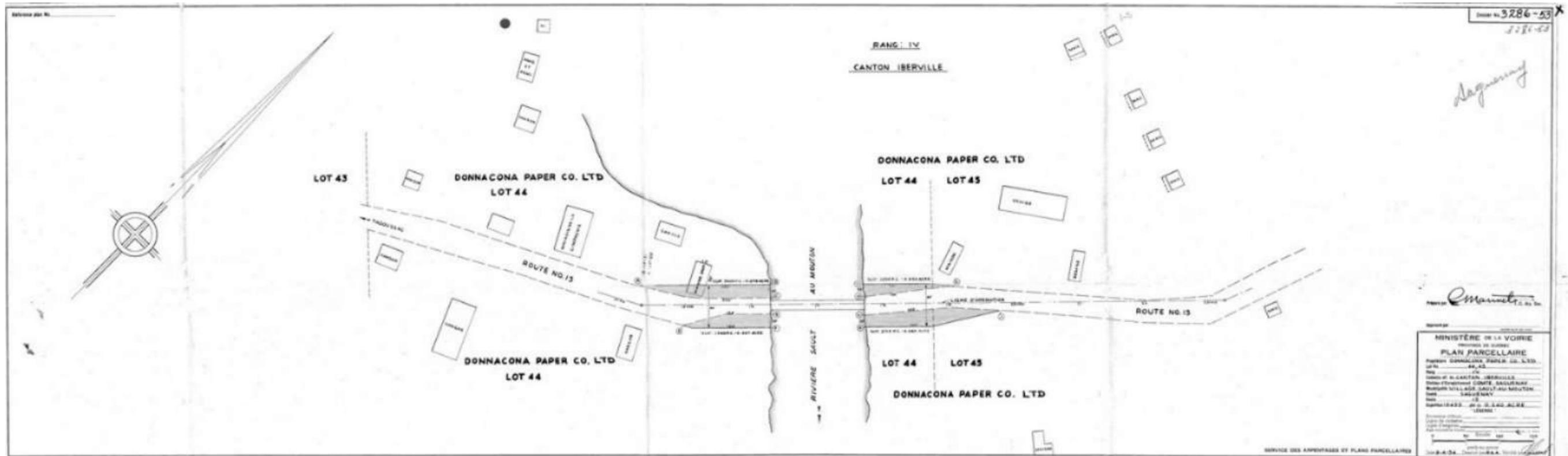
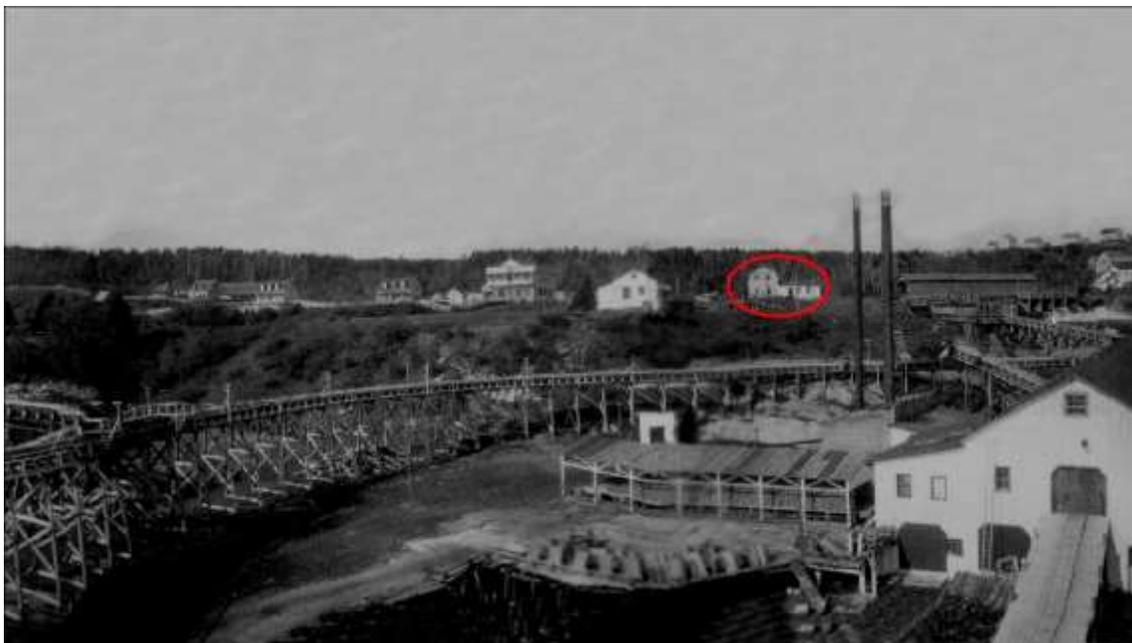


Figure 34 : Plan de 1954 indiquant les installations de la compagnie Donnacona Paper de part et d'autre de la rivière Sault-au-Mouton. (Source : ministère des Transports, Plan parcellaire, 9 avril, 1954)



**Figure 35 : Extrait de la vue panoramique de la scierie. L'atelier de mécanique et son annexe sont encerclés.** (Source : Municipalité de Longue Rive)

### 8.1.2.3 Les maisons de compagnie (100E et 100F)

Les deux maisons de compagnie illustrées sur le plan de 1954, au nord-ouest du magasin général, faisaient partie des éléments ciblés lors de l'inventaire avec assistance mécanique en 2019. Selon la superposition du plan de 1954, seule une petite section de la tranchée 100E se trouvait dans l'axe de la maison la plus au sud (figure 36). Un niveau d'incendie et deux trous de pieux lui sont apparemment associés (figure 37). Selon une photo de 1951 (figure 38), la galerie de la maison était construite sur pieux. Les deux poteaux dans la tranchée 100F pourraient être associés, pour leur part, à la ligne électrique qui courrait derrière la maison (*maison et pension*) la plus au nord.



Figure 36 : Localisation des tranchées 100E et 100F par rapport à l'emplacement des maisons sur la carte de 1954, selon la superposition réalisée par Subarctique. La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)

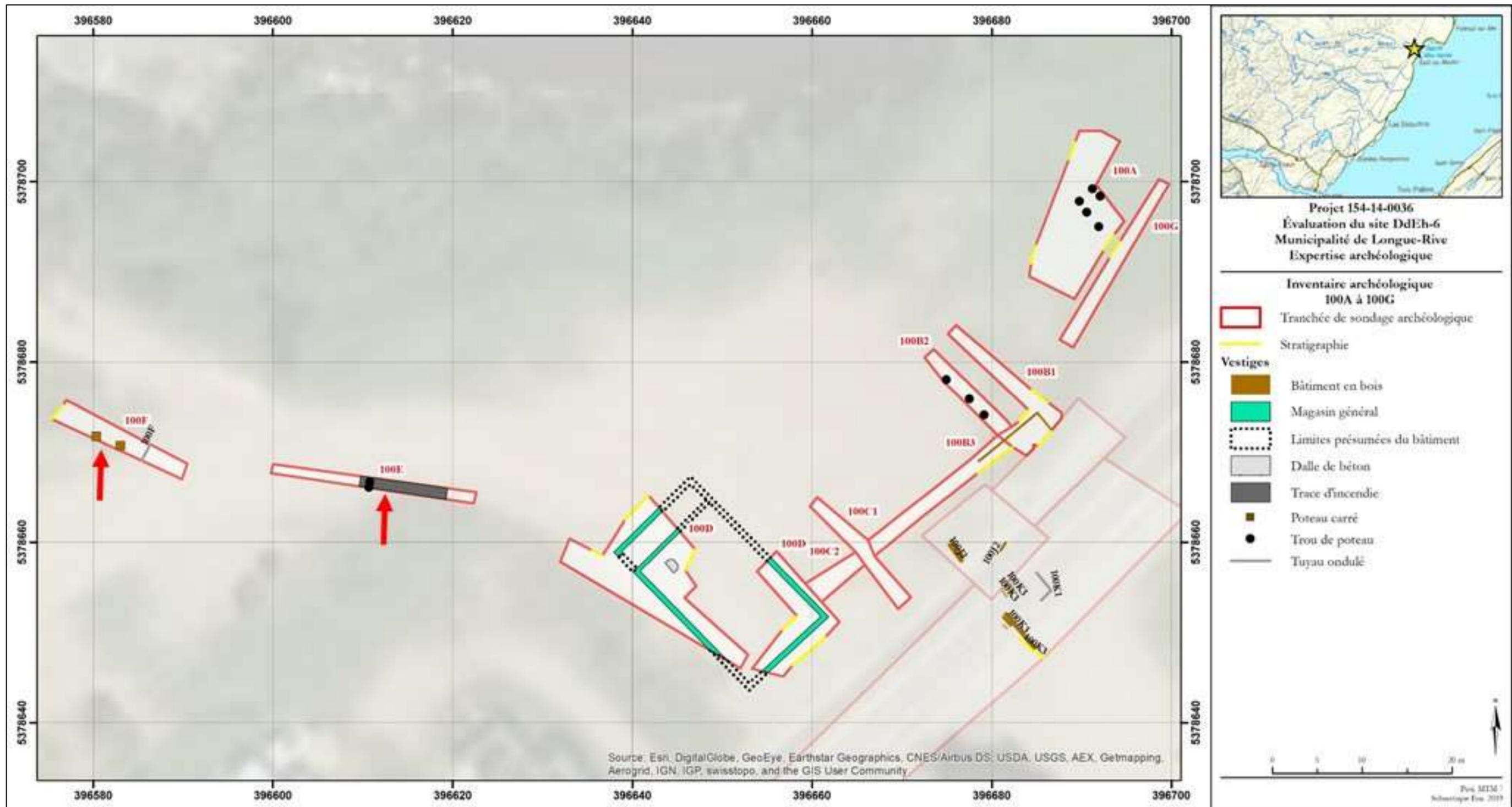


Figure 37 : Détail des tranchées 100E et 100F illustrant les vestiges mis au jour, situés dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-15)



**Figure 38 : Vue des maisons situées dans l’aire des travaux du côté ouest de la rivière Sault-au-Mouton. Le plus grand bâtiment est vraisemblablement la maison de pension inscrite sur le plan de 1954. (Source : BAnQ, 03Q, E6, S7, SS1, P87348, Dam et Bois de la Donnacona à Sault au Mouton, Co. Saguenay, Paul Carpentier, 1951)**

## **8.2 Surveillance archéologique dans l’emprise du corridor routier**

Les travaux d’excavation dans l’emprise de la rue Principale ont donné lieu à trois tranchées de surveillance archéologique, identifiées selon les numéros d’enregistrement 100H, 100J et 100K (figure 39). Plusieurs vestiges d’époques diverses ont été dégagés : débris de coupe, bâtiments, ouvrages routiers et réseaux souterrains. Malgré les contraintes reliées à un contexte de sauvetage, il a été possible d’associer les vestiges aux différentes périodes de développement du secteur. Certains témoignaient de la première exploitation de la forêt, d’autres étaient complémentaires aux vestiges des scieries mis au jour lors de l’inventaire préalable, alors que d’autres appartenaient à d’anciens services publics.

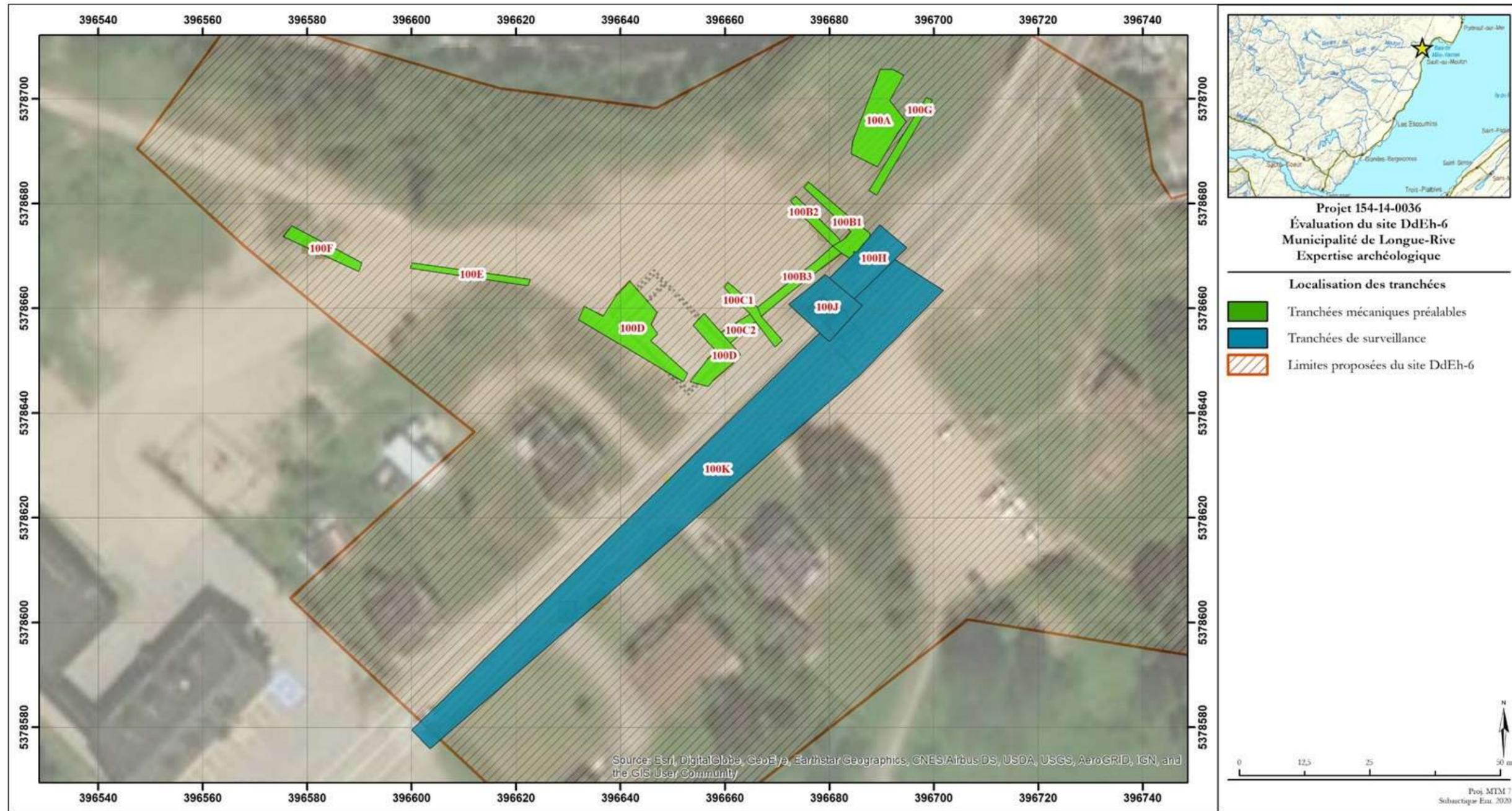


Figure 39 : Tranchées réalisées en mode surveillance dans le corridor routier (100H, 100J et 100K). La zone hachurée correspond aux limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)

### 8.2.1 Débris de coupe et brûlis (100K17, 100K18)

Le débroussaillage de la forêt constituait la première étape de préparation du terrain avant la construction de bâtiments. À l'embouchure de la rivière Sault-au-Mouton, cette étape a vraisemblablement été entamée dès l'occupation des terres, soit à partir de 1848, pour se poursuivre lors de la construction de la première scierie en 1858. La lecture stratigraphique des excavations dans le corridor routier a permis de repérer le niveau de sol associé au défrichage de la couverture forestière (figure 40).

Sous les traces en coupe on retrouve, à plusieurs endroits, l'horizon Ae, une alluvion à la surface du sol en place et parfois signalétique de la présence d'une occupation paléohistorique. Or, un examen attentif des endroits présentant cet horizon n'a révélé aucun artefact ou trace structurelle permettant de confirmer une occupation paléohistorique des lieux.



Figure 40 : Séquence des couches de débris de coupe et d'horizon AE sur l'argile en place près de l'extrémité ouest de la tranchée 100K (100K18). (Photo n° : 100K18-DSCN1043 et DSCN-1050, 2019-08-13)

### 8.2.2 Bâtiment de la scierie ca 1858 (100J1, 100J2, 100K1, 100K2)

Un deuxième bâtiment en bois appartenant à la première génération de la scierie a été mis au jour lors de la surveillance dans l'emprise du corridor routier. De fait, le bâtiment a été repéré à trois endroits différents dans le cours des excavations (figures 41 à 44). Ses dimensions d'environ 40 m de long par plus de 15m de large, indiquent une construction d'une certaine envergure<sup>106</sup>. Puis, à l'instar du bâtiment de la même époque dégagé plus au nord (100B), celui-ci arborait des traces d'incendie que l'on attribue à la conflagration de 1879.

Les artefacts diagnostiques recueillis en lien avec le bâtiment affichaient un créneau entre ca 1830 et le premier quart du 20<sup>e</sup> siècle. Le vestige a vraisemblablement été entièrement démoli lors des travaux en 2019.

---

<sup>106</sup> L'installation ultérieure d'un tuyau en caisson a détruit la limite ouest du bâtiment.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

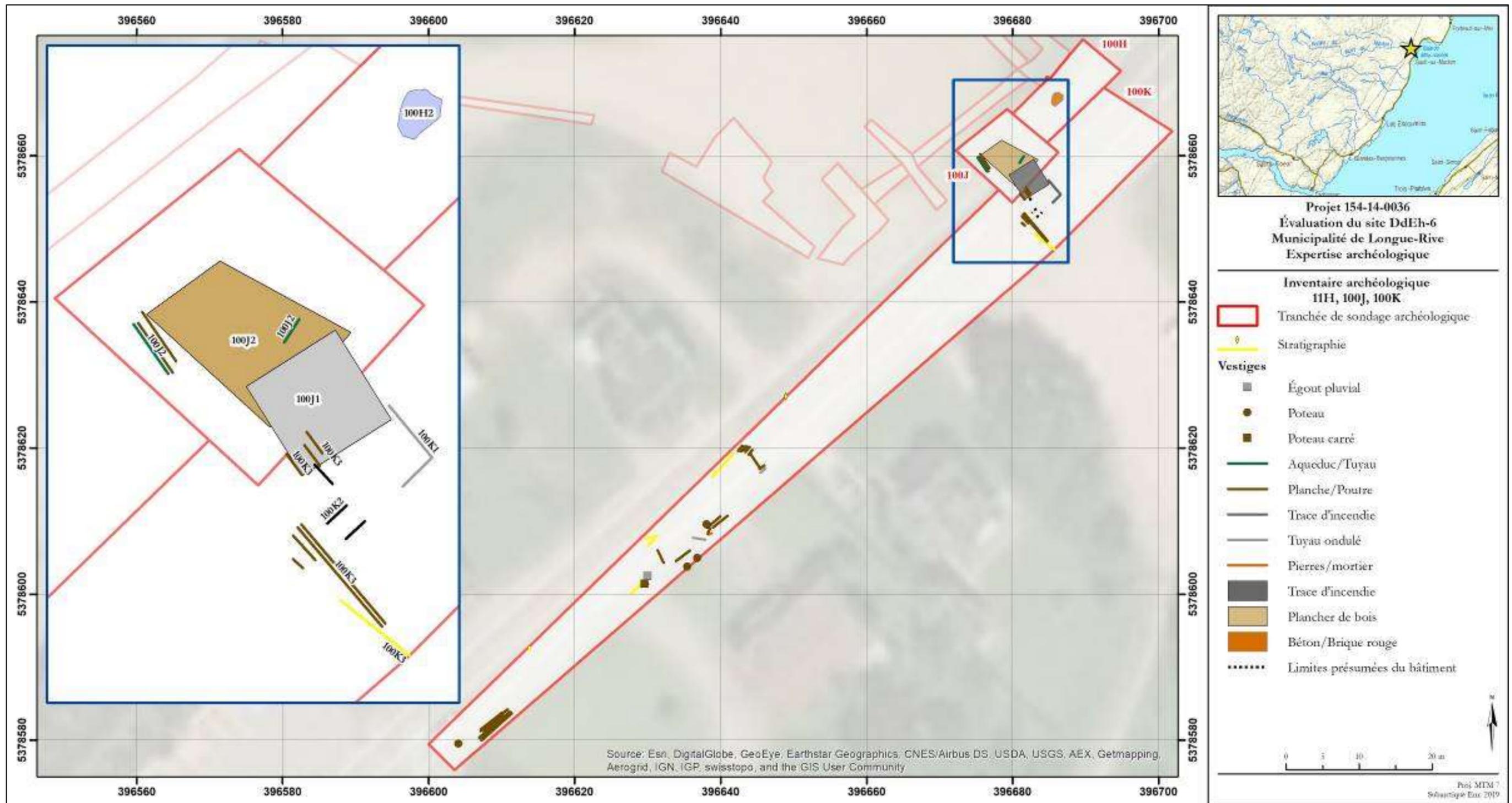


Figure 41 : Emplacement du bâtiment ca 1858 et des excavations dans lesquelles il a été repéré. Le bâtiment est localisé à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 42 : Plancher du bâtiment avec le niveau AE visible sous le bois à l'avant-plan (100J1). Le bois porte des traces d'incendie. (Photo n° : 100J1-DSCN0453, 2019-08-06)**



**Figure 43 : Empreinte de l'angle nord-est du bâtiment (100K1). (Photo n° : 100K1-DSCN0499, 2019-08-06)**



**Figure 44 : Dégagement du niveau de bois (100J2) faisant suite au bâtiment dégagé en 100J1. (Photo n° : 100J2-DSCN-1142, 2019-08-14)**

### 8.2.3 Dalle de maçonnerie (100H2)

Une dalle de maçonnerie en briques et ciment, dont une partie a été soulevée par la pelle mécanique, a été mise au jour. La surface limitée dégagée et les conditions du sol n'ont pas permis d'identifier adéquatement ce vestige qui se situait immédiatement sous les remblais de surface. À première vue, il s'agissait moins d'un bâtiment que d'un aménagement associé à un dispositif d'utilité publique, tels un regard ou un trou d'homme (figures 45, 46).



**Figure 45 : Dalle de maçonnerie de briques et ciment (100H2) sous les remblais récents du site. (Photo n° : 100H2-DSCN0417, 2019-08-06)**

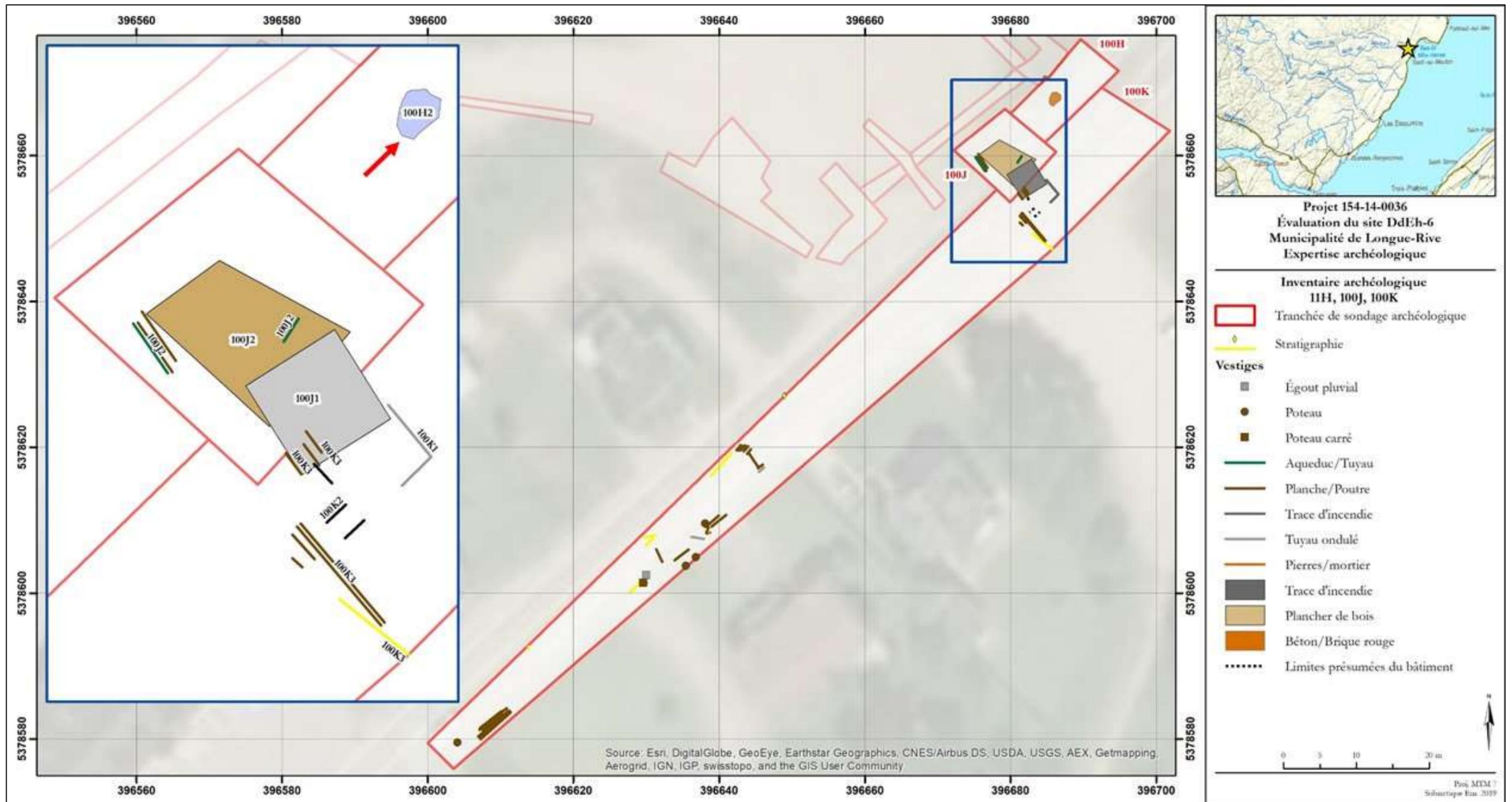


Figure 46 : Localisation de la dalle en maçonnerie de brique (100H2). Le vestige est situé à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)

#### **8.2.4 Le hangar ca 1954 (100K19)**

Selon le plan de 1954, un hangar était situé en bordure sud du chemin principal, près de la jonction actuelle avec la rue de la Chûte (figure 47). Il s'agissait d'un bâtiment implanté après 1906, car il n'apparaît pas sur la vue panoramique du début du siècle. Quoique ce secteur soit exclu de l'aire des travaux visée par le présent projet, la découverte, à proximité de l'emplacement théorique du bâtiment, de plusieurs pièces de cuir (guides ou traits, sangle et plaque de fer à cheval) et de retailles de cuir associées à la fabrication de pièces d'attelage pourrait être un indice de la fonction du hangar.

Ce hangar est localisé à l'intérieur des limites du site DdEh-6 et il a été recommandé de prévoir un inventaire avec option de fouille archéologique, advenant la réalisation de futurs travaux au sud de la rue Principale dans ce secteur.

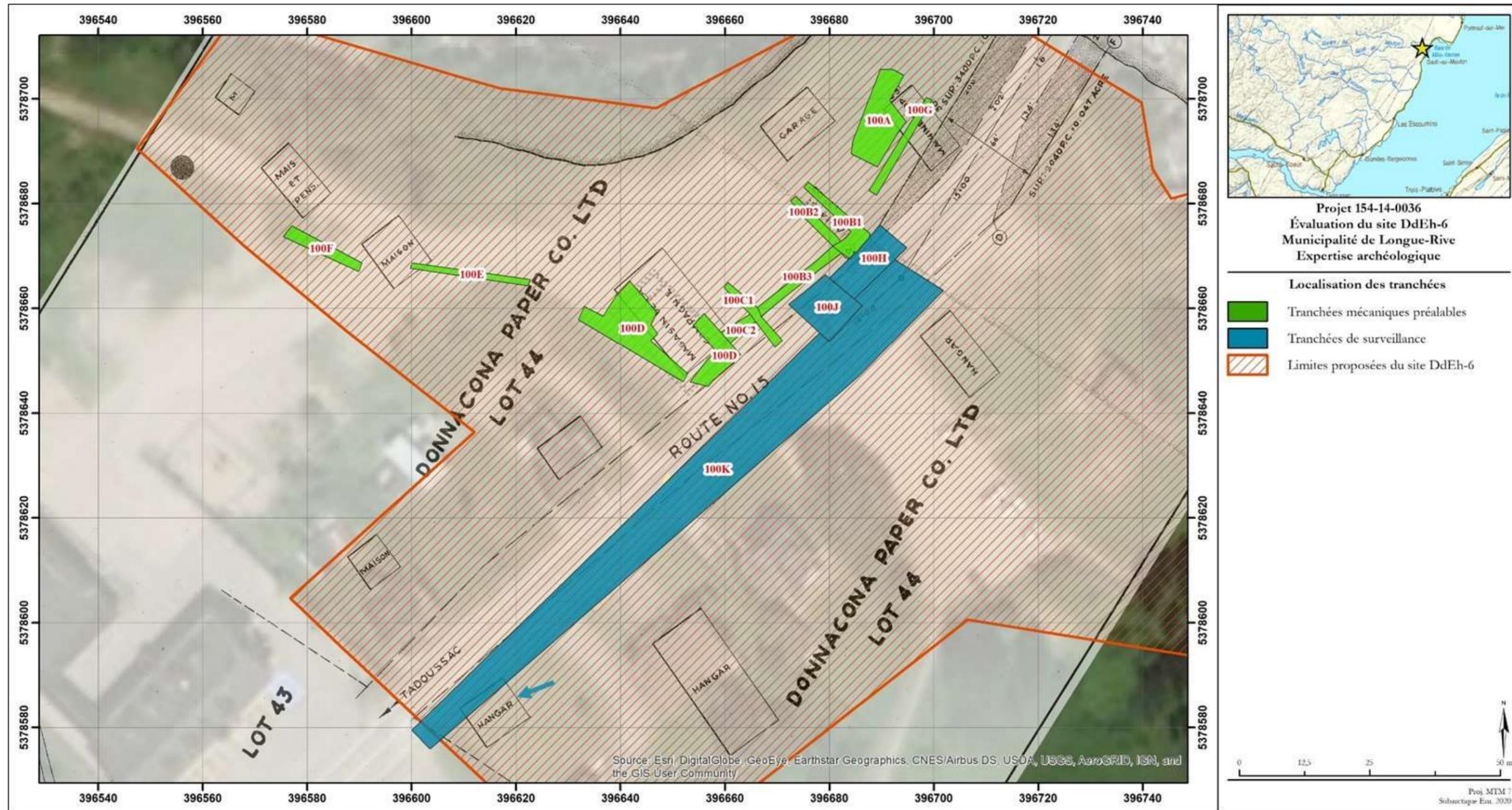


Figure 47 : Plan des vestiges, superposé sur le plan de 1954 sur lequel figure le hangar du côté sud du chemin principal, près du lot 43. Le hangar est localisé à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-15)

### **8.2.5 Chemin et trottoir en rondins de bois (100K3, 100K7, 100K8, 100K9, 100K19)**

De nombreux éléments en bois parallèles et perpendiculaires à l'axe routier ont été mis au jour (figure 48) en 2019. Constitués généralement de pièces de bois rondes ou demi-rondes disposées en série, on y retrouvait, ponctuellement, des bouts de planches dans les interstices ainsi que des pièces transversales en sous-œuvre afin d'égaliser la surface (figures 49, 50). Ces aménagements ont vraisemblablement servi à faciliter la circulation sur les sections infranchissables du chemin principal, longtemps en terre battue<sup>107</sup>. Les pièces longeant le côté sud du chemin s'associaient, pour leur part, à un trottoir. Ce dernier accusait une pente d'ouest en est de plus de 2 mètres, ce qui correspond à la déclivité du terrain en direction de la rivière. La présence de clous tréfilés situe ces assemblages nettement au 20<sup>e</sup> siècle. Des éléments de l'ancien chemin et du trottoir pourraient avoir subsisté sur les terrains privés au sud de la tranchée 100K.

---

<sup>107</sup> L'asphaltage des rues de la municipalité remonte à 1969 (Hovington et Létourneau (2003), p. 97).

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

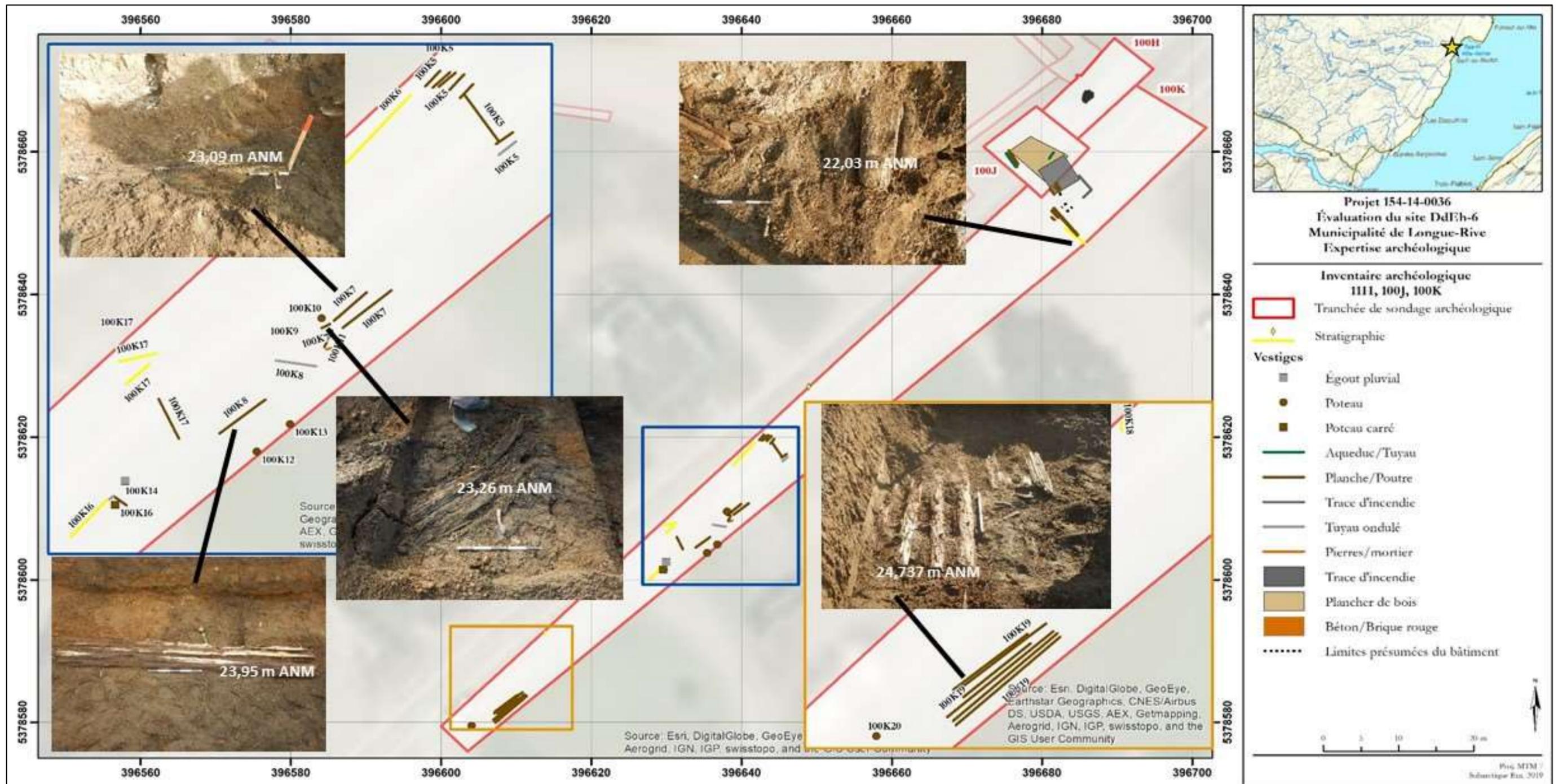


Figure 48 : Localisation des différents éléments en rondins pouvant être associés à un chemin ou un trottoir en bois, situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 49 : Détail du mode de construction du trottoir (100K7).** (Photo n° : 100K7-0934, 2019-08-12)



**Figure 50 : Poutres de bois demi-rondes disposées en série le long de la paroi sud de la tranchée (100K19).** (Photo n°: 100K19-DSCN1060, 2019-08-13)

### **8.2.6 Ponceau en bois (100K5)**

Les restes d'un ponceau ont été mis au jour, en complément aux infrastructures du chemin principal (figures 51, 52). Le ponceau canalisait l'écoulement de l'eau en travers du chemin et contribuait à le maintenir carrossable. Son mode de construction comprenait des poutres parallèles recouvertes d'un « toit » de rondins. Le ponceau a été démoli dans le cadre des travaux dans l'axe routier.

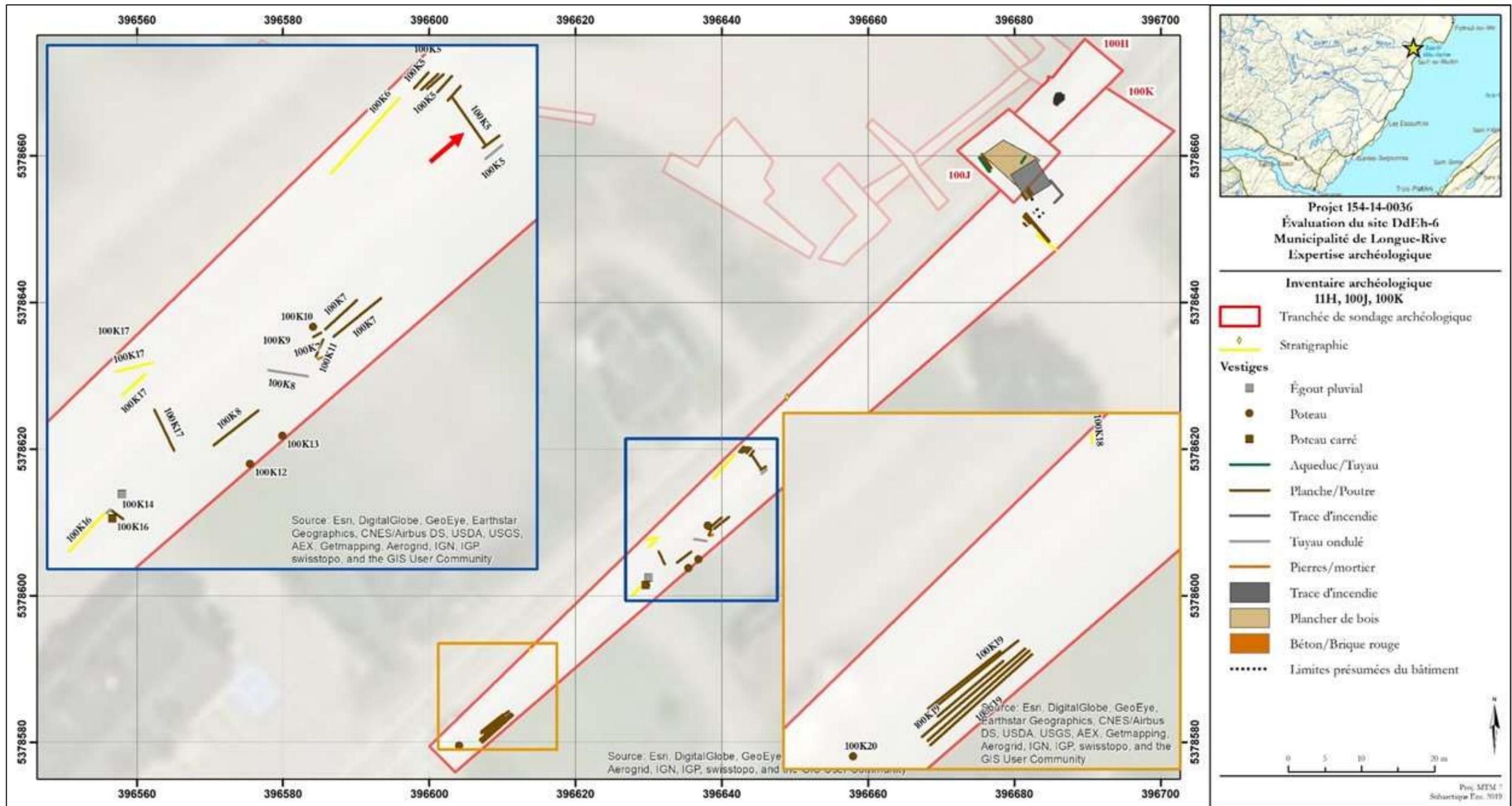


Figure 51 : Localisation du ponceau traversant le chemin principal (100K5). Le vestige se trouve à l'intérieur des limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 52 : Ponceau traversant la tranchée 100K, du nord au sud. (Photo n° : 100K5-DSCN0618, 2019-08-07)**

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

### 8.2.7 Poteaux électriques et poteaux de balisage (100K10, 100K12, 100K13, 100K20)

Un certain nombre de poteaux localisés de part et d'autre des pièces de bois dans la portion ouest de la tranchée 100K complètent les aménagements associés à la route (figure 53). Les poteaux sont localisés sur la carte précédente (figure 51). On les associe aux poteaux électriques (côté nord) et aux poteaux de balisage (côté sud) visibles sur la photo ca 1957 (figure 54). Les poteaux ont été enlevés lors des excavations de la rue Principale.



**Figure 53 : Détail des poteaux localisés de part et d'autre du trottoir de bois (100K).** (Photos n<sup>os</sup> : 100K10-DSCN0960, 100K12-DSCN0976, 100K13-DSCN0978, 100K20-DSCN1058, 2019-08-13)



**Figure 54 : Vue du chemin du village vers l'est, [1957]. On remarque les poteaux de part et d'autre de la route. (Source: BAnQ, E3Q\_E6S7SS1-P1751-57)**

### 8.2.8 Dispositifs souterrains d'utilité publique

Trois catégories font partie des utilités publiques souterraines rencontrées lors de l'excavation du corridor routier : l'ancien réseau d'aqueduc, diverses sections d'égouts pluviaux et un drain en bois. Ces vestiges constituent d'importants marqueurs chronologiques dans un territoire habité.

#### 8.2.8.1 Ancien réseau d'aqueduc (100H, 100K3 et 100J2)

En 1952, la petite municipalité de Sault-au-Mouton aménage son premier réseau d'aqueduc<sup>108</sup>. Les excavations dans la route Principale ont permis de documenter une partie de son tracé ainsi que son mode de construction. Alors que la « main » courait parallèle à la route du côté nord (figure 55), au moins un embranchement traversait la route pour alimenter les maisons du côté sud. Ce dernier était protégé par un caisson en bois goudronné (figures 56 à 58). Nous avons pu observer que les conduits étaient fabriqués en fonte ductile (figure 59)<sup>109</sup>.

La « main » (100H) a été remplacée dans le cadre des travaux routiers. Quant à l'embranchement (100K3 et 100J2), il est estimé que les surveillances ont permis de documenter adéquatement son alignement et son mode de construction.

---

<sup>108</sup> Hovington et Létourneau (2003), p. 97.

<sup>109</sup> Le tuyau en fonte a longtemps été le matériau standard pour le transport de l'eau et des égouts dans les services municipaux, les services d'utilités publiques et les industries. Le tuyau de fonte ductile, un produit de métallurgie avancé, offre des propriétés uniques de transport de l'eau sous pression et pour d'autres usages. Il combine la résistance physique de l'acier structural à la durabilité de la fonte grise. En plus des avantages de longue durée de vie, de la résistance à la corrosion, de la résistance structurale élevée et des joints étanches, la fonte ductile peut également être usinée, une propriété qui a son importance lorsqu'un tuyau doit être percé, taraudé ou coupé. La durée de vie du tuyau de fonte ductile est généralement estimée à 100 ans ou plus. La plus ancienne conduite en fonte, encore en usage aujourd'hui, est celle de Versailles, en France, installée en 1664. Aux États-Unis et au Canada, on retrouve plus de 500 membres du *Cast Iron Pipe Century Club*, une organisation unique composée des villes ou services d'utilités publiques dont les conduites en fonte sont toujours fonctionnelles après 100 ans. <http://français.canadapipe.com/products/ductile-iron-pipe/>

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.



**Figure 55 : Excavation du côté nord de la route Principale (100H). L'ancien tuyau d'aqueduc est visible au bas de la photo. (Photo n° : 100H-DSCN0390, 2019, 08-05)**

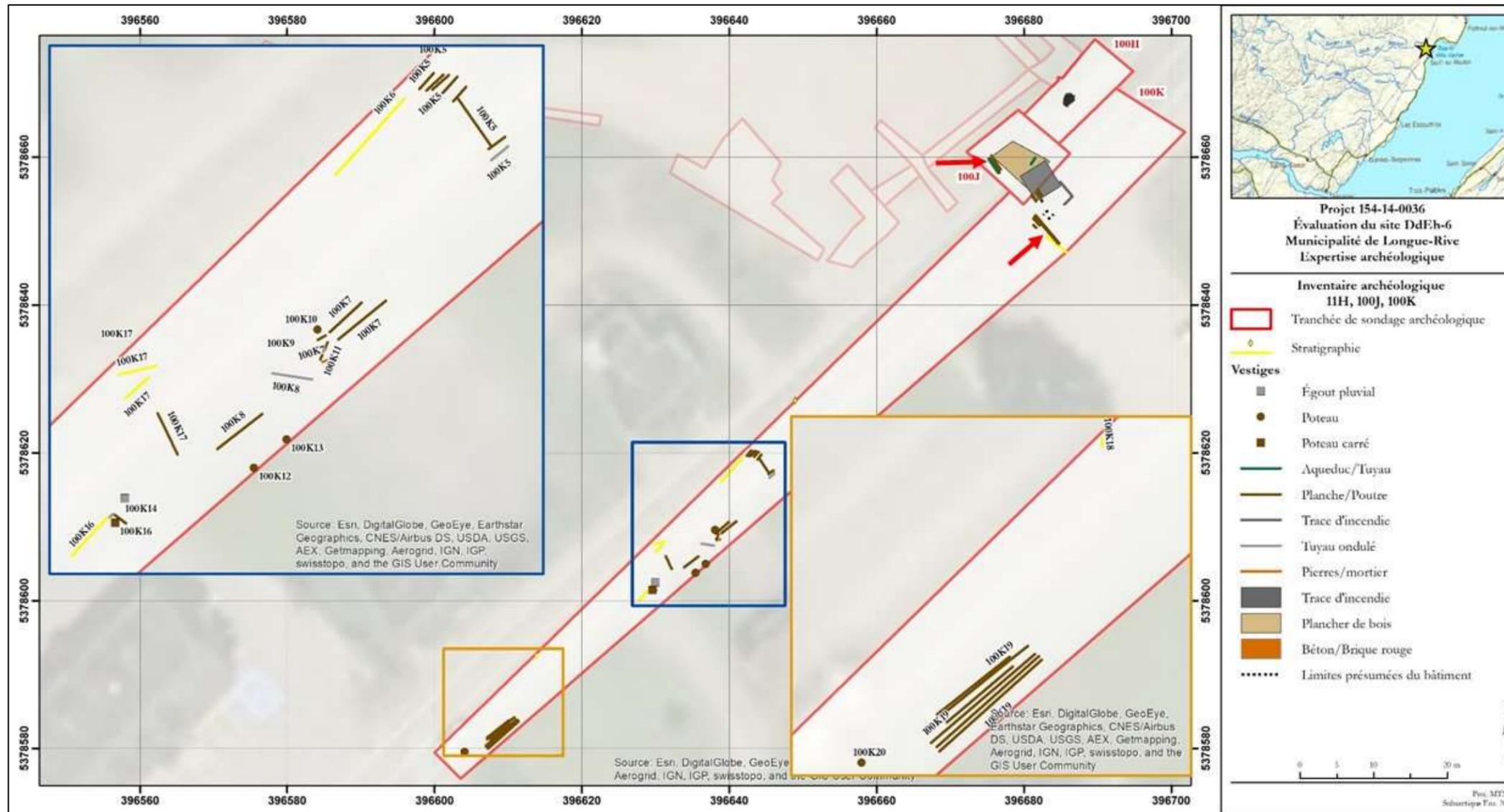


Figure 56 : Localisation de l'embranchement du tuyau d'aqueduc traversant la route Principale (100K3 et 100J2), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 57 : Caisson en bois goudronné renfermant le tuyau d'aqueduc en fonte, section sud. Les poutres écharries, autrefois en position verticale, semblent avoir servi de balises (100K3). (Photo n° : 100K3-DSCN0540, 2019-08-07)**



**Figure 58 : Caisson en bois goudronné renfermant le tuyau d'aqueduc en fonte, section nord (100J2).**  
(Photo n° : 100J2-DSCN1143, 2019-08-14)



**Figure 59 : Vue en coupe de l'ancien tuyau d'aqueduc (la main), vers l'ouest (100H).** (Photo n° : 100H-DSCN0392, 2019-08-05)

#### 8.2.8.2 Conduits pluviaux (100K5, 100K8, 100K14, 100K16)

Des tuyaux en tôle ondulée ont été relevés à divers endroits sous le chemin principal afin d'écouler les eaux pluviales vers le sud (suivant la pente naturelle du terrain) (figures 60, 61). Disponibles sur le marché depuis environ 1918<sup>110</sup>, il s'agissait, dans ce cas-ci, de tuyaux mis en place récemment, à en juger par leur association avec les remblais déposés suivant la démolition des bâtiments donnant sur le côté sud de la route Principale.

Les dimensions de ce type de dispositif varient selon les remontées capillaires dans le sol et les besoins d'assèchement. On observe que le tuyau affichant les plus importantes dimensions était localisé dans l'axe de la rue de la Chûte (figure 62). Ces conduits récents ne présentaient qu'un intérêt minimal au plan archéologique.

<sup>110</sup> Brevet no US1263340A, publié le 1918-04-16, Thomas Silk, *Spiral sheet-metal pipe*, <https://patents.google.com/patent/US8555932B2/en>

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

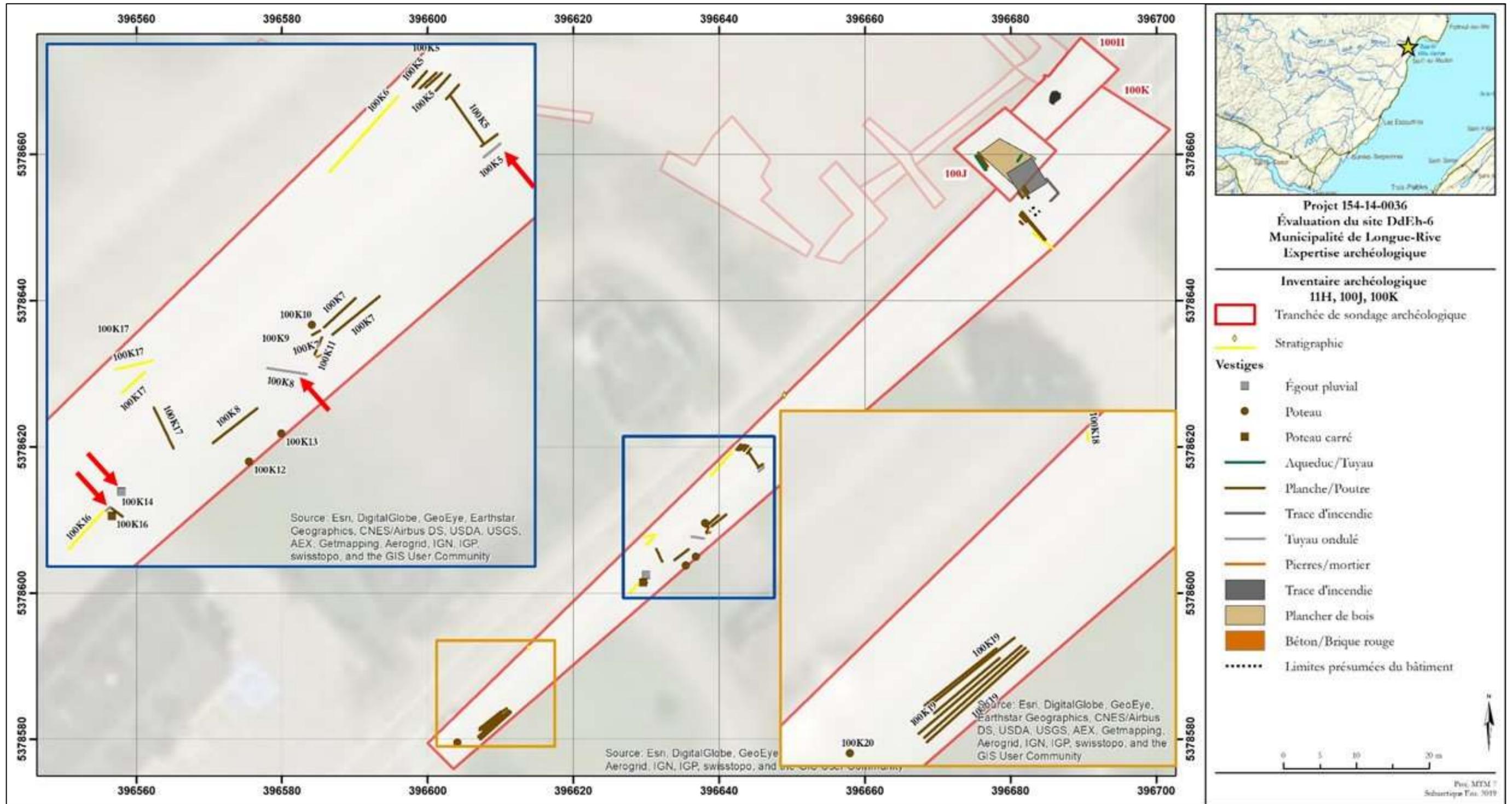


Figure 60 : Localisation des égouts pluviaux mis au jour sous l'axe routier (100K5, 100K8, 100K14, 100K16), situés dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 61 : Tuyau en tôle ondulée traversant le chemin principal, vue vers le nord (100K8).** (Photo n° : 100K8-DSCN0939, 2019-08-13)



**Figure 62 : Égout pluvial dans l'axe de la rue de la Chôte, vue vers le nord (100K14).** (Photo n° : 100K14-DSCN-0998, 2019-08-13)

### 8.2.8.3 Drain domestique en bois (100K4)

Le drain en bois (le seul) mis au jour dans le corridor routier provenait, de toute évidence, du terrain d'une maison située immédiatement à l'ouest du magasin général. Vraisemblablement un précurseur aux tuyaux en tôle, le drain rejoignait un ancien niveau de surface (sol humique) (figures 63,64).

Advenant des travaux sur la propriété au nord du drain, une surveillance a été proposée afin de faire le lien entre celui-ci et les vestiges de la maison qui occupait ce secteur.

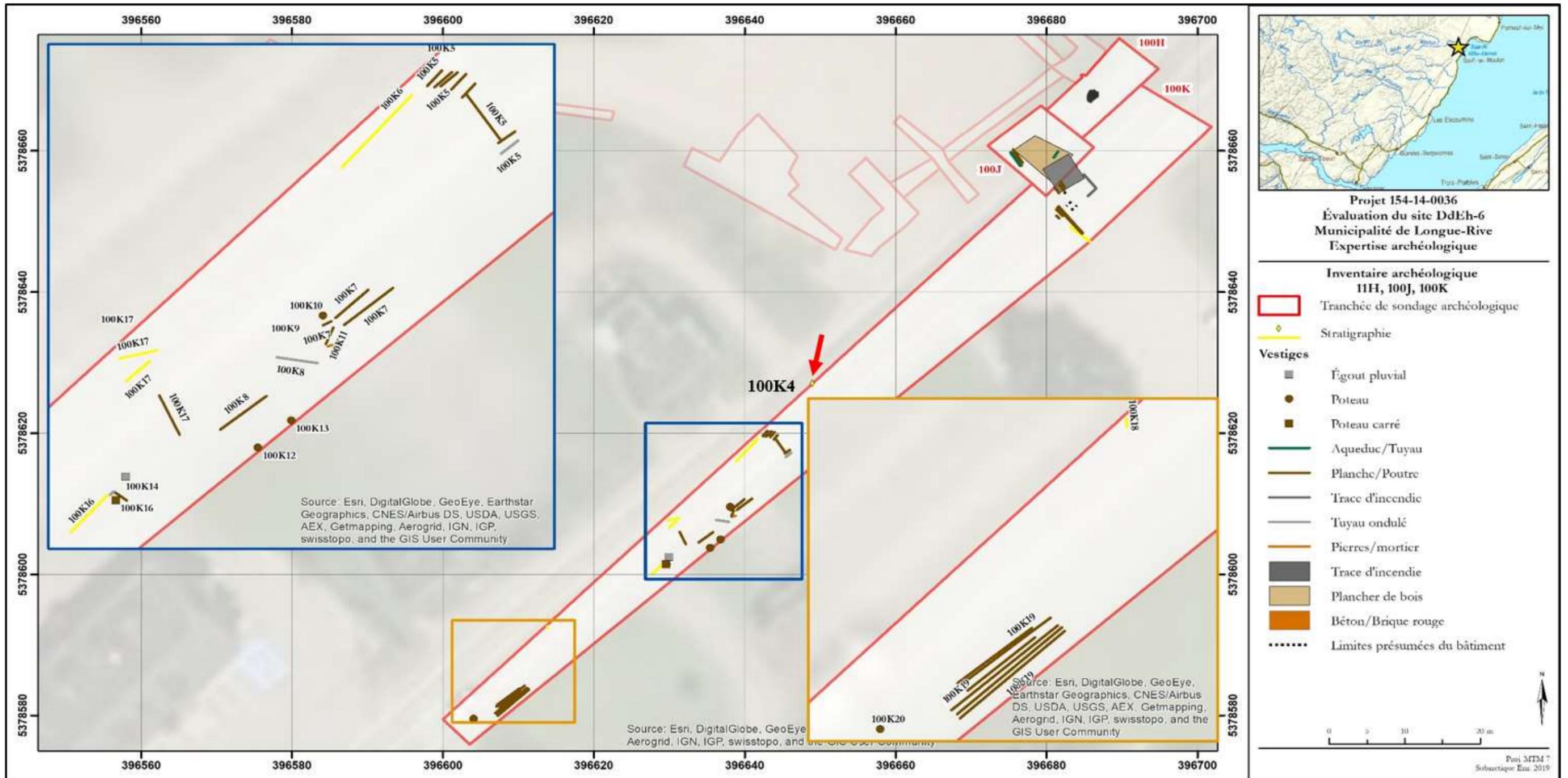


Figure 63 : Localisation du drain en bois (100K4), situé dans les limites proposées du site DdEh-6. (Source : R. Gadbois-Langevin, 2019-09-10)



**Figure 64 : Profil des sols entourant le drain en bois dans la paroi sud de la tranchée 100K, indiquant son lien avec un ancien niveau d'occupation (100K4). (Photo n° : 100K4-DSCN0608, 2019-08-07)**

## **9. Résultats de l'intervention archéologique en 2021**

Les secteurs où se situaient les travaux prévus en 2021 menaçaient potentiellement de détruire des bâtiments répertoriés sur la carte de 1954, soit le hangar au sud de la rue Principale et l'extrémité de l'atelier de mécanique au nord de celle-ci. L'excavation projetée initialement à l'emplacement du hangar fut déplacée plus au nord, évitant le hangar, alors que les vestiges de l'atelier de mécanique situés sous le talus du côté nord de l'approche du pont n'ont pas été touchés par l'excavation qui fut limitée à l'empreinte de la rue. Ces vestiges sont, présument, toujours en place.

Les éléments mis au jour lors des travaux de 2021 sont résumés ci-dessous.

### **9.1 Ancien poteau (100M)**

Un ancien poteau a été relevé dans la paroi ouest de la tranchée 100M. Une tige d'acier, vraisemblablement associée au hauban, était plantée à proximité du poteau (figure 65). Ce poteau fait suite à la série de poteaux électriques longeant le côté nord de la rue Principale, visible sur la photo ca 1957 (figure 54). Le poteau aurait été installé avant 1951, soit avant la reconfiguration du chemin vers le pont actuel<sup>111</sup>.



**Figure 65 : Reste de poteau électrique et tige de hauban, vers le sud-est, tranchée 100M. (Photo n° DSCN3963, 2021-05-25)**

<sup>111</sup> L'électricité est arrivée au village en 1906. Hovinton et Létourneau (2003, pp. 47 et 48.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

## 9.2 Chemin menant au pont couvert (ca 1871-1951) (100M)

Le chemin menant à l'ancien pont couvert bifurquait depuis la rue Principale vers les caissons en bois qui le soutenaient. Ces derniers sont toujours visibles dans la rivière à proximité du pont actuel (figure 66) (voir aussi figure 15). Le tronçon de l'ancien chemin partant de la rue Principale forme un plateau plus élevé que le terrain au sud (côté fleuve) (figure 67). Son niveau carrossable est représenté par une couche humique (couche 3) visible en paroi de la tranchée 100M (figure 68).



**Figure 66 : Reste d'un caisson de bois de l'ancien pont couvert traversant la rivière Sault-au-Mouton avec le pont actuel en arrière-plan, vue vers le nord. (Photo n° : DSCN0504, 2019-08-06)**



**Figure 67 : Plateau du tronçon de l'ancien chemin menant au pont couvert (ca 1871), au sud de la rue Principale actuelle, vue vers l'est. (Photo no DSCN3940, 2021-05-25)**



**Figure 68 : Paroi ouest de la tranchée 100M indiquant le niveau du chemin menant à l'ancien pont couvert (couche 3), vers le nord-ouest. (Photo n° DSCN3953, 2021-05-25)**

**Légende**

- 1 *Sable et gravier (remblai récent)*
- 2 *Sable orangé (remblai)*
- 3 *Sol humique (ancien niveau de chaussée)*
- 4 *Argile et sable mélangé*
- 5 *Argile grise compacte (sol en place)*

### 9.3 Ancien niveau de chaussée de la rue Principale (100L)

Quant à l'excavation dans le corridor routier, très peu d'éléments d'intérêt ont été mis au jour, les sols ayant été fortement perturbés, surtout près du pont. Toutefois, on a pu remarquer l'ancien niveau de la chaussée aménagée en 1951 lors de la reconfiguration de la rue, suivant la construction du nouveau pont au nord de l'ancien (figure 69).



**Figure 69: Profil des sols à l'approche du pont actuel traversant la rivière Sault-au-Mouton, tranchée 100L, vers le nord. Le niveau de la chaussée en 1951, lors de la construction du pont, est visible en paroi. (Photo n° DSCN3990, 2021-05-26)**

#### **Légende**

- 1 Gravier, sable et fragments d'asphalte (remblai)
- 2 Sable orangé (remblai)
- 3 Sable compacté (ancien niveau de chaussée)
- 4 Sable orangé caillouteux

## **10. Conclusions et recommandations**

Cette intervention, la dernière du projet 154-14-0036, était localisée dans l'approche ouest du pont actuel traversant la rivière Sault-au-Mouton, dans la municipalité de Longue-Rive. Il s'agissait de la poursuite des travaux effectués en 2019 dans l'axe de la rue Principale, puis au nord de celle-ci sur les terrains municipaux. Ces expertises faisaient suite aux sondages réalisés précédemment par Archéo-Mamu en 2018. L'ensemble des interventions est localisé sur le site DdEh-6, selon les limites proposées en 2018 (figure 70).

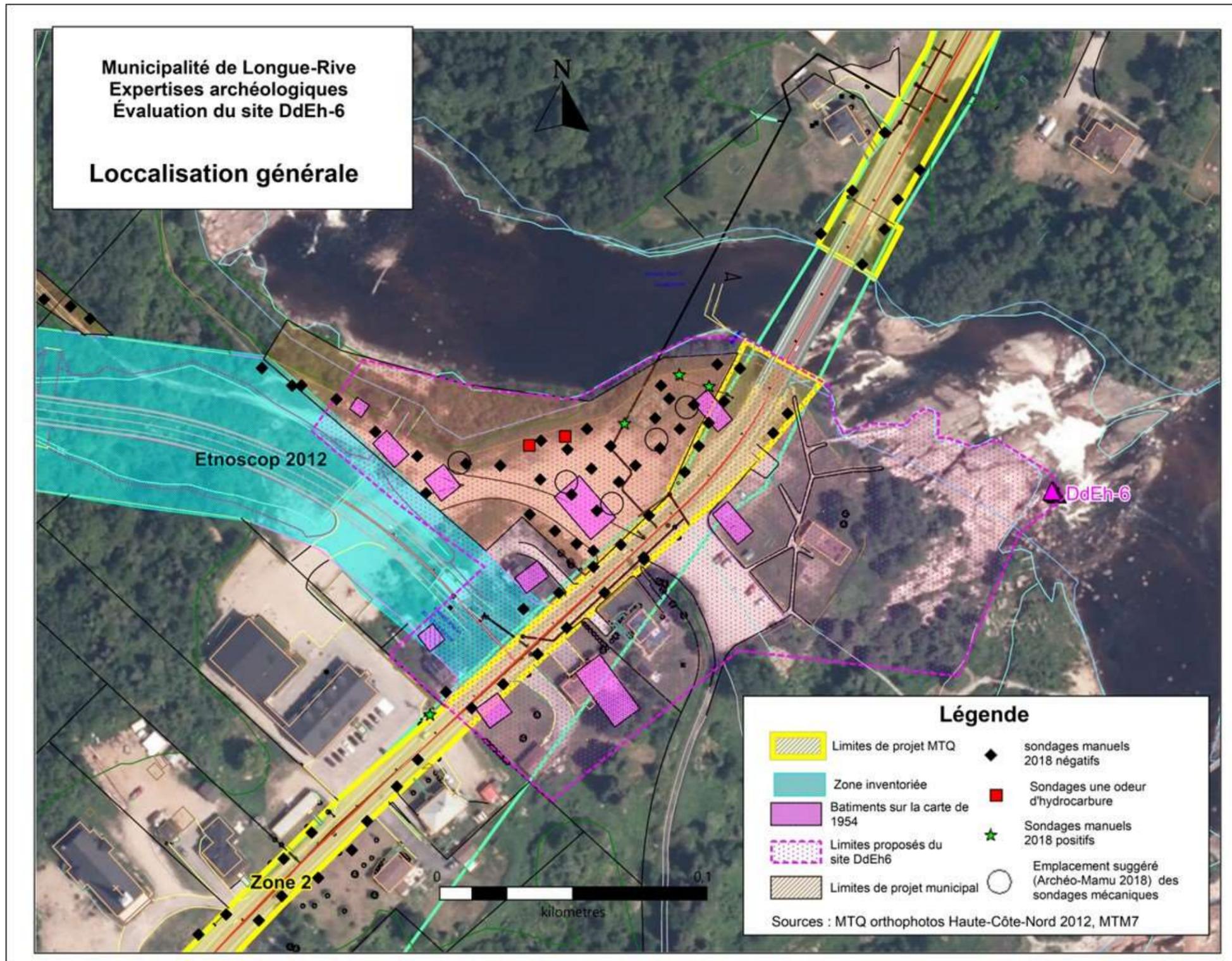


Figure 70 : Limites proposées du site DdEh-6 (en pointillé). (Source : MTQ, 2019)

Les résultats obtenus lors de l'inventaire, puis, subséquemment lors de la surveillance des excavations dans l'axe de la rue Principale en 2019, avaient permis de documenter les principaux aménagements physiques du site et de recueillir un échantillonnage des témoins culturels caractérisant leur occupation durant l'opération des scieries et suivant la fermeture du dernier moulin en 1964.

Les deux principaux ensembles mis à découvert représentaient des bâtiments du complexe de la scierie de Sault-au-Mouton à deux époques différentes, soit deux bâtiments non identifiés de la scierie de 1858, détruits par le feu en 1879, puis le magasin général et l'atelier de mécanique de la scierie implantée au début du 20<sup>e</sup> siècle et démolis à la suite de sa fermeture en 1964. S'ajoutaient à cela d'anciennes infrastructures d'utilités publiques mises au jour sous le corridor routier.

La présente intervention a apporté des données complémentaires sur l'aménagement du secteur, notamment en ce qui concerne l'électrification de la rue Principale avant 1951 et d'anciens niveaux de chaussée de la route menant au premier pont (ca 1871-1951), puis celle menant au deuxième pont (1951 à aujourd'hui) traversant la rivière Sault-au-Mouton.

Toutefois, le site DdEh-6 recèle encore un potentiel archéologique important, notamment au sud de la rue Principale, entre celle-ci et le fleuve, où l'on retrouve de nombreux restes de la scierie implantée au début du 20<sup>e</sup> siècle, abandonnés aux vicissitudes du temps. Certains secteurs situés aux abords de la rue Principale sont également à surveiller lors de futurs travaux. Il s'agit, plus particulièrement, du talus d'approche du pont du côté nord, à l'emplacement de l'atelier de mécanique (1954), et des hangars de 1954 du côté sud de la rue (voir figure 36).

Nous réitérons, également, l'intérêt de protéger et de mettre en valeur les vestiges restants du complexe de la scierie du 20<sup>e</sup> siècle, une industrie au cœur de l'histoire de la municipalité. Outre leur présentation dans le Centre d'interprétation existant, le rappel au sol de la configuration des bâtiments offrirait non seulement un repère visuel intéressant, cela contribuerait à perpétuer une « juste mémoire » des aménagements aujourd'hui disparus. Finalement, nous recommandons une recherche dans les recueils photographiques non indexés déposés à la Société historique de la Côte-Nord et dans les collections de la municipalité afin de compléter le dossier iconographique du site, un volet qui n'a pu être réalisé dans le cadre du présent mandat<sup>112</sup>.

---

<sup>112</sup> Cette recherche nécessite des déplacements en région, approuvés et financés par le ministère des Transports, un volet qui n'était pas inclus dans le présent mandat.

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

## Ouvrages et sources

ARCHÉO-MAMU.

- 2020 Réfection de la chaussée du village de Longue-Rive, Municipalité de Longue-Rive, Inventaire archéologique (2018), Direction générale de la Côte-Nord, Municipalité de Longue-Rive, Québec, rapport préliminaire, février 2019.

BÉLANGER, Émile.

- 1900 *Acte de vente de Joseph Vermette et Charles Bélanger à la Saguenay Lumber Company.* Enregistré le 26 novembre 1900, Bureau d'enregistrement des droits et publicités, district de Saguenay, acte 745.

BERNATCHEZ, Pascal.

- 2003 Évolution littorale holocène et actuelle des complexes deltaïques de Betsiamites et de Manicouagan-Outardes : synthèse, processus, causes et perspectives. Thèse de doctorat, Géographie, Université Laval.

BOURDAGES, Gaétan.

- 2013 « Les briqueteries à La Prairie ». *Bulletin de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel.* Vol. 24, no 1 (2013), p. 4-7.

CHEVRIER, Daniel.

- 1996 “Les premières populations humaines: 8500 à 2000 avant aujourd’hui.” *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette (1996), pp. 73-104. Collection les Régions du Québec no. 9. Institut québécois de recherche sur la culture, Presses de l’université Laval, Québec.
- 1977a *Préhistoire de la région de Moisie.* Ministère des Affaires culturelles, Les cahiers du Patrimoine (5), Québec, 376 p., #91.
- 1978a “La Côte-Nord du Saint-Laurent”. *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. V (1-2) : 75-86.
- 2005 *Les ressources archéologiques de l’aire commune 093-20.* Étude de potentiel préparée pour le Conseil de bande de Pessamit, Montréal, 53 p. + annexes.

CLERMONT, Norman.

- 1978 “Le Sylvicole Initial ”, *Recherches Amérindiennes au Québec* VII (1-2): 31- 43.

CLERMONT, Norman et Claude CHAPDELAINÉ.

- 1982 *Pointe-du-Buisson 4: Quarante siècles d’archives oubliées.* Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 170 p.

COSSETTE, Évelyn.

- 1996 "Pêcheurs et chasseurs à l'aube d'une transformation : les stratégies de subsistance entre 500 et 1000 apr. J.C.", *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. XXVI (3-4) : 115-127.
- 1997 "L'exploitation des ressources animales au cours du Sylvicole moyen tardif (500 à 1000 ap. J.-C.)", *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. XXVII (3-4): 49-67.

CUSHING, Charles.

- 1906 *Acte de vente de la Saguenay Lumber Company à la Iberville Lumber Company*. Enregistré le 19 avril 1906, Bureau d'enregistrement des droits et publicités, district de Saguenay, acte 1238.

DIONNE, Jean-Claude et Serge OCCHIETTI.

- 1996 Aperçu du Quaternaire à l'embouchure du Saguenay, Québec, *Géographie physique et Quaternaire*, Volume 50, numéro 1, p.25-28.

DUBREUIL, Steeve.

- 1994 Fouilles archéologiques sur le site DfEf-2 à l'anse à Norbert, Havre-Colombier, Haute-Côte-Nord, été 1993, MCCQ.
- 1995 Paléoethnographie et mode de subsistance sur la Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent d'après le site DfEf-2, Havre-Colombier. Mémoire de maîtrise. Université de Montréal, Montréal.
- 2007 Étude sur les sites archéologiques préhistoriques et historiques caractéristiques de la Côte-Nord du Québec, Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP), 146 p.

DUFOUR, Pierre.

- 1996 « De la Traite de Tadoussac aux King's Posts : 1650-1830 ». Dans *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette (1996), 180-226. Les régions du Québec 9. Montréal, Les presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.

ÉMOND, Denis et André CYR.

- 1979 Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord, Été 1979, MAC, "S00179 – Émond.

ÉMOND, Denis et Luc BEAUDIN.

- 1981 Fin de la reconnaissance archéologique sur la haute côte nord, été 1980. Ministère des Affaires Culturelles, Québec, 322 p.

ETHNOSCOPI INC.

- 2012 Inventaire archéologique (2011). Direction de la Côte-Nord. Direction générale des Territoires, contournement de la municipalité de Longue-Rive par la route 138. Boucherville, Direction territoriale de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec (Projet MTQ No 154-98-0322).
- 2014 Fouille archéologique du site DdEh-8 dans le cadre des travaux de contournement de la municipalité de Longue-Rive par la route 138 (2013). Boucherville, Direction territoriale de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec (Projet MTQ No 154-98-0322).

FIEDEL, Stuart.

- 2001 "What Happened in the Early Woodland?" *Archaeology of Eastern North America*, 29: 101-142.

FRENETTE, Pierre.

- 1996 *Histoire de la Côte-Nord*. Sainte-Foy, PUL (Coll. « Les régions du Québec », no 9), 667 p.
- 2008 *Évolution historique du site, du poste de la chapelle de Papinachois*. Société historique de la Côte-Nord, Baie-Comeau, 80 p. + annexes.

GHASSEN, Ibrahim.

- 2011 Géologie et géomorphologie quaternaire de la zone de GIEBV Duplessis, Organisme de bassins versants Duplessis, Sept-Îles.

GIRARD, Camil.

- 1989 "Histoire et région. L'industrie forestière du nord-est québécois 1850-1930." *Histoire Sociale—Social History*, Vol. XXII, n° 43, mai 1989, pp. 121-143.

GLACKEMEYER, Samuel.

- 1877 *Acte de vente de Nazaire Têtu à Jean Théodore Lamontagne*. Enregistré le 26 novembre 1877, Bureau d'enregistrement des droits et publicités, district de Charlevoix, acte 8778.

GURCKE, Karl.

- 1987 *Bricks and Brickmaking, A Handbook for Historical Archaeology*, The University of Idaho Press, 326 p.

HOVINGTON, Monette et Richard LÉTOURNEAU.

- 2003 *Longue-Rive : un village, ses habitants, leur histoire*. Longue-Rive. Municipalité de Longue-Rive, 2003, 126 p.

KIRJAN, Cornéliu.

- 1980 *Rapport de voyage : complexe industriel pour l'exploitation du bois, DdEh-6*. Québec, Service d'archéologie et d'ethnologie du ministère des Affaires culturelles du Québec

Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

LABREQUE, Cyprien.

- 1899 *Acte de vente de Jean Théodore Lamontagne à Joseph Vermette.* Enregistré le 30 novembre 1899, Bureau d'enregistrement des droits et publicités, district de Saguenay, acte 665.

LANGEVIN, Érik.

- 2012 *Bassins hydrographiques de la Haute-Côte-Nord et de la rivière Saguenay. Bilan des connaissances archéologiques.* Document préparé pour le ministère de la Justice du Québec, service du contentieux, Montréal, 266 p.

LANGEVIN, Érik et Jean-Michel LAVOIE-PAINCHAUD.

- 2009b *Intervention archéologique sur les berges de la rivière de Papinachois, Côte-Nord. Activités de l'été 2008.* Rapport soumis à la Société historique de la Côte-Nord. Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Chicoutimi et Subarctique Enr., Chicoutimi, 24 p. + annexes.

LÉTOURNEAU, Richard.

- 1984 *Deux villages, une histoire...Saint-Paul du Nord, Sault-au-Mouton, 1853-1953,* Richard Létourneau, 1984, 100 p.

PATTERSON, Wilbur Rothwell.

- 1964 *Acte de vente de la Donnacona Paper à la Dominion Tar & Chemical Company.* Enregistré le 22 juillet 1964, Bureau d'enregistrement des droits et publicités, district de Saguenay, acte 47959.

PERRON, Normand.

- 1996 « Le peuplement agro-forestier ». Dans *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette (1996), 281-319. Les régions du Québec 9. Montréal, Les presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.

PINTAL, Jean-Yves.

- 1995 *Inventaires et fouilles archéologiques à Baie-Comeau, les interventions de 1994, secteur Marquette et Mingan.* La Société des parcs de Baie-Comeau/Ville de Baie-Comeau/MCCQ, 118 p.

PINTAL, Jean-Yves.

- 2000 *Inventaires archéologiques, Direction du Saguenay - Lac-Saint-Jean - Chibougamau.* Ministère des transports du Québec, Division Environnement, 55 p.

PLOURDE, Michel

- 1990 *Inventaire archéologique sur les rivières Sault-au-Mouton, Portneuf et Sault-aux-Cochons et évaluation du site DbEi-7.* UQAM, Laboratoire d'archéologie, Montréal, 105p.

- 1991 Inventaire archéologique le long de la rivière Betsiamites, fouille au site DfEf-2 et synthèse du programme d'inventaire en la MRC de la Haute-Côte-Nord. MRC de la Haute-Côte-Nord/MAC, Québec, 85 p.
- 2003 8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Parc Marin du Saguenay-Saint-Laurent/Parcs Canada, Québec.
- 2010 *Étude archéologique - réévaluation des sites de la Haute-Côte-Nord (Tadoussac à Pointe-aux-Anglais)*. Québec, Direction de la Côte-Nord du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

PLUMET, Patrick, Jean-François MOREAU, Hélène GAUVIN, Marie-France ARCHAMBAULT et Virginia ELLIOT.

- 1993 Le site Lavoie (DbEj-11): L'Archaïque aux Grandes-Bergeronnes, Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent, Québec. Paléo-Québec 20. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

RICHARD, Pierre J.H., et Pierre GRONDIN.

- 2009 « Histoire postglaciaire de la végétation ». Dans *Manuel de foresterie*, édité par l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Deuxième édition, 170-76. Boisbriand: MultiMondes.

SUBARCTIQUE.

- 2020 Expertises archéologiques, 2019, Projet 154-14-0036, Municipalité de Longue-Rive, ministère des Transports du Québec, Direction générale de la Côte-Nord.

TREMBLAY, Joseph.

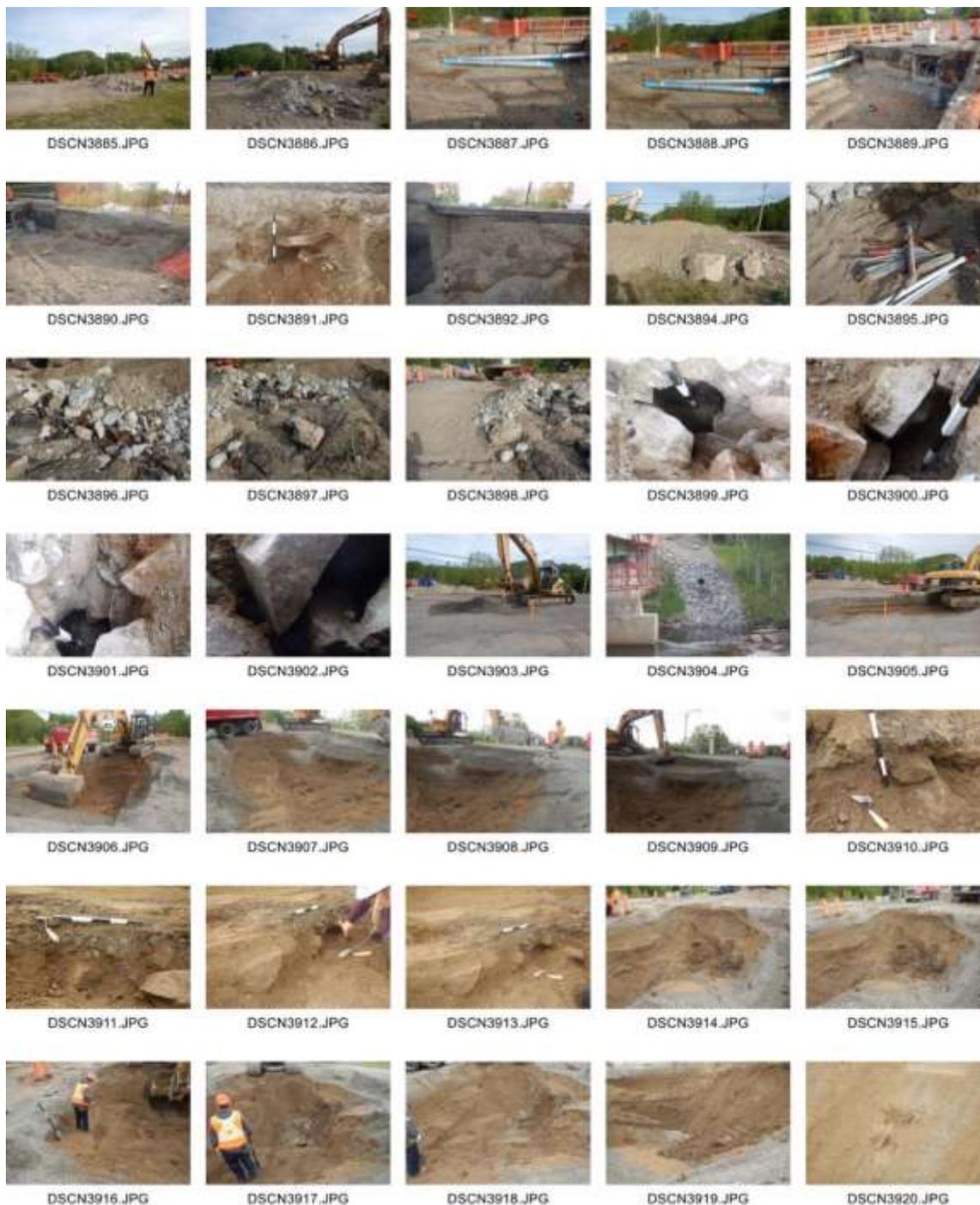
- 1954 *Acte de vente de la Donnacona Paper à Elizabeth II*. Enregistré le 23 juillet 1954, Bureau d'enregistrement des droits et publicités, district de Saguenay, acte 16512.





## Annexe 2 : Photos de terrain et catalogue photos

### Photo environnement (appareil photo)





DSCN3921.JPG



DSCN3922.JPG



DSCN3923.JPG



DSCN3924.JPG



DSCN3925.JPG



DSCN3926.JPG



DSCN3927.JPG



DSCN3928.JPG



DSCN3929.JPG



DSCN3930.JPG



DSCN3931.JPG



DSCN3932.JPG



DSCN3933.JPG



DSCN3934.JPG



DSCN3935.JPG



DSCN3936.JPG



DSCN3937.JPG



DSCN3938.JPG



DSCN3939.JPG



DSCN3940.JPG



DSCN3941.JPG



DSCN3942.JPG



DSCN3943.JPG



DSCN3944.JPG



DSCN3945.JPG



DSCN3946.JPG



DSCN3947.JPG



DSCN3948.JPG



DSCN3949.JPG



DSCN3950.JPG



DSCN3951.JPG



DSCN3952.JPG



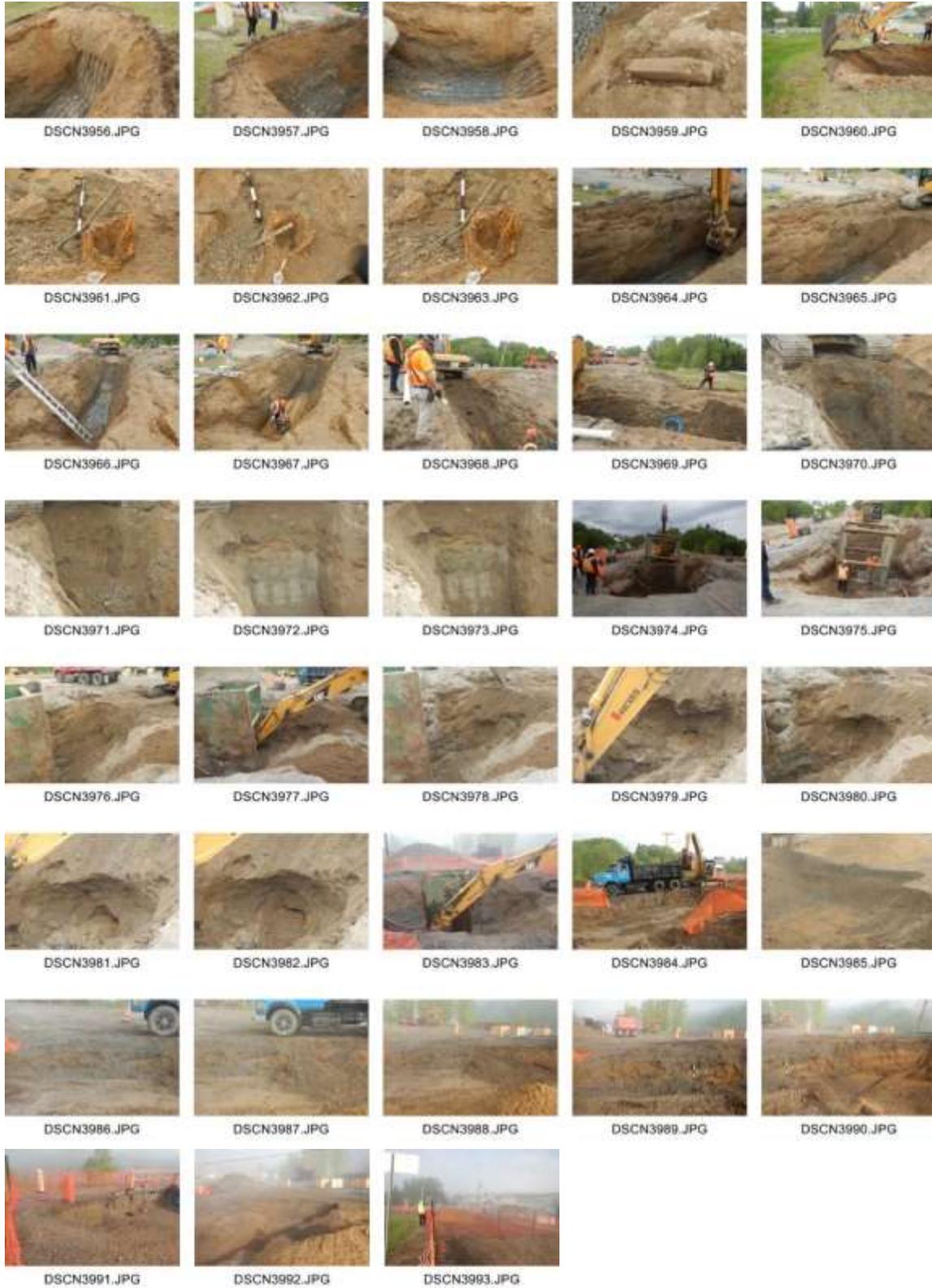
DSCN3953.JPG



DSCN3954.JPG



DSCN3955.JPG

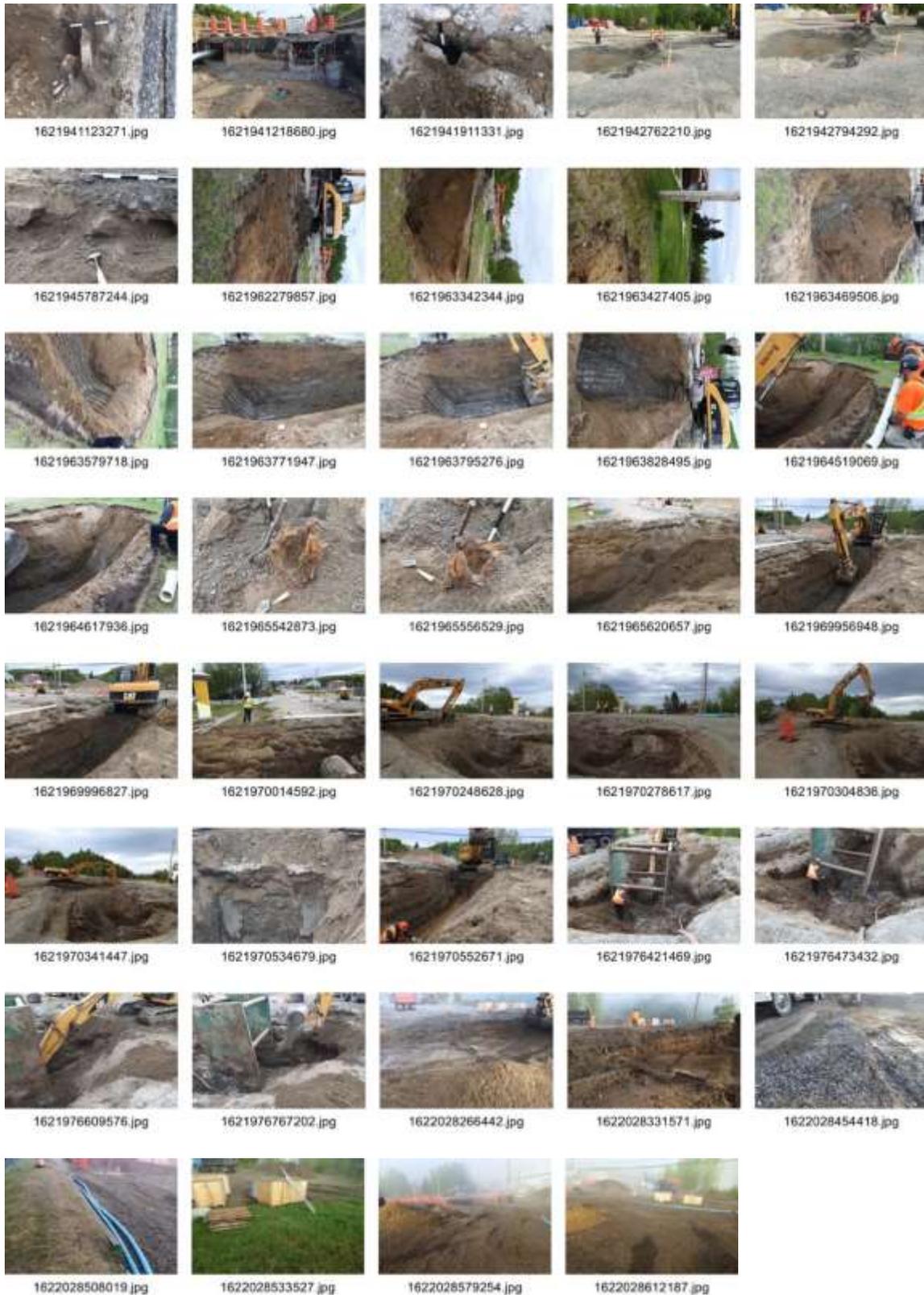


## Catalogue photo environnement (appareil photo)

# de photo	Dénomination	Niveau	Orientation	Date	Commentaire
DSCN3885-3886	Vue d'ensemble	-	Ouest	2021-mai-25	État du site en arrivant sur place.
DSCN3887-3889	Vue d'ensemble (Pont)	-	Sud-Ouest	2021-mai-25	Travaux entamés devant le pont. **Le trou de DSCN3899 se retrouve collé sur la paroi du pont, devant la colonne "E".
DSCN3890	Vue d'ensemble + Stratigraphie (Pont)	-	Nord-Ouest	2021-mai-25	Parois nord des travaux du pont.
DSCN3891	Stratigraphie (Pont)	Remblais	Nord	2021-mai-25	Avec pierres de granite. Parois nord.
DSCN3892	Stratigraphie (Pont)	Remblais	Nord	2021-mai-25	Démontre les différentes couches de remblais des travaux du pont. Paroi nord.
DSCN3893	Vue d'ensemble (Pont)	-	Nord-Ouest	2021-mai-25	Travaux entamés du pont.
DSCN3894-3898	Vue d'ensemble (Pont)	-	Ouest	2021-mai-25	Débris dans un amas : pierres de granite, tuyaux de terre cuite, objet de métal. (Là lors de notre arrivée)
DSCN3899-3902	Vue d'ensemble (Pont)	-	Nord-Ouest/Ouest	2021-mai-25	Affaissement devant la paroi du pont montrant en empilement de pierre de granite.
DCSN3903	100L	-	Ouest	2021-mai-25	Début des travaux sur 100L. Enlèvement de la première couche de gravier.
DCSN3904	Environnement	-	Nord-Ouest	2021-mai-25	Pierre de granite de l'autre côté de la rive.
DCSN3905-3909	100L	-	Nord-Ouest/Nord	2021-mai-25	Début de l'excavation de 100L
DCSN3910-3913	100L + Stratigraphie	Sablonneux + grosses pierres	Multiple	2021-mai-25	Stratigraphie/ Couche sablonneuse avec grosses pierres. Parois nord.
DCNS3914-3919	100L	-	Nord-Ouest/Nord	2021-mai-25	Excavation de 100L
DCNS3920-3921	100L	-	Ouest	2021-mai-25	Démontre le début de la couche d'incendie retrouvé ailleurs en 2019. Dans la paroi nord-ouest,
DCSN3922-3926	100L	-	Nord-Ouest	2021-mai-25	Travaux d'excavation afin de retrouver les tuyaux posés en 2019. Le bloc que l'on aperçoit est un repère placé en 2019,
DCSN3927-3931	100L	-	Nord-Ouest	2021-mai-25	Continuation de l'excavation de 100L
DCSN3932	100L	-	Sud	2021-mai-25	
DCSN3933	100L	-	Ouest	2021-mai-25	Continuation de l'excavation de 100L. Vue sur la couche en dessous du gravier récupéré.
DCSN3934-3936	100L+ Stratigraphie	-	Ouest	2021-mai-25	Vue sur la couche d'incendie avec l'argile en dessous. Stratigraphie. Parois nord-ouest.
DCSN3937	100L	-	Nord	2021-mai-25	Continuation de l'excavation/ Travail au niveau des pentes à 45 degrés.
DCSN3938	Pont	-	Ouest	2021-mai-25	Travaux en cours sur le pont
DCSN3939	100M	-	Nord-Ouest	2021-mai-25	Préparation de l'excavation de 100M
DCSN3940-3943	100M	-	Ouest	2021-mai-25	Début de l'excavation de 100M
DCSN3944	100M + Stratigraphie	-	Ouest	2021-mai-25	Parois nord-ouest. Début d'une couche de sable.

# de photo	Dénomination	Niveau	Orientation	Date	Commentaire
DCSN3945	100M	-	Ouest	2021-mai-25	Vue sur la couche d'argile atteinte sur 100M
DCSN3946-3949	100M+Stratigraphie	-	Ouest	2021-mai-25	Parois sud-ouest de la tranchée 100M
DCSN3950	100M	-	Sud	2021-mai-25	Continuation de l'excavation
DCSN3951-3955	100M+Stratigraphie	-	Sud-Ouest	2021-mai-25	Stratigraphie de la paroi sud-ouest.
DCSN3956	100M	-	Sud	2021-mai-25	Continuation de l'excavation, découverte d'une argile bleue.
DCSN3959	100M	-	Sud	2021-mai-25	Débris d'un poteau récent retrouvé en surface.
DCSN3960	100M	-	Sud-Est	2021-mai-25	
DCSN3961-63	100M	-	Sud-Est	2021-mai-25	Découverte d'un reste de poteau électrique.
DCSN3964-3965	100M	-	Sud	2021-mai-25	Vue éloignée de la paroi sud-est avec le reste de poteau
DCSN3966-3969	100M	-	-	2021-mai-25	Début de la pose de tuyaux dans la tranchée 100M
DCSN3970-3973	100M	-	Sud-Ouest	2021-mai-25	Photo de la paroi sud-ouest avec stratigraphie
DCSN3974-3978	100L	-	-	2021-mai-25	Photo générale: Pose d'une structure de métal pour protéger les travailleurs de l'effondrement des parois.
DCSN3979-3983	100L	-	Sud-Ouest	2021-mai-25	Aperçu d'un trou qui se créait dans la paroi. De l'eau y sortait et on pouvait y apercevoir de la pierre issue des travaux de l'aqueduc de 2019. ** On le voit mal sur les photos dû au sol qui retombait continuellement.
DCSN3984	100L	-	Ouest	2021-mai-25	Continuation des travaux
DCSN3985	100L + Stratigraphie	-	Nord	2021-mai-26	Profil stratigraphique de la paroi nord-est de 100L
DCSN3986-3990	100L + Stratigraphie	-	Sud-Ouest/Ouest	2021-mai-26	Profil stratigraphique de la paroi sud-ouest de 100L
DCSN3991	100L+ Stratigraphie	-	Sud-Ouest	2021-mai-26	Profil stratigraphique de la paroi sud-ouest des travaux du pont.
DCSN3992-3993	Vue d'ensemble	-	Est/Sud	2021-mai-26	Photo générale du site en quittant les lieux.

### Annexe 3 : Photos de terrain géoréférencées



Interventions archéologiques, 2021, Projet de réfection de la chaussée du village de Longue-Rive (154-14-0036), conjoint avec la municipalité de Longue-Rive (dossier 6710-19-AD01), Subarctique Enr.

## Catalogue photo environnement (tablette photo)

Nom.Photo	Direction	Description	Longitude	Latitude
1621941123271.jpg	N	Structure de pierre à ras le pont dans le remblais	-69.2550723	48.540120900000005
1621941218680.jpg	W	État du pont suite aux travaux effectués sur celui-ci	-69.2549952	48.540114600000001
1621941911331.jpg	W	Affaissement devant la parois du pont	-69.2550522	48.5401828
1621942762210.jpg	N	Début des travaux sur 100L	-69.255376	48.539806
1621942794292.jpg	N	Idem	-69.255352	48.539777000000015
1621945787244.jpg	N	Parois nord de 100L. Stratigraphie. Couche sabloneuse avec inclusion de grosses pierres.	-69.2553401	48.539847000000001
1621962279857.jpg	N	100M	-69.255197	48.53984
1621963342344.jpg	NW	100M	-69.25524	48.539814999999976
1621963427405.jpg	E	Environnement	-69.255222	48.539821000000002
1621963469506.jpg	N	100M	-69.255146	48.539837000000006
1621963579718.jpg	E	100M	-69.255283	48.539829999999995
1621963771947.jpg	W	100M	-69.255192	48.539854999999999
1621963795276.jpg	W	100M	-69.255192	48.539854999999999
1621963828495.jpg	NW	100M	-69.255164	48.539818
1621964617936.jpg	SE	100M	-69.255262	48.539861
1621965542873.jpg	SE	100M, vestige de poteau	-69.255252	48.539852000000025
1621965556529.jpg	E	Idem	-69.255252	48.539852000000025
1621965620657.jpg	W	Idem	-69.255172	48.539864999999999
1621969956948.jpg	NW	100M	-69.255206	48.539866000000002
1621969996827.jpg	W	100M	-69.255212	48.539878999999985
1621970014592.jpg	S	Archéologue au travail	-69.255216	48.539881000000001
1621970248628.jpg	E	Environnement	-69.255507	48.539876000000002
1621970278617.jpg	E	Idem	-69.255507	48.539874999999995
1621970304836.jpg	NE	Idem	-69.255496	48.539878999999985
1621970341447.jpg	NE	100L	-69.255525	48.539851
1621970534679.jpg	N/A	N/A	-69.255201	48.539874999999995
1621970552671.jpg	W	100M	-69.255202	48.539876000000002
1621976421469.jpg	N	100L	-69.255456	48.539842999999999
1621976473432.jpg	N	100L	-69.255455	48.539842999999999
1621976609576.jpg	NW	100L	-69.255352	48.539866000000002
1621976767202.jpg	W	100L	-69.25533	48.539895
1622028266442.jpg	W	100L	-69.255176	48.539894000000003
1622028331571.jpg	NW	100L	-69.255186	48.539948000000001
1622028454418.jpg	N	100L	-69.255349	48.539957000000015
1622028508019.jpg	N	Environnement	-69.255246	48.540090999999999
1622028533527.jpg	NW	Idem	-69.255243	48.540096000000005
1622028579254.jpg	S	Idem	-69.255164	48.540109
1622028612187.jpg	SW	Idem	-69.255094	48.540070000000014

## Sondage



1621965542873.jpg



1621965556529.jpg

## Catalogue photo sondage

Nom.Photo	Direction	Description	Longitude	Latitude
1621965542873.jpg	SE	100M, vestige de poteau	-69.255252	48.539852000000025
1621965556529.jpg	E	Idem	-69.255252	48.539852000000025
1621965620657.jpg	W	Idem	-69.255172	48.539864999999999

#### Annexe 4 : Tables de coordonnées

No. Sondage	Résultat	Description	Longitude	Latitude
0	Positif	Ancien poteau électrique ayant un diamètre de 25 cm et 5cm d'épaisseur. Le vide à l'intérieur a un diamètre de 15 cm. Retrouvé à plus d'1m dans l'argile. Une tige de métal, probablement une mise à la terre, était tout près.	-69.255262	48.539848000000006

### Annexe 5 : Tableau descriptif des sols par sous-opération (2019 et 2021)

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
100	A	Nord	1	Tourbe et humus avec fragments de briques	15 cm
			2	Sol humique brun foncé	10 cm
			3	Argile grise	4 cm
			4	Mélange humus et sol incendié	10 cm
			5	Sol d'incendie noir	10 cm
			6	Cendres	5 cm
			7	Argile grise-beige induré. Fin arbitraire	12 cm
100	A	Nord (trou de piquet)	1	Mélange de sable et de tourbe avec humus	17 cm
			2	Sable avec sol humique	23 cm
			3	Sable beige	27 cm
			4	Argile grise compacte. Fin arbitraire	30 cm
100	A	Nord-Ouest	1	Mélange de sable et de tourbe avec humus	13 cm
			2	Argile grise compacte. Fin arbitraire	30 cm
100	B1	Est	1	Tourbe et humus	15 cm
			2	Limon argileux brun avec présence de cailloux	25 cm
			3	Gravier beige	10 cm
			4	Sable beige fin	6 cm
			5	Humus noir avec sable et argile gris	12 cm
			6	Argile beige meuble avec humus noir	25 cm
			7	Argile beige foncé meuble avec humus noir	10 cm
			8	Sol humique noir	5 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
			9	AE	5 cm
			10	Argile beige avec infiltration d'humus	14 cm
100	B2	Ouest	1	Tourbe et humus avec cailloux	20 cm
			2	Gravier beige	8 cm
			3	Sable avec argile beige en lamelles avec tôle à l'interface	19 cm
			4	Sable brun foncé	10 cm
			5	Argile grise caillouteuse	11 cm
			6	AH	12 cm
			7	Argile beige avec trace humique. Fin sur argile grise compacte	15 cm
			8	AE	1 cm
100	B2	Ouest	1	Tourbe et humus avec cailloux	22 cm
			2	Gravier beige	15 cm
			3	Sable avec argile beige en lamelles	11 cm
			4	Sable brun foncé	10 cm
			5	Argile grise caillouteuse	47 cm
			6	AH donnant sur l'eau	25 cm
100	B2	Est	1	Tourbe avec humus	10 cm
			2	Limon argileux brun avec présence de cailloux	12 cm
			3	Limon sabloneux brun-beige	18 cm
			4	Gravier jaune	5 cm
			5	Sable beige fin	20 cm
			6	Lamelle de sable fin et humus	20 cm
			7	Argile beige et humus mélangés	40 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
			8	Non attribué	Ind.
			9	AH	12 cm
			10	Non attribué	Ind.
			11	AE	5 cm
			12	Argile beige avec percolation humique	9 cm
			13	Argile grise en place	20 cm
100	B1/B2	Nord	1	Tourbe et humus	20 cm
			2	Gravier	30 cm
			3	Sol humique (ancien niveau de surface)	10 cm
			4	Limon et gravier	5 cm
			5	Argile gris-beige meuble	10 cm
			6	Limon argileux brun foncé marbré	15 cm
			7	Couche d'incendie	10 cm
			8	AE	3 cm
			9	Argile avec traces de percolation	10 cm
			10a	Fine couche d'argile	5 cm
			10b	Argile grise (non en place)	25 cm
11	Pièces de bois et couche de copeaux	7 cm			
100	B3	Nord	1	Tourbe et humus	10 cm
			2	Gravier beige	10 cm
			3	Sol humique	13 cm
			4	Limon avec gravier à l'interface supérieur	14 cm
			6	Limon argileux brun foncé marbré	7 cm
			12	Limon gris argileux	6 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
			13	Humus	5 cm
			14	Gravier et humus	13 cm
			15	Argile grise suintante	5 cm
			16	Argile grise-beige avec fragment de foin. Fin sur couche de copeaux incendiés avec traces de briques rouges	8 cm
100	B3	Sud	1	Remblai	42 cm
			3	Sol humique foncé	14 cm
			14	Gravier beige	8 cm
			17	Sable beige fin	6 cm
			18	Argile gris-beige mélangé	18 cm
			19	Sol humique avec argile mélangé	15 cm
			20	Limon argileux beige et sablonneux	11 cm
			21	Argile gris-beige donnant sur sol incendié	7 cm
100	D	intérieur magasin	1	Gravier beige	36 cm
			2	Sable fin beige	29 cm
			3	Gravier sablonneux	26 cm
			4	Niveau d'incendie. Fin arbitraire	15 cm
100	D	Intérieur mur sud magasin	1	Gravier récent	10 cm
			2	Asphalte	15 cm
			3	Sable beige avec un peu de gravier	32 cm
			4	Gravier avec un peu de sable	28 cm
			5	Débris d'incendie avec fragment de ciment et de mortier	23 cm
			6	Couche de débris d'incendie	23 cm
100	D		1	Gravier	30 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
		Mur nord de l'annexe	2	Sable beige fin	16 cm
			3	Humus et sable mélangé	12 cm
			4	Argile beige sabloneux et homogène	31 cm
			5	Sable orangé	7 cm
			6	Sabie gris-beige mélangé donnant sur argile grise en place	14 cm
100	D	Est	1	Remblai	28 cm
			2	Niveau d'incendie	20 cm
			3	Argile beige avec trace d'infiltration et incendie	48 cm
			4	Argile grise, meuble. Fin arbitraire	30 cm
100	D	Sud	1	Gravier gris	Ind.
			2	Gravier et sable beige	Ind.
			3	Humus	Ind.
			4	Gravier beige avec argile beige mélangé grande présence de petit cailloux	Ind.
			5	Argile beige avec trace d'incendie	Ind.
			6	Niveau d'incendie	Ind.
			7	Argile beige, meuble et homogène	Ind.
			8	Niveau d'incendie. Fin sur trace de bois	Ind.
100	E	Est	1	Remblai	46 cm
			2	Sol organique brun (niveau au nord de la tranchée lorsqu'absence de niveau d'incendie)	8 cm
			2	Niveau d'incendie	4 cm
			3	Sable orangé (par la chaleur) donnant sur le cran	4 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
100	F	Ouest	1	Remblai	135 cm
			2	Sol organique noir avec humus	2 cm
			3	Sable beige rocailleux. Fin arbitraire	25 cm
100	F	Sud	1	Remblai	Ind.
			2	Argile grise avec taches de sol humique (niveau poteau)	Ind.
			3	Sable beige fin (sol vierge)	Ind.
100	H1	Nord	1	Remblai gravier	70 cm
			2	Argile beige et humus	
			3	Niveau d'incendie	
			4	Sable roux	
			5	Argile beige	
			6	Argile grise compacte vierge	
100	H2	Nord	1	Gravier et argile	30 cm
			2	Gravier et sable beige	23 cm
			3	Sable fin beige	4 cm
			4	Sol humique et argile grise	8 cm
100	J1	Est	1	Argile et gravier	70 cm
			2	Argile grise	30 cm
			3	Incendie	6 cm
			4	AE (ou cendre) et incendie	10 cm
100	J1	Sud	1	Asphalte	7 cm
			2	Sable et gravier	58 cm
			3	Argile grise	12 cm
			4	Argile grise et humus	30 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
			5	Humus brun avec bois récent	20 cm
			6	Argile beige	13 cm
			7	Argile grise donnant sur bois du bâtiment	14 cm
100	K3	Sud	1	Sable et gravier	Ind.
			2	Mélange d'humus de sable et d'argile donnant sur des poutres de chemin	14 cm
100	K4	Nord	1	Gravier, humus et sable sous asphalte	20 cm
			2	Argile beige meuble avec trace d'humus	30 cm
			3	Argile grise sablonneuse devient plus argileuse avant de donner sur le cran	30 cm
100	K4	Drain	1	Gravier et asphalte	45 cm
			2	Sable	12 cm
			3	Argile grise sablonneuse	27 cm
			4	Sol humique brun-roux sablonneux	10 cm
			5	Argile gris sablonneuse et argile beige mélangé	27 cm
			6	Argile beige	16 cm
			7	Sol mélangés	32 cm
100	K6	Nord	1	Sable et gravier	50 cm
			2	Argile grise non vierge rapportée	55 cm
			3	Niveau de démolition	20 cm
			4	Couche d'incendie	10 cm
			5	Argile beige-brune homogène	25 cm
			6	Argile beige. Fin arbitraire	15 cm
100	K13	Sud	1	Gravier et remblai	90 cm
			2	Humus sablonneux	25 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
			3	Argile beige et humus	30 cm
			4	Sol incendié	30 cm
100	K17	Ouest	1	Remblai	80 cm
			2	Argile grise et cailloux	30 cm
			3	Sable beige et traces d'humus	15 cm
			4	Débris de coupe	15 cm
			5	Argile grise	10 cm
			6	Traces de brûlis sur lit de pierres et argile grise-beige (rapporté) apparaît à l'ouest de l'égout pluvial à 2 cm de profond	10 cm
100	K18	Nord	1	Remblai	55 cm
			2	Argile grise sablonneuse	10 cm
			3	Argile grise très compacte avec fragment de terre cuite fine blanche	25 cm
				AE	5 cm
			5	Sol humique (percolation)	5 cm
			6	Argile beige. Fin arbitraire	30 cm
100	K19/20	Sud	1	Remblai	75 cm
			2	Argile grise caillouteuse	20 cm
			3	Sol humique ancien	9 cm
			4	Sable gris-beige. Repose sur couche incendie	17 cm
			1	Gravier, sable et fragments d'asphalte (remblai)	30 à 50 cm
			2	Sable orangé (remblai)	10 à 15 cm
100	L	Nord	3	Sable compacté (ancien niveau de chaussée)	7 cm

Opération	Sous-op.	Paroi	Lot	Description	Épaisseur approximative
			4	Sable orangé caillouteux	40 cm
			1	Sable et gravier (remblai récent)	35 cm
			2	Sable orangé (remblai)	20 cm
100	M	Nord	3	Sol humique (ancien niveau de chaussée)	10 cm
			4	Argile et sable mélangé	15 cm
			5	Argile grise compacte (sol en place)	+1m

## Annexe 6 : Fiches de site révisées

## FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : \_\_\_\_\_ Code Borden : \_\_\_\_\_

Longue Rive DdEh-6

### RESPONSABLES DE L'EXPERTISE (MANDAT MTQ)

Numéro du permis de recherche archéologique au Québec : 19-SUBA-01 et 21-SUBA-01

Chargé de projet : Érik Langevin Archéologues responsables de l'intervention : Noémie Plourde et Gisèle Piédalue

### LOCALISATION

Date de la découverte (jj/mm/aa) : 12/06/2019

Longitude (dd°mm'ss") 69° 15' 12" Latitude (dd°mm'ss") 48° 32' 23"

Longitude (UTM) (Nord) 5 379 500 Latitude (UTM) : (Est) 485 000 Fuseau UTM : 19

Longitude (MTM) 48° 33' 0" N Latitude (MTM) : 69° 15' 0" W Fuseau MTM : 7

Technique de localisation : GPS  Arpentage  Autre : \_\_\_\_\_

N° photo aérienne : Google Earth Map Échelle : 1 : 50 Année : 2019

No carte topographique : 22C/11 Échelle : 1 : 50 000 Année : 1983

Municipalité : Longue Rive MRC : Haute-Côte-Nord

Canton : Iberville Lot : Fait partie du lot municipal 3 808 927 à l'ouest de la rivière Sault-au-Mouton et au nord de la route Principale; lot 44 sur carte 1954

Nom du propriétaire : Municipalité de Longue Rive

Adresse du propriétaire : 3 rue de l'Église, Longue-Rive, QC G0T 1Z0

Altitude/mer 23,68 (m) Altitude/cours/plan d'eau : 494 à 0 (m) Nom : Rivière Sault-au-Mouton  
 (site) : ANM

Nom bassin hydrographique : Estuaire du fleuve Saint-Laurent

### DESCRIPTION

Statut légal : Aucun  Cité  Déclaré  Classé

Nombre d'aires d'occupation identifiée : 3

Position du site: En stratigraphie  En surface  Rue Principale du village de Longue-Rive, sur un terrain municipal devant les chaînages 11+000 et 11+200, à l'ouest de la rivière Sault-au-Mouton, du côté nord de la route 138  
 Sous les remblais de surface

Identification culturelle/chronologique :

1. 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles (ca 1858 à 1964) 2. \_\_\_\_\_

## FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : \_\_\_\_\_ Code Borden : \_\_\_\_\_

3. \_\_\_\_\_ 4. \_\_\_\_\_

Superficie estimée du site (m<sup>2</sup>): 12 000m<sup>2</sup> Dimensions (m) : Env. 120m x 100m

Datation du site : Inconnue  Absolue  Relative  Référence : Archéo-Mamu, févr. 2019

État du site suite à la dernière intervention : Intact  Perturbé : 40 % Détruit : 10 %

Inventorié : 25 % Fouillé : 10 %

## FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : \_\_\_\_\_ Code Borden : \_\_\_\_\_

### DESCRIPTION (suite)

#### 1- Description de l'environnement naturel et anthropique :

Environnement naturel : Le site était recouvert par la mer de Goldwaith, il y a environ 14 000 ans AA, laissant derrière elle une épaisse couche de sédiments dont la surface constitue le niveau de sol en place dans l'aire expertisée. La zone d'étude fait partie du domaine de la sapinière à bouleaux blancs de l'est, une sous zone de la forêt boréale continue (MRN, 2000). Les espèces de faunes ichthyologiques en présence comprennent des ombles de fontaine (*Salvelinus fontinalis*), des meuniers (*Catostomus* sp), des anguilles d'Amérique (*Anguilla rostrata*) et des épinoches dans la rivière du Sault-au-Mouton; les mammifères semi-aquatiques susceptibles d'être présents dans la zone d'étude sont le castor (*Castor canadensis*), la loutre (*Lontra canadensis*), le vison (*Mustela vison*) et le rat musqué (*Ondatra zibethicus*); les mammifères terrestres rencontrés dans la région sont l'original et l'ours noir; diverses espèces d'avifaunes sont également présentes.

Environnement anthropique : Le site est situé dans un secteur urbanisé de Longue-Rive, au nord de la route principale du village, aux abords de la rivière Sault-au-Mouton, sur un terrain utilisé de façon saisonnière comme aire de camping et de pique-nique. Autrefois, la population du village vivait de l'exploitation du bois, la rivière servant à la drave. Un moulin à scie fut construit au pied de la chute à partir de 1858.

#### 2- Description des points de repère géographiques ou anthropiques :

Les principaux repères sont le cours de la rivière Sault-au-Mouton, la rue Principale et le pont qui traverse la rivière.

#### 3- Description des travaux archéologiques réalisés dans le cadre du mandat :

Un inventaire avec assistance mécanique et l'évaluation/fouille des vestiges rencontrés par 7 tranchées d'approximativement 15 mètres de long par 4 mètres de large, sauf une qui est de 30 mètres de long, dans les limites d'excavation à l'emplacement du nouveau poste de pompage #2 (PP#2) du projet. Surveillance archéologique du corridor routier.

#### 4- Position stratigraphique :

Les vestiges se situent entre les remblais de surface mis en place suivant la démolition du dernier moulin en 1964 et le sol en place (limon argileux gris). Les vestiges de la première scierie reposent sur l'horizon AE.

#### 5- Description des artefacts :

Matériel domestique (céramique, pipes en terre cuite, bouteilles) et architectural (clous, verre à vitre, bardeaux d'ardoise, briques etc.)

#### 6- Description des structures :

Magasin général (1906) : fondations en maçonnerie, plancher de la cave en dallage de briques  
Atelier de mécanique (1906) : construis sur piliers  
Bâtiment en bois (ca 1858) : construction sur poutres de bois  
Bâtiment en bois (ca 1858) : construction en bois  
Chemin, trottoir et utilités

#### 7- Datation des structures :

ca 1879/1930

#### 8- Interprétations (type de site, saison d'occupation, fonction, associations, contexte historique, etc.) :

Site industriel; bâtiments de service (magasin de compagnie et atelier de mécanique) à occupations multiples associées initialement à un complexe de scierie (bois d'œuvre) et, par la suite, au transport du bois de pulpe.

9- Description des moyens de protection temporaires mis en place : Géotextile sur les fondations du magasin général

## FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : \_\_\_\_\_ Code Borden : \_\_\_\_\_

### 10- Analyses réalisées :

Prélèvements de pièces de bois pour analyses Carbone <sup>14</sup> et dendrochronologie

### 11- Autres commentaires :

Aucun site paléohistorique n'a été repéré lors des interventions archéologiques.

## VALEURS

Compléter la grille en annexe du présent document en prenant en compte le cadre de référence de l'appréciation par valeurs préconisé par le règlement sur la recherche archéologique du MCC : [https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/patrimoine/L\\_appreciation\\_par\\_valeurs\\_preconisee\\_par\\_le\\_Regl\\_ement\\_sur\\_la\\_recherche\\_archeologique.pdf](https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/patrimoine/L_appreciation_par_valeurs_preconisee_par_le_Regl_ement_sur_la_recherche_archeologique.pdf)

## RECOMMANDATIONS

Site ne requérant ni expertise de terrain supplémentaire ni protection :

Protection  Fouille  Relevés  Surveillance\*  Analyse spécialisée

Autre recommandation :

Mise en valeur des bâtiments ayant occupé le secteur

Recherche archivistique (fonds BAnQ et municipaux)

\* La surveillance archéologique doit demeurer une solution d'exception

Précision sur les recommandations :

Protection des portions restantes du magasin (les angles NE et SE du magasin qui ne seront pas touchés par les travaux)

De nombreux restes de la scierie de 1906 gisent au sud de la rue Principale et méritent d'être relevés, documentés et protégés.

Les vestiges mis au jour lors de la surveillance des excavations dans l'emprise de la route principale ont été démolis.

Les bâtiments du secteur sont illustrés sur un plan de 1954 et sur des iconographies anciennes. Une demande de reproduction de photos appartenant à la Municipalité a été faite. D'autres iconographies sont vraisemblablement disponibles dans divers fonds d'images non indexés du BAnQ, ce qui nécessite une recherche sur place dans les lieux de dépôt.

## FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : \_\_\_\_\_ Code Borden : \_\_\_\_\_

Annexe 1 : Grille d'appréciation des sites archéologiques par valeurs		
Valeur	Valeur attribuée	Justification
Pour les valeurs 1 à 3, en tenant compte des échelles territoriales, qualifier les valeurs sur une échelle de 1 à 5 (1 – Nulle 2 – Faible 3 – Moyenne 4 – Forte 5 – Exceptionnelle). Justifier.		
1 - Recherche sur le terrain Possibilités offertes par un site pour la poursuite de la recherche sur le terrain	3/5	Quelques zones non touchées par les travaux pourraient faire l'objet de recherches complémentaires, notamment en bordure de rivière.
2 - Connaissance post-terrain Capacité des données et des collections recueillies à livrer des connaissances supplémentaires dans un contexte de recherche en laboratoire dans le domaine de l'archéologie	3/5	Les données et les artefacts recueillis peuvent contribuer à la caractérisation des bâtiments et des fonctions qu'ils ont abritées, ainsi qu'à l'occupation du site suite à leur démolition.
3 - Scientifique Site se distinguant par des caractéristiques intrinsèques permettant la réalisation d'études scientifiques qui relèvent de domaines spécialisés connexes à l'archéologie	3/5	Analyse fonctionnelle des vestiges pouvant servir d'outil de référence pour d'autres complexes de scieries.
Pour les valeurs 4 à 7, cocher, le cas échéant, la ou les valeurs <u>attribuées</u> en tenant compte des échelles territoriales. Justifier les valeurs attribuées.		
4 - Exception Site associé à un ou plusieurs phénomènes rares ou présentant des caractéristiques exceptionnelles se démarquant nettement d'autres sites connus	<input type="checkbox"/> Locale <input type="checkbox"/> Régionale	
5 - Représentativité Site qui, en comparaison autres sites connus, est le plus représentatif d'un territoire, d'une culture, d'une fonction, d'un mode de vie, d'un événement ou de tout autre aspect caractéristique du patrimoine archéologique du Québec	<input checked="" type="checkbox"/> Locale <input checked="" type="checkbox"/> Régionale <input type="checkbox"/> Nationale	Première industrie importante de Longue Rive, à la base de la création du village et de l'implantation de la route principale. Le site fait partie de l'empire du bois régional et se démarque par la présence de vestiges reliés à la fois à la production de bois d'œuvre et au transport du bois de pulpe.
6 - Appropriation collective Site ayant une importance ou une signification particulière pour une communauté au-delà de la recherche archéologique et scientifique	<input checked="" type="checkbox"/> Locale <input type="checkbox"/> Régionale <input type="checkbox"/> Nationale	La thématique de l'exploitation forestière constitue l'élément central de la spécificité identitaire du lieu et de sa mise en interprétation. Les vestiges de la scierie et des constructions auxiliaires sont exploités en tant qu'attrait touristique local.
7 - Association	<input checked="" type="checkbox"/> Locale	Fait partie du complexe de la scierie de Sault-au-

### FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : \_\_\_\_\_ Code Borden : \_\_\_\_\_

Site qui, en association à d'autres sites, fait partie d'un ensemble cohérent dont l'étude contribue à une compréhension globale de l'occupation ou d'un phénomène culturel exceptionnel plus large.

Régionale

Nationale

Mouton.  
Associé à l'industrie forestière de la Haute-Côte-Nord, au cœur du développement démographique des communautés et de l'occupation du littoral du fleuve; témoigne du passage des opérations forestières de petite à grande échelle.

## Annexe 7 : Aide-mémoire

<b>AIDE-MÉMOIRE AUX TITULAIRES DE PERMIS</b>	
(résumé du contenu du rapport annuel de recherche archéologique)	
# de permis : 21-SUBA-01	Section correspondante :
1) Résumé des travaux	Sommaire et Introduction
2) Nature, durée et date de l'intervention	Sommaire et Introduction
3) N° du permis	Page titre intérieure
4) Identification du ou des promoteurs	Équipe de réalisation et Page titre intérieure
5) Composition de l'équipe	Équipe de réalisation et Section 4
6) Localisation du lieu d'intervention (zone et site)	Section 2, figures 1 et 2
7) Photo aérienne ou spatio-carte du site	Figures 2, 3, 70
8) Plan détaillé des lieux d'intervention	Figure 2
9) Description de chaque lieu d'intervention ou site	Sections 9.1 à 9.3
10) Cadre environnemental ancien et actuel	Section 6
11) Cadre historique et préhistorique	Section 7
12) Cartes, plans anciens et l'iconographie	Figures 8 à 15
13) Historique des recherches archéologiques antérieures	Section 5
14) Méthodes de chaque type d'intervention et d'enregistrement	Section 3
15) Mesures (état) de protection et conservation	Section 10
16) Description des artefacts, écofactes et vestiges architecturaux	Aucun
17) Plans de répartition spatiale (traces et vestiges)	Figure 2
18) Coupes stratigraphiques	Figures 68 et 69, annexe 5
19) Photographies couleur	Annexes 2 et 3
20) Analyse et interprétation événementielle et intégration des résultats d'études spécialisées	Sections 8 et 9
21) Valeurs et importance archéologique pour chaque site archéologique visé par l'intervention	Section 9
22) Conclusion et recommandations	Section 10
<b>ANNEXES</b>	
Notes de terrain	Annexe 1
Longue-Rive 2021 Photos et catalogue photos	Annexe 2
Photos géoréférencées	Annexe 3
Tables de coordonnées	Annexe 4
Tableau descriptif des sols par sous-opération 2019 et 2021	Annexe 5
Fiches de site archéologique révisées	Annexe 6
Aide-mémoire	Annexe 7